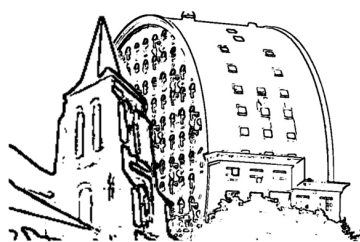


# Le Bulletin de NLGH

Numéro 22

Date de parution : Septembre 2024



NLG Histoire

NLGH

Adresse postale :

Maison Pour Tous Marcel Bou

8-10 rue du Docteur Sureau

93160 Noisy-le-Grand

Siège social :

MPT Marcel Bou

Adresse e-mail :  
contact@nlghistoire.fr

Rédaction et publication :  
NLGH

NLGH, Noisy-Le-Grand et son Histoire, est une association loi de 1901 déclarée à la Sous-Préfecture du Raincy sous le numéro W932004107 le 06/03/2012.

Son objectif premier est de rechercher des documents et témoignages sur l'histoire de Noisy-le-Grand, afin de la faire mieux connaître et la transmettre.

## Sommaire

*Le mot du président*  
Page 1

*Marlène Lamy : Les habitants de Noisy au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.*  
Page 3

*Michel Jouhanneau : Le Bus 120 à Noisy 2<sup>e</sup> partie : 1945-2020.*  
Page 25

Vous possédez, dans vos archives familiales, des documents qui concernent la vie quotidienne de vos parents et aïeux ayant vécu à Noisy-le-Grand. Nous vous saurions gré de bien vouloir nous les confier provisoirement afin de pouvoir les prendre en compte, avec toutes les garanties légales de confidentialité, dans nos recherches.

Nous vous en remercions d'avance.

site web de l'association : <http://nlghistoire.fr>



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Amis lecteurs et lectrices, amateurs d'histoire locale, j'ai le plaisir de vous présenter le numéro 22 de notre Bulletin, traitant, comme toujours, de divers sujets de l'histoire locale de Noisy.

Dans la première communication, l'auteure nous décrit les conditions de la vie noiséenne vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, à partir des données recueillies lors du premier recensement connu pour notre ville, en 1836. L'étude de divers documents (*État nominatif des habitants* [sic], registre des naissances, mariages, décès) lui permet d'aborder des thèmes aussi divers que la répartition (pyramide) des âges de la population, la fécondité, la mortalité, la composition des ménages, les couples et les mariages, les professions ou qualifications des habitants, l'instruction, les noms de familles... Pour arriver à ce résultat, Marlène Lamy a repris les travaux commencés par un de nos adhérents, Alfred Dittgen, décédé en 2022.

La seconde partie aborde la suite du sujet débuté dans le dernier numéro du *Bulletin* : l'autobus 120 à Noisy-le-Grand. Cet article retrace l'histoire de cette ligne depuis la fin de la Seconde Guerre Mondiale jusqu'à 2020. À cette lecture, il se confirme que ce moyen de transport a été un des marqueurs principaux de la progression des lotissements et de l'urbanisation de Noisy. On verra aussi que cette ligne 120 est, de l'avis des spécialistes des autobus parisiens, « *la ligne qui a eu le plus d'antennes, le plus de voitures en ligne et aussi l'une de celles dont l'historique est le plus mouvementé* », dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Grâce aux abondantes archives d'un site extrêmement bien documenté (*busparisiens.fr*), l'auteur a pu illustrer cette période avec une très riche iconographie.

J'espère, amis lecteurs et lectrices, que ces travaux vous permettront de mieux connaître l'histoire de notre commune et que vous n'hésitez pas à faire part à leurs auteurs de vos remarques et de vos suggestions mais aussi d'informations complémentaires dont vous pourriez disposer sur ces sujets historiques. Comme lors de chaque parution, je vous renouvelle mon invitation à aller visiter notre site internet [www.nlghistoire.fr](http://www.nlghistoire.fr), où vous trouverez, entre autres documents historiques sur Noisy-le-Grand, une version imprimable et en couleurs de tous nos *Bulletins*. Je vous rappelle également que toutes ces sources sont utilisables librement sans omettre d'accompagner toute citation ou reproduction de la mention : « *nom de l'auteur* » / *Noisy-le-Grand et son Histoire* / *nlghistoire.fr*

Je tiens à remercier tous ceux, amateurs d'histoire, associations diverses et municipalité, qui nous apportent un précieux concours moral et matériel dans la poursuite de ce *Bulletin de NLGH*. Sans oublier nos adhérents attentifs qui relisent et corrigent nos articles avant leur parution.

*Michel Jouhanneau*

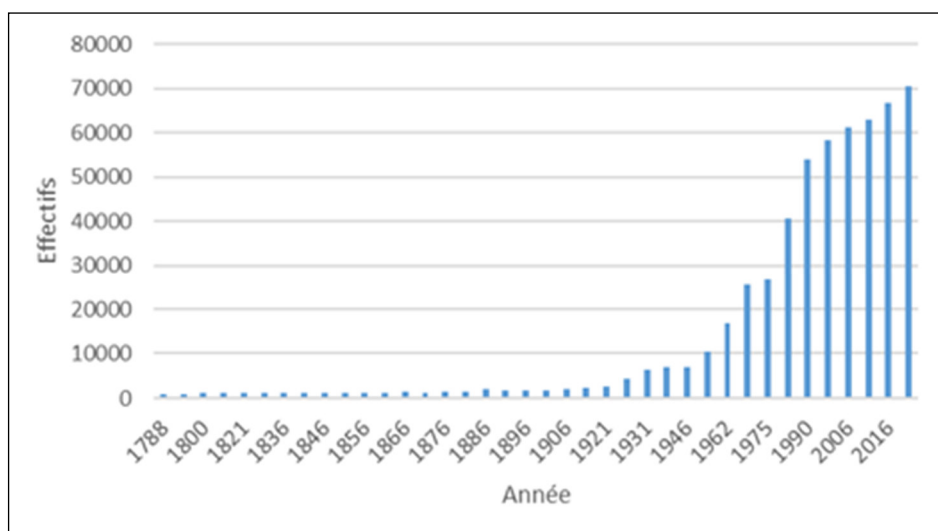


## LES HABITANTS DE NOISY AU MILIEU DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE (ÉTUDE D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1836)

Noisy-le-Grand est la troisième ville de Seine-Saint-Denis par son étendue et la sixième par sa population. D'une superficie de 12,95 km<sup>2</sup>, elle comptait, d'après l'INSEE, 70 374 habitants en 2021.

Au XX<sup>e</sup> siècle, la population de Noisy-le-Grand a été multipliée par plus de 32 au rythme moyen de 3,6 % par an. Elle est ainsi passée de 1 787 habitants en 1901 à 58 217 habitants en 1999. Cette croissance a été favorisée d'abord par l'arrivée, en 1901, du tramway des Chemins de Fer Nogentais qui a permis aux Noiséens d'aller travailler à Paris et aux Parisiens de venir se détendre dans les guinguettes des bords de Marne, ensuite par la construction de lotissements dans l'entre-deux-guerres et enfin par la création des villes nouvelles en 1965.

Cette croissance contraste avec celle du XIX<sup>e</sup> siècle qui a tout juste atteint 67 %, à savoir en moyenne 0,5 % par an. On comptait 1 074 habitants en 1800.



Noisy-le-Grand : évolution de la population

### Qu'est ce qui explique cette quasi stationnarité ?

C'est en étudiant le premier recensement de Noisy-le-Grand conservé jusqu'à ce jour (cf. annexe 1), à savoir celui de 1836 et les données de l'état civil des années 1830 que nous nous efforcerons de répondre à cette question. Ce sera aussi l'occasion de présenter les données d'archives et de renseigner sur les conditions de vie à cette époque.

## La démographie de Noisy-le-Grand au travers du recensement et de l'état civil.

### Le recensement

La première page du recensement ci-après nous ramène à une époque où Noisy-le-Grand n'appartenait pas au département de Seine-Saint-Denis, arrondissement du Raincy, mais au département de Seine-et-Oise, arrondissement de Pontoise, canton de Gonesse<sup>1</sup>. Cette première page récapitule le nombre d'hommes et de femmes recensés avec leur état matrimonial<sup>2</sup>.

RECESEMENT  
DE  
LA POPULATION.  
1836.

DÉPARTEMENT DE SEINE ET OISE.

ARRONDISSEMENT de *Pontoise.*

CANTON de *Gonesse*

COMMUNE de *Noisy le Grand.*

ÉTAT NOMINATIF DES HABITANS.

RÉCAPITULATION.

Sexe masculin..	{	Garçons. . . . . 292	}	573
		Hommes mariés. . . . . 262		
		Veufs. . . . . 19		
Sexe féminin..	{	Filles. . . . . 266	}	596
		Femmes mariées. . . . . 267		
		Veuves. . . . . 63		
TOTAL. . . . .			1169	

Les N<sup>os</sup> Verts jusqu'à 1176  
ajouter 5 N<sup>os</sup> aux N<sup>os</sup> 139, 318, 384 = 5  
= 800 et 1169 = 1181

2 N<sup>os</sup> blancs aux N<sup>os</sup> 249, 278 = 2  
= 1179

à déduire 10 N<sup>os</sup> autres pages 26 = 10  
Total égal . . . . . 1169

Certifié par le Maire soussigné, le présent Tableau de la Population de la Commune de Noisy le Grand montant à onze cent soixante neuf Habitans.

A Noisy le Grand le 17 Juin 1836

Le Maire, *Buffon*

les femmes mariées exèdent les hommes mariés, parcequ'il y en a cinq qui font abandonnés par leurs maris, qui n'ont plus dem. dans la commune. Et font celle par les N<sup>os</sup> 131, 175, 249, 477 & 800.

VERSAILLES. — DUBAURE, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, RUE DE LA PAROISSE, 21.

Première page récapitulative

<sup>1</sup> Noisy-le-Grand fait partie du périmètre d'aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée, dans le secteur 1, Porte de Paris, depuis la loi du 10 juillet 1964.

<sup>2</sup> On remarquera que le mot habitant ne prenait pas de « t » et qu'on ne disait pas « célibataires », mais « garçons » et « filles ».

Ce recensement, ou plutôt cette liste nominative donne peu de renseignements. Sous forme de tableau, il relève pour chaque personne, classée dans son ménage, ses nom et prénoms, son état civil (sexe, âge et état matrimonial) et son état, fonction ou profession. Les adresses ne sont pas renseignées.

*1<sup>re</sup> page*

NUMÉRO D'ORDRE		NOMS DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	TITRES, QUALIFICATIONS, état ou profession et fonctions.	ÉTAT CIVIL DES HABITANS.						AGE.	OBSERVATIONS.
GÉNÉRAL.	des MÉNAGES.				Sexe masculin.		Sexe féminin.		12.	13.		
	1	2	6	7	8	9	10	11				
				ancien gaffer on- d'au declinaut de commence le Dept de la Seine, marie								
1	1	Ruffin	Jean Baptiste marie			1				63		
2	1	Jezart	Maguarite	Domestique				1		33		
3	1	Jean	Rose	id				1		27		
4	1	Jéru	Luce autime	Tardivier	1					29		
5	1	Cloup sa fe	Pélieite Claudine						1	24		
6	1	Jéru	Luce henry felix		1					5		
7	1	Jéru	Maguarite Camille						1	2		
8	1	Jéru	Louis Julien		1					2 mois		
9	1	Bertaux	Charles marie	Garde	1					37 ans		
10	1	Leyroloup sa fe	anne Denise						1	27		
11	1	Bertaux	Ch <sup>e</sup> marie Louis		1					16		
12	1	Bertaux	Augustin Louis		1					2		
13	2	Jéru	autime	Propriétaire dépôt au 1 <sup>er</sup> arr.	1					49		
14	2	Lottin sa fe	marie Genevieve						1	43		
15	2	Jéru	Luce Victor		1					20		
16	2	Jéru	Eugène		1					19		
17	3	Duchateau	Georges Louis	Propriétaire affaires de guy de laig	1					68		
18	3	Croisvallets sa fe	marie nicole						1	64		
19	3	Duchateau sa fe	marie Louise						1	37		
20	3	Beullard femme	Auguste		1				0	39		
21	3	Beullard	Genevieve Heloise						1	12		
22	4	Duchateau	M <sup>me</sup> H <sup>o</sup> Xavier	propriétaire	1					33		
23	4	Carbalotie sa fe	marie Rose						1	34		
24	4	Duchateau	Pauline Catherine						1	10		
25	4	Duchateau	marie Louise						1	9		
TOTAUX de la page.					6	6	1	6	6			

Versailles, — Devaux, Impr. de la Préfecture, rue de la Paroisse, n.° 21.

Deuxième page : début de la liste

La dernière page du recueil comptabilise le nombre d'hommes et de femmes figurant dans chaque page avec son état matrimonial.

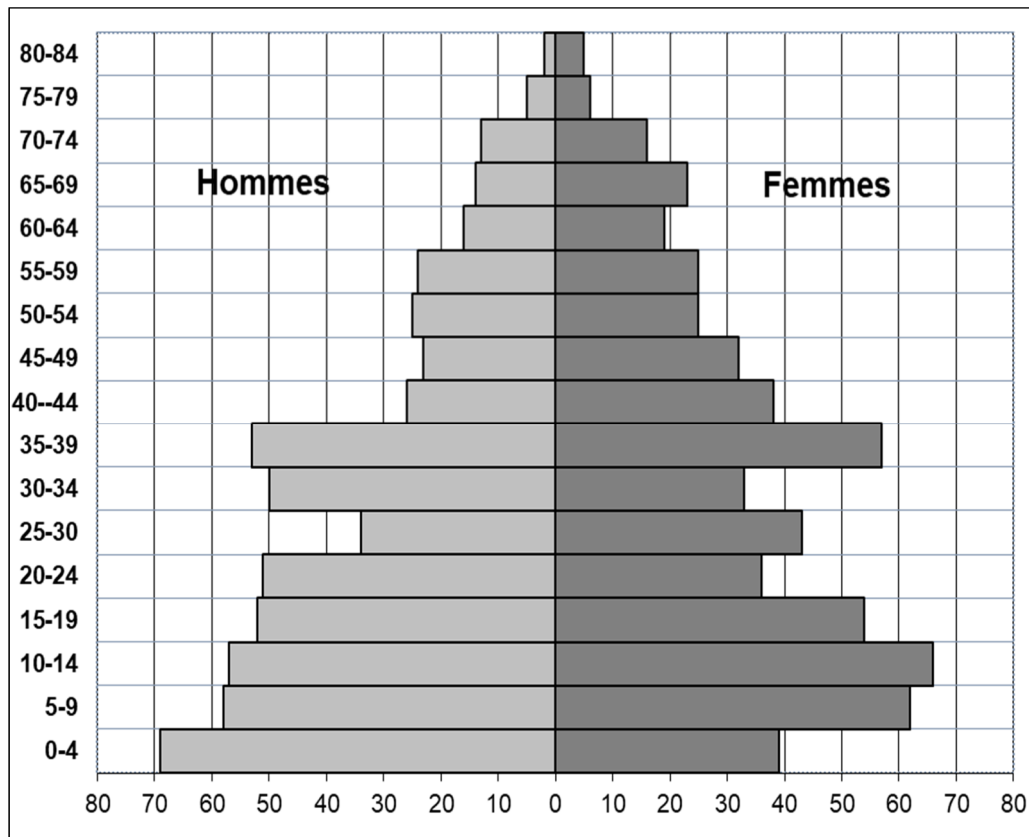
RELEVÉ DES TOTAUX DE CHAQUE PAGE.																												
numéros des pages.	SEXE masculin.			SEXE féminin.			numéros des pages.	SEXE masculin.			SEXE féminin.			numéros des pages.	SEXE masculin.			SEXE féminin.										
	Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veuves.		Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veuves.		Garçons.	Hommes mariés.	Veufs.	Filles.	Femmes mariées.	Veuves.								
							Report.	248	228	16	227	224	50	Report.							Report.							
1 <sup>re</sup>	6	6	1	6	6		41	8	4	1	4	4	4	81							421							
2	6	5		7	6	1	42	4	6		9	6		82							422							
3	4	7		7	6	1	45	6	6	1	5	5	2	85							423							
4	3	7	1	6	8		44	7	5		7	4	2	84							424							
5	5	6	1	6	6	1	45	7	5		5	6	2	85							425							
6	7	6		5	6	2	46	8	4	1	7	3	2	86							426							
7	9	4		4	6	2	47	4	4		2	5	1	87							427							
8	6	7		6	5	1	48							88							428							
9	5	5	1	7	6	1	49	292	262	19	266	267	63	89							429							
10	5	6		7	6	1	50							90							430							
11	8	6	1	2	6	2	51							91							431							
12	8	6	1	3	6	1	52							92							432							
13	7	6		4	6	2	53							95							433							
14	5	6		5	6	3	54							94							434							
15	8	5		5	6	1	55							95							435							
16	7	7		5	5	1	56							96							436							
17	6	6	1	6	6		57							97							437							
18	6	6		5	7	1	58							98							438							
19	7	7		2	7	2	59							99							439							
20	3	8		4	9	1	60							100							440							
21	7	4		8	4	2	61							101							441							
22	7	6		5	6	1	62							102							442							
23	6	5		7	5	2	63							103							443							
24	7	6		5	8		64							104							444							
25	4	3		12	3	3	65							105							445							
26	13	4		2	5	1	66							106							446							
27	6	6		6	5	2	67							107							447							
28	4	4		11	5	1	68							108							448							
29	7	7		4	6	1	69							109							449							
30	7	7		4	7		70							110							450							
31	5	5	2	6	4	3	71							111							451							
32	7	4	1	9	5		72							112							452							
33	7	5	1	5	5	2	73							113							453							
34	7	4	1	6	5	2	74							114							454							
35	6	4	2	8	4	1	75							115							455							
36	7	6		5	6	1	76							116							456							
37	5	7	1	4	7	1	77							117							457							
38	5	7	1	5	6	1	78							118							458							
39	6	5		7	6	1	79							119							459							
40	4	7		6	7	1	80							120							460							
	A repor- ter...	248	228	16	227	224	50	A repor- ter....				A repor- ter....					A repor- ter....											

Recensement 1836 : dernière page



En 1836, Noisy-le-Grand comptait officiellement 1 169 habitants (1 153<sup>3</sup> après corrections) regroupés dans 356 ménages, en fait habitations (352<sup>4</sup> également après corrections).

De ces données, nous avons déduit la pyramide par sexe et âges de 1836.



Noisy-le-Grand en 1836 : population par sexe et groupe quinquennal d'âge

### Âge et sexe des habitants

En 1836, on compte quasiment autant d'hommes que de femmes (respectivement 571 et 582). La pyramide par sexe et âge est très irrégulière. Cette irrégularité est peut-être due, en partie, à une mauvaise estimation de leur âge par ceux qui ne le connaissent pas précisément. Elle est d'autant plus visible que les effectifs sont faibles. Les grandes lignes de cette pyramide montrent une diminution rapide des effectifs à partir de 40 ans, qui s'accélère au-delà de 60 ans<sup>5</sup>.

Cette décroissance rapide résulte d'une espérance de vie encore très faible à cette époque, de l'ordre de 40 ans pour l'ensemble du pays. À titre de comparaison, l'espérance de vie actuelle en France dépasse 85 ans pour les femmes et 79 ans pour les hommes.

La taille d'une population varie en fonction de ses naissances et de ses décès, voire des migrations. À Noisy-le-Grand, les naissances, les décès, ainsi que les mariages qui ont eu lieu entre 1830 et 1839 ont été relevés dans les archives du département de Seine-Saint-Denis où sont regroupés tous les registres d'état civil directement accessibles sur internet.

<sup>3</sup> On remarquera que le mot habitant ne prenait pas de « t » et qu'on ne disait pas « célibataires », mais « garçons » et « filles ».

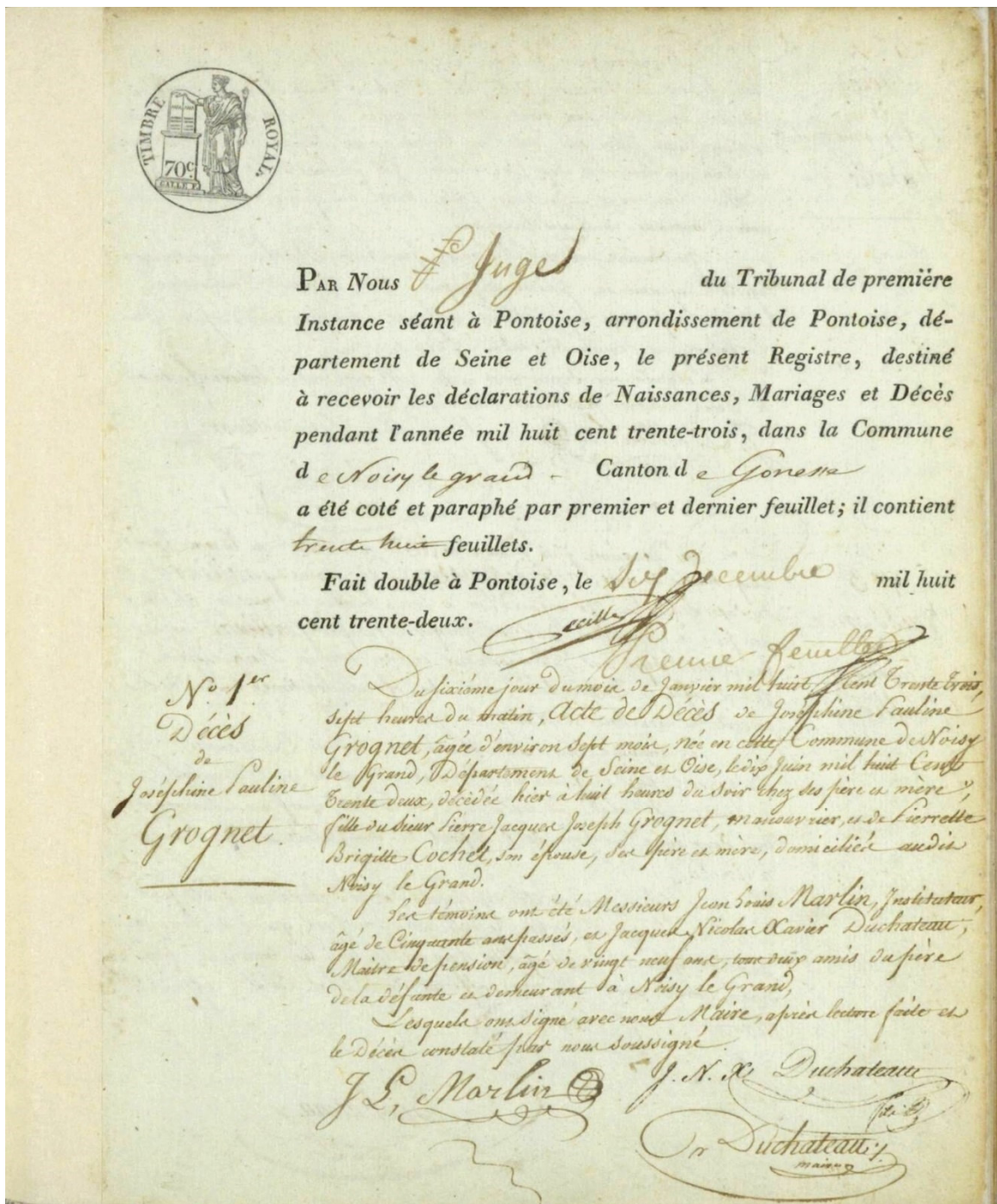
<sup>4</sup> À plusieurs reprises, l'agent recenseur a compté deux ménages pour des personnes faisant partie du même. À l'inverse, il a compté pour un seul ménage, celui formé par le maire et ses deux domestiques : son jardinier et son garde !

<sup>5</sup> La femme la plus âgée a 91 ans et l'homme 86.

## Les registres d'état civil

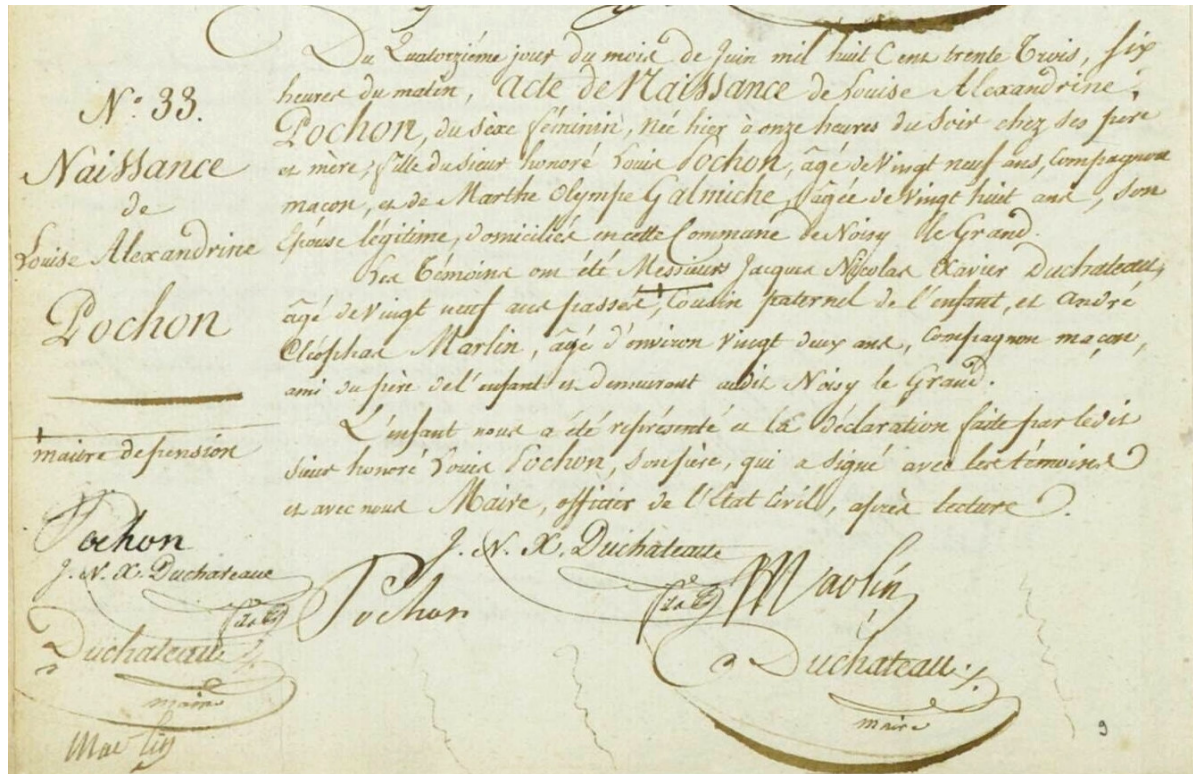
Un seul registre regroupe tous les actes d'une année dans l'ordre de leur apparition.

Sur la première page de ce registre signé par le juge du tribunal de première instance, figurent le nom de la ville, la période concernée et le nombre de pages du registre. Aussitôt après, figure le premier acte enregistré de l'année, ici un acte de décès, annoncé en marge. Cet acte indique la date de déclaration du décès, le prénom et le nom du défunt, sa profession, son état matrimonial, son âge, sa date et son lieu de naissance, la date, l'heure et le lieu du décès, le nom, la profession et le lieu de résidence des parents, auxquels sont ajoutés les nom, prénoms, profession et âge des témoins ainsi que leur lien de parenté avec le défunt. Mention est ensuite faite du déplacement du maire pour constater le décès. Suivent enfin les signatures des présents quand ils savent signer, ce qui est un indice du niveau d'instruction.



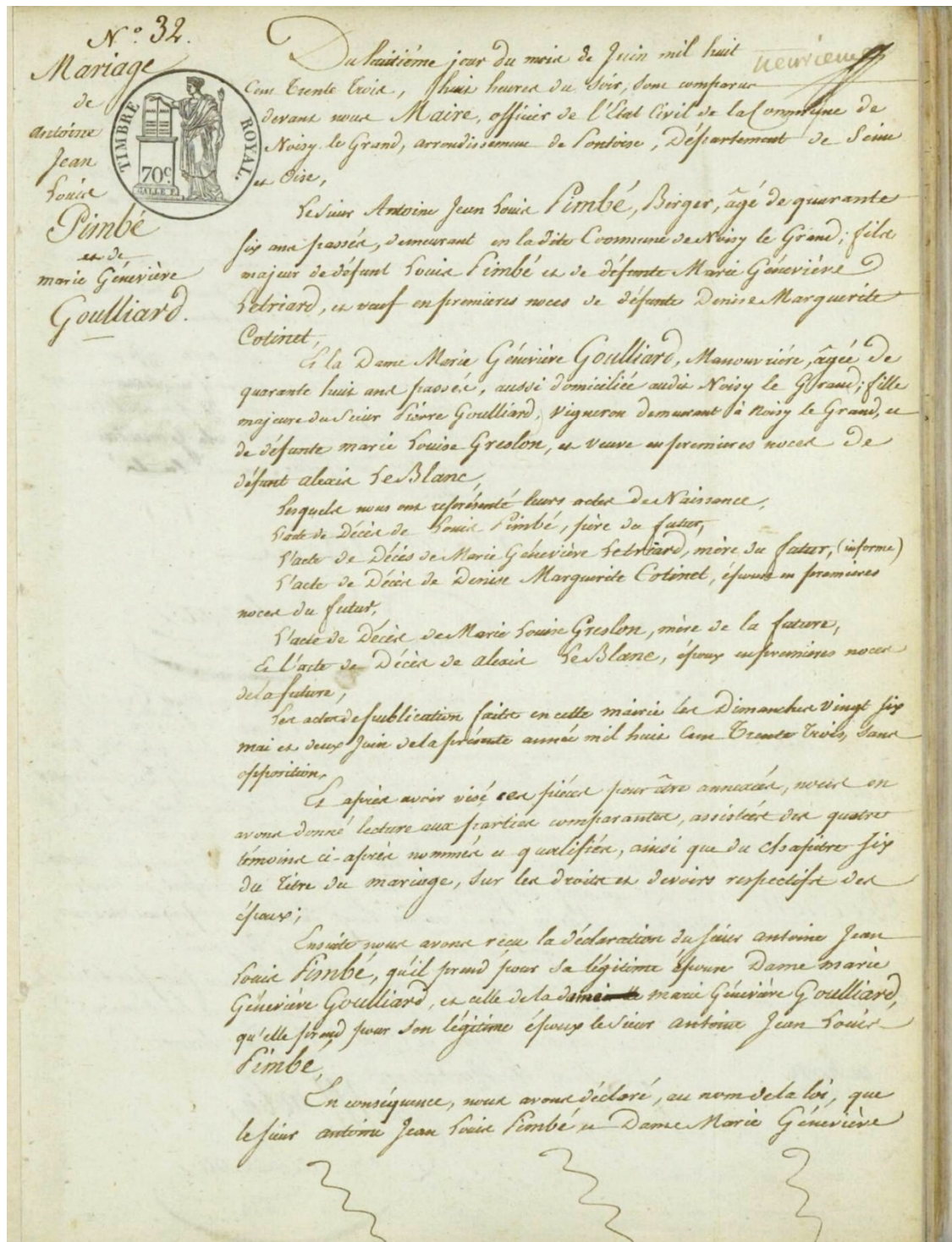
Première page du registre d'état civil et acte de décès

Les renseignements figurant dans les actes de naissances sont quasiment identiques à ceux figurant dans les actes de décès, mais l'enfant est présenté au maire qui ne se déplace pas.



Deuxième page acte de naissance

Le troisième acte est celui d'un mariage qui nous fait assister quasiment au déroulement de celui-ci.



Acte de mariage

Date et heure du début du mariage ;

Prénom, nom, âge, lieu de résidence et état matrimonial des mariés avec mention du nom des conjoints décédés ;

Prénom, nom, âge, profession et lieu de résidence des parents des mariés, vivants ou décédés ;

Liste des actes requis et présentés par les mariés : acte de naissance des mariés, acte de décès des conjoints et des parents décédés, acte de publication des bans sans opposition ;

Prénom, nom, profession, âge et commune de résidence des témoins de chaque marié, lien de parenté avec lui ;

Lecture du chapitre du code civil faisant référence aux droits et devoirs des époux.

La page suivante recueille le consentement des époux.

Goulliard, sont unis par le mariage.

Tous ce que dessus, fait en présence de Messieurs Pierre Philippe Metivier, âgé de Cinquante huit ans, vigneron, Beaufrère de l'Époux par alliance, domicilié en cette Commune de Noisy le Grand; Raymond (Jean Louis) âgé de Cent six ans, Maçon demourant à Noilly sur marne, même Département de Seine et Oise, Beaufrère de l'Épouse par alliance; Pierre Joseph Goulliard, âgé de Cent sept ans, vigneron, frère de l'Épouse; Georges Nicolas Goulliard, âgé de Cent cinq ans, vigneron, aussi frère de l'Épouse, les deux frères de l'Épouse, tous domiciliés en cette Commune de Noisy le Grand, qui ont donné leur consentement au dit mariage.

Qui ont signé avec les époux, et avec nous Maire, officier de l'État civil qui avons dressé le présent acte, et en avons fait lecture aux parties et aux témoins, excepté l'Époux, l'Épouse, le père de l'Épouse et les deux témoins Pierre Joseph Goulliard et Georges Nicolas Goulliard, qui ont déclaré ne savoir signer de ce interpellés, suivent la loi approuvée cinq lettres royales nulles.

P. P. Metivier  
 y l'Époux Duchateau  
 Maire

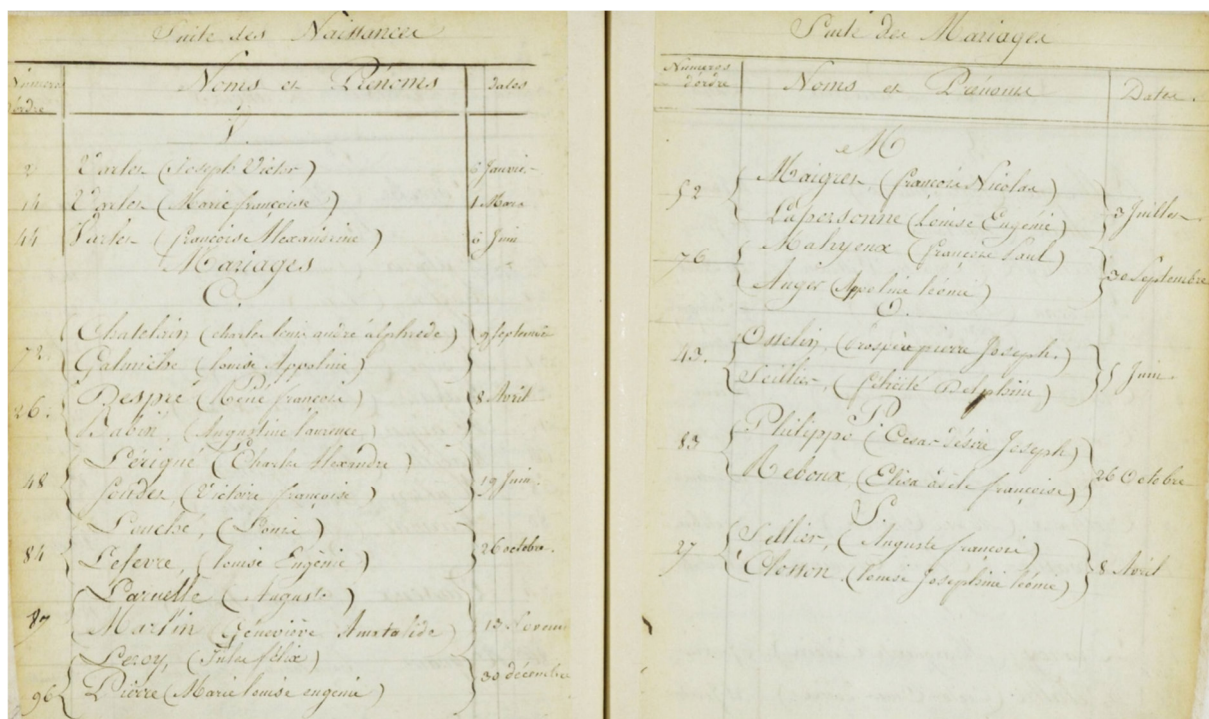
Consentement des époux

Déclaration du Maire déclarant les époux unis par les liens du mariage.

Liste des deux témoins de chacun des époux avec mention de leur nom, prénom, âge et profession, lien avec l'époux concerné.

Recueil des signatures de tous les présents ou mention de non signature.

À la fin du registre, une liste des naissances récapitule toutes celles de l'année avec leur date et leur numéro d'acte. Des listes identiques existent pour les décès et les mariages.

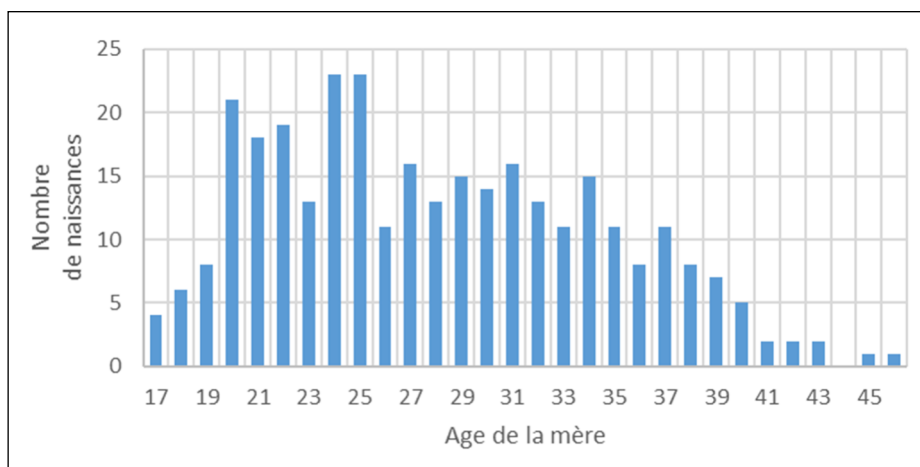


Ces données, combinées avec celles du recensement, permettent d'étudier la fécondité des femmes au cours de la décennie et la mortalité des habitants.

**La fécondité**

Selon l'état civil, 319 enfants sont nés dans la décennie 1830 ; 4 accouchements étaient gémellaires<sup>6</sup>. Les mœurs sont assez strictes. Les couples non mariés sont rares : sur les 319 nouveaux-nés, 11 sont naturels c'est-à-dire nés hors mariage. Mais sur ces 11 enfants naturels, 6 sont reconnus par le père : il n'y a que 5 naissances de « filles-mères ». On a enregistré 166 naissances de garçons et 153 naissances de filles ce qui donne un rapport de masculinité de 1,08, un peu supérieur au rapport normal (1,05), mais il faut tenir compte de l'effet aléatoire dû aux petits nombres. Notons que 3 pères sont décédés avant la naissance de l'enfant.

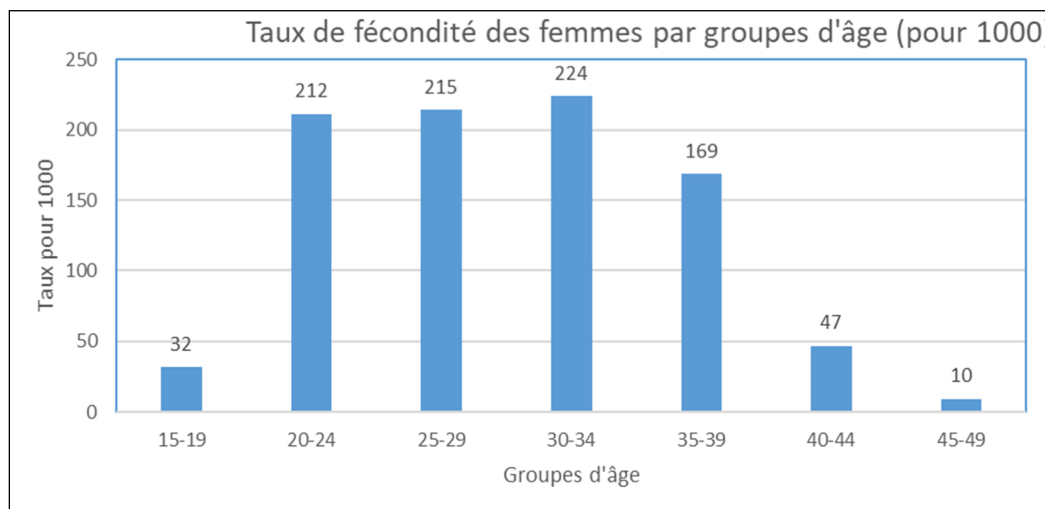
L'âge moyen à la maternité est de 28 ans. Les naissances les plus fréquentes ont lieu entre 25 et 30 ans.



Noisy-le-Grand en 1830-39 : naissances selon l'âge de la mère

<sup>6</sup> Avant la pratique de la médecine actuelle on estimait que c'était le cas d'un accouchement sur 100.

En rapportant ces naissances tirées de l'état civil et classées par groupes d'âge, aux effectifs des femmes à ces âges tirés du recensement, on obtient des taux de fécondité par âge. La sommation de ces taux donne le nombre moyen d'enfants par femme, à savoir 4 enfants<sup>7</sup>.



Noisy-le-Grand 1830-39 : taux de fécondité des femmes par groupes d'âge (pour 1 000)

C'est un nombre élevé qui pourtant ne conduit pas à la croissance de la population, mais permet juste son maintien, parce que la mortalité est forte et que près de la moitié des filles ne parviennent pas à l'âge d'être mère.

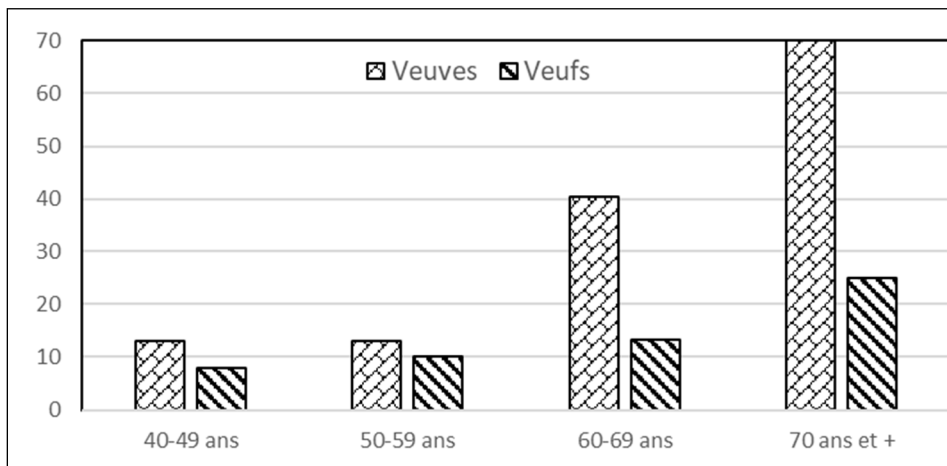
### La mortalité

Entre 1831 et 1839, on a enregistré à Noisy 29 décès et 31 naissances en moyenne par an. Cette faible différence entre naissances et décès explique que l'effectif de la population n'ait évolué que très lentement. Les décès, comme les mariages, varient considérablement d'une année sur l'autre, parfois du simple au double. La variation des naissances est moindre.

Année	Naissances	Décès	Mariages
1830	32	23	13
1831	36	31	9
1832	25	52	5
1833	25	29	7
1834	35	22	17
1835	39	24	16
1836	35	25	8
1837	38	42	11
1838	31	19	9
1839	23	21	8
1830-39	319	288	103

<sup>7</sup> Les taux de fécondité ayant une dimension annuelle, le taux de 20-24 ans, par exemple, est valable à 20, 21, 22, 23 et 24 ans et doit donc être multiplié par 5 pour avoir la fécondité d'une femme entre 20 et 24 ans inclus.

Le phénomène qui traduit de façon visible la forte mortalité est l'importance du veuvage. À partir de 70 ans, 1 homme sur 4 est veuf et 7 femmes sur 10. Plus marquant encore : à 50 ans presque une femme sur 2 est veuve.



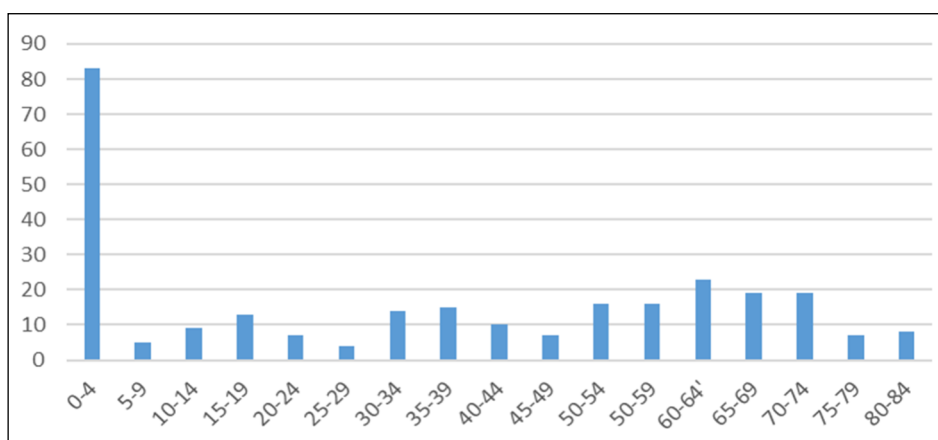
Noisy-le-Grand en 1836 : proportion de veuves et veufs selon l'âge.

Pourquoi cette énorme différence entre les sexes ? À tout âge, la mortalité masculine est supérieure à la mortalité féminine. En outre, dans un couple, le mari est plus âgé que la femme (cf. plus loin) et les veuves se remarient moins que les veufs. La forte mortalité apparaît aussi dans la présence ou l'absence des parents des mariés lors des mariages : 44 % des hommes ont déjà perdu soit leur père, soit leur mère, voire les deux. C'est le cas de 30 % des femmes. La différence s'explique là aussi par l'âge plus faible des mariées.

On a enregistré 75 mariages et pour 67 d'entre eux, on possède des renseignements sur l'un ou l'autre des parents. C'est le cas pour 142 des pères et 145 des mères du marié ou de la mariée. On a enregistré 32 décès de pères et 32 décès de mères, ce qui donne une mortalité de 22 % parmi les pères et 21 % parmi les mères.

### Mais à quel âge meurent les Noiséens ?

En observant la répartition par âge des décès, on remarque tout de suite l'importance des décès des jeunes enfants.



Noisy-le-Grand 1830-39 : décès par groupes d'âges.



Parmi les 46 enfants décédés dans leur première année, plus du tiers (17) sont décédés dans leur premier mois. Une fois passé le cap de 5 ans, la majorité des décès a lieu autour de 60-64 ans.

L'âge moyen au décès est 37,2 ans. Cette population étant quasi stationnaire, on peut considérer que l'espérance de vie de cette population n'est pas très différente de cet âge. Or selon la table de mortalité correspondante, un peu plus de 5 personnes sur 10 naissances survivent à 28 ans, âge moyen à la maternité, ce qui explique le paradoxe entre la fécondité de 4 enfants, soit presque 2 filles par femme et la stationnarité de la population. Seule la moitié d'une génération parvient à l'âge d'être mère, ce qui explique la faiblesse de l'accroissement naturel. Mais si la fécondité et la mortalité entraînent une quasi stationnarité de la population, cette dernière pourrait augmenter grâce à l'immigration. Qu'en est-il ?

En fait, on ne connaît pas le mouvement migratoire qui ne fait pas l'objet d'enregistrement. On a cependant deux indications qui concernent les arrivées dans la commune : les mariages et les décès sur la période 1830-1839.

D'où viennent les marié(e)s ? Les femmes à 100 % de Noisy. Pourquoi ? Manifestement la règle qui veut qu'on se marie chez la fille est respectée. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de filles venues d'ailleurs qui s'installent à Noisy par le mariage, mais la cérémonie du mariage a eu lieu chez elles. Concernant les 75 mariages de Noisy, 55 soit près des trois quarts se sont faits avec un garçon de Noisy, 6 avec un Parisien, 12 avec un autre Francilien et 2 seulement avec des conjoints d'origine plus lointaine.

Concernant les 289 décédés, 86 % sont nés à Noisy-le-Grand, 10 % en Île-de-France, 4 % dans le reste de la France et 2 à l'étranger. Parmi les 45 décédés qui ne sont pas nés à Noisy, 20 sont des femmes et 25 des hommes. On retrouve ici les femmes nées en dehors de Noisy qui ont épousé des garçons de Noisy et dont le mariage a eu lieu chez elles.

En résumé, au XIX<sup>e</sup> siècle, les habitants de Noisy-le-Grand ont une forte fécondité, mais la population augmente peu car la mortalité, aussi, est forte. Les Noiséens bougent peu, se marient essentiellement entre eux, mais appliquent la règle du mariage dans la commune de la mariée quand ils épousent une non Noiséenne.

Nous avons pu étudier la démographie de Noisy à cette époque grâce au recensement de 1836 et à l'état civil de la décennie correspondante. Or, une exploitation plus poussée de ces deux sources devrait permettre d'en apprendre plus sur la vie des Noiséens à cette époque ?

## **Qui sont les habitants de Noisy-le-Grand au XIX<sup>e</sup> siècle et que sait-on de leur vie ?**

Quelles autres informations donne le recensement ? Il comptabilise les habitants par résidence et indique pour chacun d'eux les nom et prénoms, l'âge, la profession ou qualité. On sait ainsi qui partage la même maison.

### **Ménages et familles.**

Une maison ne veut pas dire un seul ménage. Plusieurs ménages peuvent cohabiter dans la même maison. Sans que cela soit mentionné et bien que les adresses ne figurent pas sur les bordereaux, on voit que le recensement est fait rue par rue, maison par maison. Et très souvent deux ménages qui se suivent ont le même nom. Le cas le plus fréquent est le ménage d'un couple ou d'une famille, suivi d'un ménage d'une personne seule qui porte le nom de la femme du précédent, sa mère en fait, voire son père. Ceci explique la proportion plus élevée qu'actuellement de couples partageant le logement avec une autre personne et la proportion plus faible de femmes et d'hommes vivant seuls. Le faible nombre de « filles-mères » mis en lumière par l'état civil explique aussi en partie la plus faible proportion de familles monoparentales qu'actuellement (3,7 % contre 12,3 %), alors même que la mortalité d'hommes jeunes à cette époque aurait pu faire augmenter cette proportion.

Type de ménage	Recensement 1836		Recensement 2016
	Nombre	%	%
Homme seul	14	4,0	14,3
Femme seule	43	12,2	19,0
Couple sans enfant	65	18,5	21,3
Couple avec enfant(s)	205	58,2	30,5
Famille monoparentale	13	3,7	12,3
Couple ou adulte + divers	12	3,4	-
Total	352	100,0	100,0

Noisy-le-Grand : composition des ménages aux recensements de 1836 et 2016

À Noisy, au XIX<sup>e</sup> siècle, les couples avec enfants sont presque deux fois plus nombreux qu'actuellement (58,2 % contre 30,5 %). Les hommes seuls et les femmes seules (respectivement 4 et 12,2 %) sont beaucoup moins nombreux qu'aujourd'hui (respectivement 14,3 et 19 %) bien que la mortalité soit beaucoup plus élevée.

Non seulement la proportion de couples avec enfants est pratiquement deux fois plus forte qu'actuellement, mais le nombre d'enfants par couple est aussi beaucoup plus élevé. Seuls 30,7 % de couples avec enfant n'en ont qu'un contre 40,8 % en 2016 et 34,1 % en ont 3 ou plus contre 21,9 % aujourd'hui. Parmi les familles ayant au moins un enfant, plus d'un tiers sont donc ce qu'on appelle aujourd'hui une famille nombreuse.

Nombre d'enfants du couple	Recensement 1836		Recensement. 2016
	Nombre de couples	%	%
1	63	30,7	40,8
2	72	35,1	37,4
3	41	20,0	15,0
4 ou +	29	14,1	6,9
Total	205	100,0	100,0

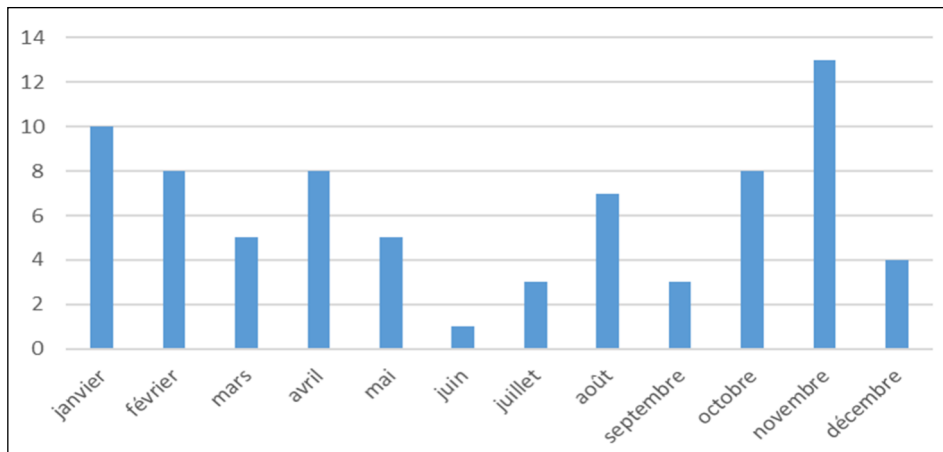
Répartition des couples avec enfant(s) selon le nombre d'enfants au recensement de 1836 et au recensement de 2016

### Comment se sont formés les couples ?

On a vu que les mœurs sont assez strictes et que les couples non mariés sont rares (seulement 2) : seuls 11 nouveau-nés sur 319 sont des enfants naturels donc nés hors mariage.

Sur la période 1830-39, on a comptabilisé 75 mariages, dont la majorité a eu lieu plutôt en hiver : 48 entre octobre et mars contre 27 entre avril et septembre. Ce calendrier des mariages est à rapprocher du calendrier de l'agriculture : on ne se marie pas quand les travaux des champs réclament que les

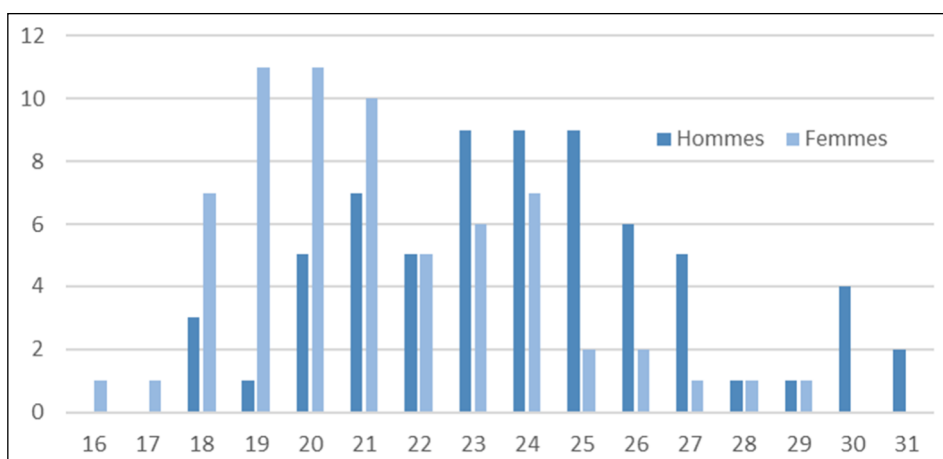
paysans soient entièrement disponibles. Actuellement, les mariages sont plutôt concentrés durant la belle saison. Dans la décennie 1830, les hommes se marient en moyenne à 26 ans et les femmes à 23.



Noisy-le-Grand 1830-39 : mariages selon le mois.

Qui sont les mariés ? Essentiellement des célibataires. En effet, parmi les hommes qui se marient, on compte 63 célibataires et 12 veufs, ce qui est beaucoup par rapport à la période actuelle, mais qui traduit la forte mortalité de l'époque. Parmi les femmes qui se marient, 69 sont célibataires et 7 veuves : les femmes se remarient moins que les hommes, c'est assez classique. Les hommes célibataires se marient en moyenne à 23,9 ans, les femmes à 21,7 ans. Les veufs et veuves qui se remarient sont évidemment plus âgés que les célibataires, mais on a deux veufs de 24 et 26 ans et une veuve de 23 ans. Les 6 veuves qui se sont remariées ont épousé des veufs. Parmi les 12 veufs qui se sont remariés, 6 l'ont fait avec des célibataires, les 6 autres avec des veuves. Les uns et les autres se sont remariés en moyenne à 38 ans.

Mari et femme présentent généralement des âges très proches. On enregistre cependant 19 mariages où le marié a au moins 10 ans de plus que la mariée, dont 5 où il a au moins 20 ans de plus (annexe 2). Pour les hommes, les mariages les plus nombreux ont lieu autour de 24 ans et pour les femmes autour de 19-20 ans.



Noisy-le Grand 1836 : effectifs des hommes et des femmes selon leur âge au mariage.

Cette relative précocité des mariages fait qu'à partir de 25 ans, il n'y a pratiquement plus de célibataires : 19 sur 286 hommes et 49 sur 313 femmes. À 50 ans et plus, on est « vieux garçon » et

« vieille fille » et à Noisy-le Grand on ne compte que 2% de vieux garçons et vieilles filles en 1836 contre 10 % en général à cette époque.

Notons qu'il n'y a pas de divorcé puisque le divorce instauré par la loi du 20 septembre 1792 a été abrogé par Louis XVIII en 1816 et ne sera rétabli qu'en 1884 par la loi Naquet du 27 juillet. Mais sur la première page du recensement où le maire a récapitulé le nombre d'hommes et de femmes recensés avec leur état matrimonial, il a ajouté que « *les femmes mariées excèdent les hommes mariés parce qu'il y en a cinq qui ont été abandonnées par leur mari qui ne sont plus dans la commune* ».

Au travers de ce recensement de 1836, on a également des renseignements sur les « Titres, qualifications, état ou profession et fonctions » (annexe 3).

### Professions ou qualifications des habitants

Certains recensés n'ont donné ni profession, ni qualification, mais leur état. On compte ainsi 16 rentiers, 19 propriétaires et 8 autres personnes qui se sont qualifiées « d'anciens » : 2 boulangers, 1 bourrelier, 1 cultivateur, 1 scieur de long, 1 maire et ... 1 paralytique !

Les rentiers sont des personnes qui touchent de l'argent de placements qui leur permettent de vivre sans travailler. Sur les 16 rentiers, 3 personnes ont moins de 50 ans (1 homme et 2 femmes). Pour les autres, il s'agit de personnes âgées, surtout de femmes veuves, la rente étant pour elles une sorte de retraite. On rencontre également une forte proportion de personnes âgées parmi les propriétaires. Sur les 19 personnes se déclarant propriétaires, 5 seulement ont moins de 50 ans et ne travaillent pas ou n'ont jamais travaillé. Ces dernières vivent du loyer de maisons et de terres, les autres sont aussi majoritairement des veuves âgées.

Etat	Hommes	Femmes	Total
Rentier(ère)	2	9	11
Propriétaire	7	5	12
Actif(ve)s	35	11	46
Autre	3	47	50
Total	47	72	119

État des personnes recensées

### Les professions

La « profession » la plus répandue est celle de manœuvre, à l'époque dit manouvrier ou manouvrière. On en compte 101 soit un actif sur 4. C'est la profession au sein de laquelle on compte aussi le plus de femmes (31), soit un quart, en particulier parmi les plus âgées. À part quelques célibataires il s'agit de veuves, obligées de gagner quelques sous après la mort de leur mari. La plus âgée a 75 ans. Les manouvriers, eux, sont de tous âges, ce qui tendrait à prouver que celui qui commence à travailler comme manœuvre le reste. Il n'y a pas de promotion sociale. Où travaillent ces gens ? Peut-être chez les agriculteurs et vigneron ou chez les artisans. En effet, la profession la plus répandue après celle de manouvrier est celle de vigneron. La culture de la vigne et la production du vin a été l'une des principales activités économiques de Noisy-le-Grand du VI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. Au recensement de 1836, on compte 76 vignerons. La plus grande exploitation est celle de Jean-Baptiste Ruffin, greffier en chef du tribunal de commerce de la Seine, qui possède 123 hectares à Noisy. Il en est le maire depuis le

8 février 1835 et le restera jusqu'en 1853<sup>8</sup>. Il est veuf et a deux domestiques, un jardinier et un garde, qui vivent avec leur famille dans sa propriété<sup>9</sup>.

À côté de quelques propriétaires de grandes exploitations, on compte une vigneronne (une femme dont le mari est absent), 23 cultivateurs et 9 jardiniers dont ceux de Ruffin et de Buisson. Le vin produit est vendu par 7 marchands de vins dont une femme. L'un de ceux-ci est Jean-Baptiste Desvignes, le bien nommé, propriétaire de ce qui deviendra la mairie en 1841.

On recense également 4 bergers, ce qui suppose un troupeau en conséquence.

Les domestiques, 14 femmes généralement célibataires, travaillent chez les notables : Jovin, Buisson, le curé et chez quelques ménages plus fortunés.

La plupart des domestiques sont des femmes du village. On compte deux domestiques chez Ruffin, autant chez Buisson, chez un régisseur, chez un maître boucher, chez un propriétaire âgé et un autre chez un jeune rentier. Seules quatre, qui ne sont pas de Noisy, logent chez leur patron. On compte très peu d'apprentis et de compagnons logés.

Qui sont, à cette époque, les personnalités ? Jean Baptiste Marie Ruffin, maire de Noisy-le-Grand de 1835 à 1853, l'instituteur, l'institutrice, le docteur Sureau, médecin d'état civil et un capitaine retraité. Le comte d'Augier et Buisson n'habitent pas Noisy, mais le second a deux domestiques sur place : un garde et un jardinier.

### **Artisanat et commerce**

À Noisy les services indispensables à la vie de tous les jours sont assurés par un boulanger, un pâtissier, deux maîtres bouchers, une marchande de charbon et un marchand de bois. Noisy compte aussi 7 marchands de vins dont une marchande, donc probablement autant de débits de boisson.

Les artisans ont une clientèle qui dépasse Noisy, à savoir 12 maçons et 7 compagnons qui travaillent dans un périmètre plus large que celui de la commune. Quelques autres ont un rayon d'activité encore plus large : il s'agit des passementiers et des fabricants d'instruments de mathématiques et de compas.

Quels autres renseignements sur l'activité de la population nous révèlent le recensement de 1836 et l'état civil de la décennie 1830 ?

Ce recensement, contrairement aux suivants, recense la population de droit et non la population résidente. Il recense ainsi 4 soldats. Quant à l'état civil, il nous révèle l'existence d'une autre profession non signalée par le recensement, celle de nourrice et ceci de façon indirecte. C'est au travers du décès de certains des enfants qu'apparaît le métier de nourrice. On compte 31 de ces décès d'enfants sur la période 1830-39 dont 25 décès de moins d'un an. Avec un taux de mortalité infantile de 250 pour 1000 cela donne environ 10 nourrices. Ces enfants n'apparaissent pas au recensement puisqu'ils n'ont pas leur domicile à Noisy. D'où viennent-ils ? La moitié vient de Paris, l'autre moitié des environs, Villiers, Nogent... voire d'un peu plus loin, Montreuil, Saint-Ouen... Qui sont les parents ? La majeure partie sont des commerçants. On compte aussi des artisans et quelques autres métiers. Il s'agit de couples où l'homme et la femme travaillent et dont la femme n'a pas le temps de s'occuper de l'enfant. Il est impossible de dire si cette mise en nourrice concerne la seule période d'allaitement ou s'il se poursuit au-delà. On ne compte que 6 décès de 1 à 4 ans, mais la mortalité est aussi moins forte à ces âges que durant la première année.

---

<sup>8</sup> Francis Baffet : Un domaine noiséen au XIX<sup>e</sup> siècle : la « grande maison », ancêtre de l'ensemble scolaire Françoise Cabrini. Le Bulletin de NLGH n°7 septembre 2015.

<sup>9</sup> On a la même chose chez Buisson.

Remarquons que certains métiers relevés sur les bordereaux de recensement<sup>10</sup> ont totalement ou quasiment disparu et que certains ont évolué. Le métier de scieur de long a pratiquement disparu, remplacé par les scieries mécaniques, mais un tableau célèbre de Sisley empêchera qu'on l'oublie. Le charron a disparu avec la généralisation de l'automobile. Il n'y a plus qu'une dizaine de sabotiers en France, mais le retour en force de l'artisanat les met actuellement en lumière comme les brodeuses. Le métier de blanchisseuse existe encore mais n'a plus rien à voir avec celui du XIX<sup>e</sup> siècle rendu célèbre par Zola ou Degas.

## L'instruction

Actuellement, la scolarisation est obligatoire et le recensement permet de connaître le niveau d'éducation des habitants, ce n'est pas le cas en 1836. À Noisy-le-Grand, en 1836, on recense seulement un instituteur et une institutrice pour 176 enfants de 6 à 12 ans. Le recrutement de l'institutrice est récent. Il fait suite à une décision du conseil municipal du 15 février 1835<sup>11</sup>, en application de la loi Guizot du 28 juin 1833, proclamant la liberté de l'enseignement et instaurant l'obligation pour chaque commune d'avoir au moins une école primaire élémentaire publique et un instituteur. L'institutrice recrutée est Louise Lesourd qui figure sur le bordereau du recensement sous le nom de Louise Honorine Morize femme d'Émile Lesourd, ancien boulanger. Par la suite, la loi Falloux du 15 mars 1850 oblige les communes de plus de 800 habitants à entretenir une école de filles. Enfin, avec les lois du 16 juin 1881 et du 28 mars 1882 l'instruction devient gratuite et obligatoire pour tous les enfants de 6 à 13 ans. Le XIX<sup>e</sup> siècle est celui de l'école.

On trouve une autre donnée intéressante sur l'instruction dans les actes de mariage, à savoir la signature des mariés et de leurs parents. Si presque 4 mariés sur 5 signent, c'est seulement le cas de moins d'une mariée sur deux. En ce qui concerne les parents présents (beaucoup sont décédés), on compte 59 hommes sur 75 qui signent, soit près de 8 sur 10 mais seulement 35 femmes sur 70. Les femmes sont donc moins scolarisées que les garçons et il ne semble pas y avoir une progression de l'alphabétisation au fil des générations.

En dehors des informations précédentes, nous en possédons deux autres que nous n'avons pas encore exploitées. Il s'agit du nom et des prénoms des habitants figurant sur les bordereaux du recensement et les actes d'état civil.

## Les noms

On compte 163 noms pour 352 ménages : un même nom désigne donc en moyenne un peu plus de deux ménages. Pratiquement tous ces noms sont d'origine française à l'exception de deux vraisemblablement issus de l'est de la France : Müller un serrurier et sa famille, Schmidt (Mélanie), une domestique. On en compte un troisième, Boyartok (Eulalie), une autre domestique. Certains noms de famille sont assez répandus comme le montre le tableau ci-dessous.

Nom	Nombre de ménages	Nom	Nombre de ménages
Maigret	15	Sellier	8
Varlet	15	Lapersonne	7
Sergent	11	Ducourtiaux	6
Leroy	9	Métivier	6
Fauque	8	Vapaille	6
Greslon	8		

Noisy-le-Grand en 1836 : noms les plus fréquents portés par les ménages

<sup>10</sup> Annexe 3.

<sup>11</sup> Claudine Durand-Coquard – L'école à Noisy-le-Grand avant 1880 : quelques repères. Le Bulletin de NLGH N°2 Mars 2013.

Les familles en question et leurs descendants sont-ils toujours présents à Noisy-le-Grand ou ont-ils disparu ? Il faudrait pour répondre à cette question, dépouiller tous les recensements suivants. Vaste programme ! À défaut, on peut consulter celui de 1936, soit un siècle plus tard, dépouillé par Claude et Claudine Coquard. Par ailleurs, on peut regarder ce qu'il en est actuellement à travers les Pages jaunes bien que celle-ci ne recense pas tous les habitants. On obtient les résultats du tableau ci-après.

Nom du ménage	Nombre de ménages en 1836	Nombre de ménages en 1936	Nombre dans les Pages jaunes en 2020
Maigret	15	7	1
Varlet	15	2	0
Sergent	9	0	0
Leroy	9	4	15
Fauque	8	1	1
Greslon	8	0	0
Sellier	8	4	2
Lapersonne	7	3	1
Ducourtiaux	6	0	0
Métivier	6	1	1
Vapaille	6	0	2

Noms de ménages avec au moins 6 occurrences au recensement de 1836, et leurs occurrences au recensement de 1936 et dans les Pages jaunes de 2020

Certains de ces noms ne sont pas très répandus ; on peut donc penser que leurs rares porteurs actuels sont des descendants des familles de 1836. Il s'agit de Maigret, Fauque, Lapersonne, Métivier et Vapaille<sup>12</sup>. Ce n'est pas forcément le cas de Sellier, nom plus courant. Les Leroy actuels, dont le nom est encore plus usité, descendent probablement, pour une partie d'entre eux, des Leroy de 1836. Notons que Fauque est déjà mentionné au XV<sup>e</sup> siècle parmi les possesseurs de vigne<sup>13</sup>.

## Les prénoms

Les prénoms Pierre et Louis sont les plus usités parmi les hommes, en premier ou second prénom, respectivement 54 et 51 occurrences. Parmi les femmes, il s'agit de Marie et ses composés (162 cas) suivi de Louise (73 cas). Louise apparaît en France dans les années 1820 et sera en vogue jusqu'à la fin du siècle. Les prénoms les plus usités à Noisy-le-Grand au XIX<sup>e</sup> siècle sont aussi les prénoms les plus usités en France. Notons qu'on trouve 13 Marie-Louise comptabilisées en Marie et en Louise. À noter encore que dans ce village viticole on n'a que 11 hommes ou garçons qui se prénomment Vincent (en premier ou second prénom), saint patron des vignerons. Quant au nom du saint vénéré localement, Sulpice, il n'est curieusement pas non plus très utilisé (8 cas en premier ou second prénom)<sup>14</sup>. Les Noiséens ne se distinguent pas des autres Français par l'attribution des prénoms donnés à leurs enfants.

<sup>12</sup> Il y a également à Noisy deux dames Varlet, descendantes des Varlet de 1834, mais qui sont connues sous le nom de leurs maris.

<sup>13</sup> Michel Miersman, *Noisy-le-Grand. p. 1 300 ans de la vigne et des vignerons*, Confrérie du Clos Saint-Vaincent, 2020, p. 46.

<sup>14</sup> Évêque de Bourges (v.579 - 679).

## Conclusion

Noisy-le-Grand, qui est actuellement une commune urbaine, était au XIX<sup>e</sup> siècle un village rural dont l'une des principales activités était l'exploitation de la vigne et la vente du vin. Mais, à la fin du siècle, le phylloxéra a décimé la vigne et il n'en reste plus que 400 pieds cultivés dans le Clos Saint-Vincent. La fécondité était forte à Noisy au XIX<sup>e</sup> siècle, mais la mortalité aussi d'où la croissance très faible de la population. Les Noiséens bougeaient peu et se mariaient plutôt entre eux. Dès le début du XX<sup>e</sup> siècle, le village s'est transformé et il fait actuellement partie du périmètre d'aménagement de la ville nouvelle de Marne-la-Vallée.

*Marlène Lamy*  
*(reprise et fin des travaux d'Alfred Dittgen)*



## Annexe 1

### Les recensements en France

Les recensements portant sur l'ensemble des communes de France, longtemps appelés dénombremments, ont débuté avec la Révolution. À partir de 1831 et jusqu'en 1946, ils étaient effectués tous les 5 ans, sauf en 1916 et en 1941, années de guerre, et en 1871, où l'opération a été reportée en 1872. Avant 1831, cette périodicité de 5 ans a été plus irrégulière. Après 1946, elle a disparu. Le dernier « recensement classique » a été celui de 1999. Depuis lors, un recensement exhaustif a lieu tous les 5 ans dans les communes de moins de 10 000 habitants, à raison d'un cinquième des communes chaque année. Dans celles de 10 000 habitants ou plus, il est procédé par sondage annuel, dont les résultats sont agrégés par périodes quinquennales.

Aux archives de la Seine-Saint-Denis, les plus anciens recensements des communes qui subsistent sont ceux de 1836, à l'exception de celui de 1821 d'Aubervilliers.

## Annexe 2

*Recensement 1836. Ecart d'âge entre homme et femme égaux ou supérieurs à 10 ans et profession ou état du mari au recensement de 1836*

Profession de l'homme	Âge de l'homme	Âge de la femme	Différence
Cultivateur	69	46	23
Propriétaire	64	41	23
Blanchisseur	59	37	22
Sabotier	59	39	20
Vigneron	63	43	20
Médecin	40	25	15
Jardinier	72	57	15
Jardinier	37	22	15
Cantonnier	59	45	14
Bijoutier	54	41	13
Cultivateur	60	48	12
Charron	31	20	11
Compagnon maçon	47	36	11
Manouvrier	44	33	11
Vigneron	49	38	11
Épicier	46	36	10
Maçon	30	20	10
Maréchal ferrant	34	24	10
Vigneron	81	70	10

### Annexe 3

*Les états, professions et fonctions déclarés au recensement de 1836  
(en gras, les occurrences les plus fréquentes)*

État, profession ou fonction	Nombre Total	Nbre de femmes	État, profession ou fonction	Nombre Total	Nbre de femmes
Ancien boulanger	2		Jardinier	10	
Ancien Bourrelier	1		Laveur	1	
Ancien cultivateur	1		<b>Maçon</b>	<b>12</b>	
Ancien scieur de long	1		<b>Maçon (compagnon)</b>	<b>7</b>	
Apprenti	1		<b>Manouvrier(ère)</b>	<b>100</b>	31
Berger	4		Maire	1	
Bijoutier	2		Marchand	1	
<b>Blanchisseur(se)</b>	<b>8</b>	<b>5</b>	Marchand(e) de bois	2	1
Bottier	1		Marchand de charbon	1	
Boucher (maître)	2		Marchand(e) de vins	6	1
Boulangier	1		Maréchal ferrant	1	
Bourrelier	1		Matelassier	1	
Brodeuse	1	1	Médecin	1	
Cantonnier	2		Menuisier	1	
Capitaine retraité	1		Menuisier (compagnon)	3	1
Charbonnier	2		Mercièr	1	1
Charpentier	5		Ouvrier	1	
Charretier	2		Paralytique	1	
Charron	2		Passementier(ère)	15	12
Colporteur	2		Pâtissier	1	
Couvreur	3		Pâtissier (garçon)	1	
Couvreur (compagnon)	1		Paveur	2	
<b>Couturier(ère)</b>	<b>7</b>	<b>6</b>	Peintre/vitrier	1	
<b>Cultivateur</b>	<b>27</b>		<b>Propriétaire</b>	<b>19</b>	<b>6</b>
Curé	1		Régisseur	2	
<b>Domestique</b>	<b>14</b>	<b>14</b>	<b>Rentier(ère)</b>	<b>16</b>	<b>12</b>
Employé des Postes	2		Revendeuse	1	1
Épicier	2		Sabotier	1	
Fabricant	3		Serrurier (compagnon)	1	
Facteur de la Poste	3		Soldat	5	
Fermier	4	1	Tailleur	2	
Fleuriste	1		Tisserand	5	
Galonnier	1		<b>Vigneron(ne)</b>	<b>76</b>	<b>1</b>
Garde	2				
Garde champêtre	1		<b>Total</b>	<b>417</b>	<b>94</b>

## LE BUS 120 À NOISY 2<sup>e</sup> PARTIE (1945-2020)

**Suite de l'article « Le bus 120 à Noisy (partie 1 : 1934-1944) » Bulletin de NLGH n° 21 - mars 2024**

Comme on l'a vu dans l'article précédent, la ligne d'autobus 120 qui véhiculait les habitants des nouveaux quartiers et lotissements depuis 1934, a été un des marqueurs de la progression de l'urbanisation de Noisy-le-Grand dans l'Entre-deux-guerres. Mais bien plus encore après la Deuxième Guerre mondiale, les nombreux « services spéciaux » (prolongements, déviations, adaptations des horaires...) du 120 ont été un reflet fidèle de l'urbanisation des quartiers de Noisy et des alentours.



La « moulinette » (oblitérateur de billets) produite par la société CAMP (Construction d'Appareils Mécaniques de Précision) et quelques tickets-lamelles, furent utilisés jusqu'aux années 1970

### 1- Les itinéraires d'après-guerre et les nombreuses modifications

**De l'avis des spécialistes des bus parisiens**, le 120, « *c'est [...] la ligne qui a eu le plus d'antennes, celle qui a eu le plus de voitures en ligne (PC à part) et aussi l'une de celles dont l'historique est le plus mouvementé* », dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

**En janvier 1945, après la libération**, le nouveau ministre des transports René Mayer écarte la **Compagnie du Chemin de Fer Métropolitain de Paris (CMP)** et la remplace par une **Administration Provisoire des Transports Parisiens (AFTP)**, chargée d'assurer le fonctionnement des réseaux avant la mise en place d'un nouveau régime juridique quelques années plus tard.

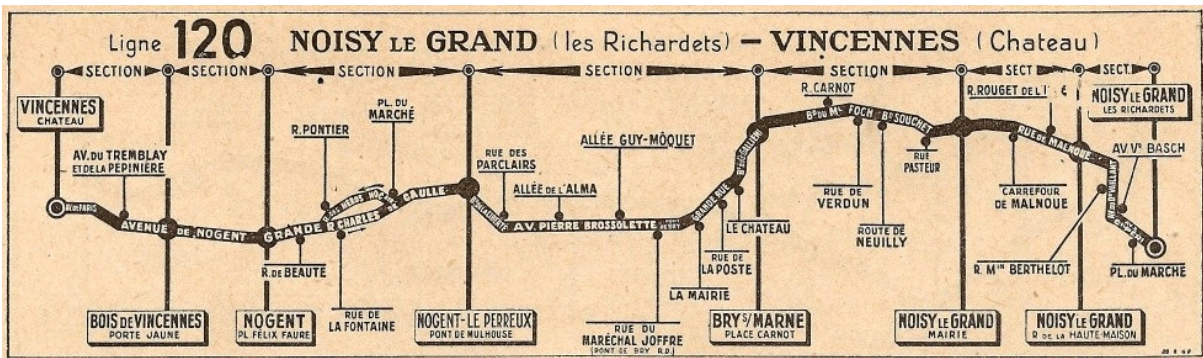
**Le 8 mai 1945, les nations alliées et les représentants du Haut commandement allemand** signent à Berlin, l'armistice qui marque la fin de la guerre en Europe.

**En septembre 1945, suite aux démarches de la municipalité** auprès de la CMP (cette appellation continuera d'être utilisée jusqu'à la création de la RATP en 1948), quelques améliorations ont été obtenues, en particulier aux heures d'affluence, ainsi que le rétablissement de services le dimanche. En parallèle, une pétition de 800 signatures a été remise à la mairie, « *à la suite d'une manifestation des habitants du quartier du Richardet* », pour le rétablissement de la ligne jusqu'à ce quartier. En effet, pendant le conflit, nombre d'habitants des Richardets se sont reportés sur les trains de

banlieue de la gare de Villiers. Mais il faut se rendre à l'évidence : « le nombre de trains mis à la disposition des voyageurs à la gare de Villiers est insuffisant et le transbordement nécessité par la destruction du viaduc de Nogent occasionne un retard considérable dans les relations avec la Capitale ». Nombre d'habitants sont impatients de retrouver leur ligne d'autobus et font remarquer « qu'un grand nombre d'ouvriers et d'employés propriétaires de petits pavillons ne peuvent habiter la banlieue en raison de l'insuffisance des moyens de transport pour se rendre à leur travail. »

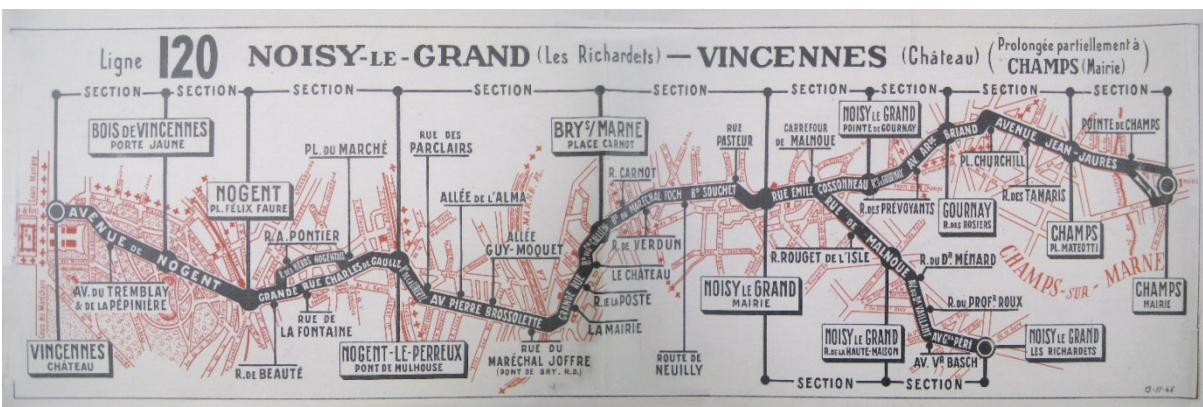
En novembre 1945, l'ATP scinde le réseau d'autobus en deux parties : d'une part les lignes desservant l'intérieur de la capitale, d'autre part celles desservant la banlieue à partir des terminus du métro. Une nouvelle numérotation est appliquée pour l'occasion, mais la ligne desservant Noisy gardera son n° 120 et retrouvera son dépôt d'avant-guerre, à La Maltournée à Neuilly-Plaisance.

En février 1946, les habitants des Richardets, privés d'autobus depuis 6 ans et demi, retrouvent avec soulagement, après de nombreuses démarches, le 120 à son terminus d'avant-guerre au coin de l'avenue Médéric (anc. avenue de Paris) et de l'avenue Gabriel Péri (anc. avenue de l'Île de France), nouvellement baptisées en novembre 1944.



Graphique CMP 120, de 1946 (busparisiens.fr)

En novembre 1946, une « antenne » (itinéraire divergent) vers la mairie de Champs est créée pour quelques courses : 3 services le matin et 3 le soir, puis en permanence à partir du d'août 1947 : un par heure. Ce service sera considérablement renforcé à partir de janvier 1948.



Graphique CMP 120, de novembre 1946 (busparisiens.fr)

En décembre 1946, la ville fait l'acquisition « d'un terrain situé Route de Champs et Route de Gournay en vue de l'aménagement d'un emplacement permettant de reporter à cet endroit, communément appelé « La Pointe de Gournay », le terminus de la ligne d'autobus 120 « Château de Vincennes - Noisy-le-Grand » qui se trouve actuellement à la Mairie. » On présente au Conseil

municipal « *un projet pour établissement d'une route circulaire permettant le virage des voitures.* » Et le conseil demande que « *le terminus actuel de la ligne d'autobus 120 à la Mairie de Noisy-le-Grand soit reporté à l'endroit appelé la Pointe de Gournay à l'angle de la Route de Gournay et de l'avenue Émile Cossonneau.* » On peut se demander si cette démarche est bien utile après que des services vers Gournay et Champs ont été mis en place par la CMP ? En fait, dans l'esprit des conseillers municipaux, les voitures venant de Champs aux heures d'affluence arriveront pleines aux arrêts noiséens et les usagers de ces quartiers ne pourront y trouver place, ce qui va d'ailleurs se vérifier peu de temps après. Alors que, si le terminus du 120 était déplacé à la Pointe de Gournay avec demi-tour des voitures sur cette place, l'accès des Noiséens à ces services serait beaucoup plus facile. Mais la CMP s'opposera toujours à ce déplacement de terminus (dépenses supplémentaires démesurées, complications administratives...).

**Fin 1946-début 1947, une polémique voit le jour** au sujet de l'arrêt de la place du Marché aux Richardets qui a été supprimé. La CMP précise que c'est en compensation de la création d'un arrêt rue du Professeur Roux que celui de la place du Marché a été supprimé. Et la Compagnie justifie et explique qu'elle ne dispose « *actuellement que d'un effectif de voitures très restreint pour assurer l'exploitation de nos lignes et la multiplication des points d'arrêts nous obligerait à réduire la fréquence des passages, mesure qui irait à l'encontre de l'intérêt général des usagers.* » Cet arrêt ne sera jamais rétabli (même après la reprise de l'itinéraire par le 220 ou le 320), tant et si bien que le conseil municipal réfléchit à un déplacement du marché, ce qui effectivement solutionnerait le problème...

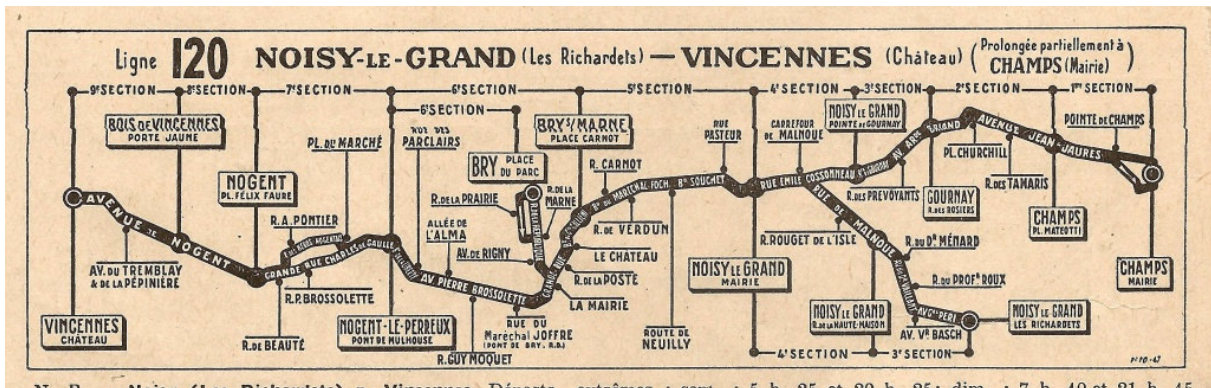
**En janvier 1947** est créée une seconde antenne desservie partiellement vers Bry (Le Parc). Il s'agit du rétablissement du service 120 barré (~~120~~) d'avant-guerre.

**En février 1947, une demande est faite** concernant le rétablissement des « girouettes » ces bandeaux à l'avant des voitures, indicateurs du terminus et du n° de la ligne. En effet, en provenance du château de Vincennes, ce ne sont pas moins de cinq terminus différents qui s'offrent aux usagers du 120 : Parc de Bry, Place Carnot (Bry), Mairie de Noisy, Richardets (Noisy) ou Champs-sur-Marne.

**En mai 1947 un service direct (sans arrêt) est créé jusqu'à Bry** (Place Carnot), préfigurant la ligne 220.

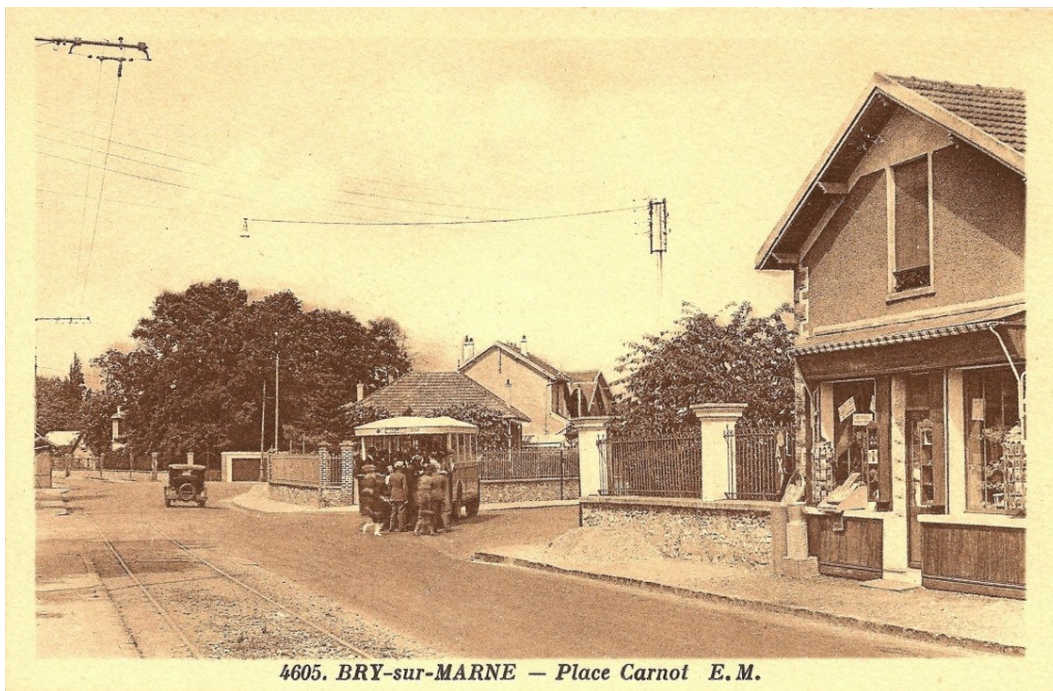


Affiche CMP 120, de mai 1947 (busparisiens.fr)



Graphique CMP 120 du 1<sup>er</sup> octobre 1947 (NB partie basse coupée : Noisy (Les Richardets) - P. Vincennes - Départs extrêmes : sam. 5 h 25 et 20 h 25 ; dim. 7 h 40 et 21 h 45) (busparisiens.fr)

En novembre 1947, le conseil municipal constate qu'aux heures d'affluence, depuis la mise en place du nouvel horaire d'hiver, les fréquences des départs sont nettement insuffisantes. C'est une réclamation bien connue depuis l'origine de la ligne en 1901. Au départ de la mairie de Noisy, « les voitures partent complètes et même à certains départs, jusqu'à 20 voyageurs restent dans les chaînes, ce qui obligent ceux qui se trouvent aux arrêts entre la Mairie de Noisy-le-Grand et la Place Carnot à Bry-sur-Marne, d'aller à pied dans l'un des deux terminus déjà cités ». Pour le terminus des Richardets, « cet état existe également. De plus, alors que la fréquence du matin est au quart-d'heure, le soir, au retour à Vincennes-Château, l'attente est longue car certains départs se font aux vingt et vingt-cinq minutes. » Les usagers des Richardets demandent également un renforcement du service les samedis et dimanches, et en particulier un départ plus tardif du « balai » (le dernier bus de la journée) du château de Vincennes « ce qui permettrait à de nombreux usagers habitant ce quartier de Noisy d'aller au spectacle. » Pour les usagers de la Pointe de Gournay, les craintes de décembre 1946 se vérifient : « [ils] ne peuvent plus trouver de places dans les voitures venant de Champs et cela de 6 h 45 à 8 h 30, le soir



Le TN6 C2 n° 2764 au terminus intermédiaire de la place Carnot à Bry-sur-Marne (busparisien.fr)

*les mêmes difficultés se retrouvent à Vincennes - Château, mais cette fois, ce sont tous les voyageurs y compris ceux de Gournay et Champs qui subissent cette difficulté. »*

**La loi no 48-506 du 21 mars 1948 crée l'Office Régional des Transports Parisiens (ORTP), nouvelle autorité de tutelle du réseau, et la Régie Autonome des Transports Parisiens (RATP), établissement public à caractère industriel et commercial, qui se voit chargée de l'exploitation des réseaux du métro et de surface.**

**En mai 1948, concernant l'aménagement d'un terminus à la Pointe de Gournay,** *« le Conseil, à l'unanimité, approuve les plans, devis et cahier des charges, dressés par M. Vincent, Ingénieur voyer communal. Décide qu'en raison de l'urgence il sera procédé à un appel d'offres ».* On peut légitimement se poser des questions sur l'urgence du dossier car les soumissions finales ne sont dépouillées qu'en février 1950 (presque deux ans après) et c'est celle de l'Union des Compagnons Paveurs, Société Coopérative Ouvrière, 15 rue Kruger à Saint-Maur (Seine), assortie d'un rabais de 18 %, donc la moins-disante, qui est sélectionnée. Dans le même temps, la RATP émet des réserves sur l'intérêt d'un tel investissement puisqu'elle *« n'envisage pour l'instant d'utiliser le terminus intermédiaire que pour effectuer seulement et à titre d'essai, deux départs quotidiens à destination du Château de Vincennes. »* Mais la municipalité est sûre de son fait et de la nécessité de l'aménagement et décide en mai 1950 de demander à la préfecture l'approbation du marché, ce que cette dernière fait rapidement. La réception des travaux est prononcée fin 1950. Malheureusement, quelques temps après, la RATP modifie les quelques services pour lesquels cet emplacement aurait pu être un terminus. Finalement, la Pointe de Gournay ne deviendra jamais un terminus, même intermédiaire, du 120 et restera un arrêt ordinaire, tête de section, sur cette ligne qui aura, pendant un temps, la mairie de Champs pour extrémité.

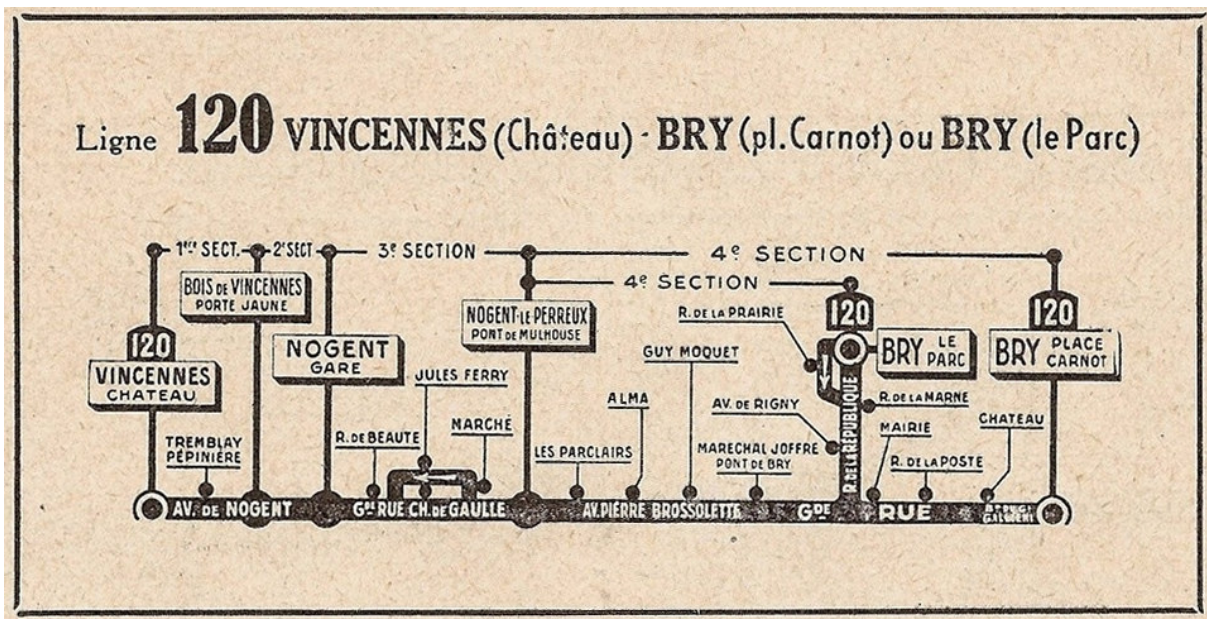
**En mai 1950, un conseiller municipal** *« [...] fait part de certains bruits concernant la suppression du prolongement de la ligne d'autobus 120 vers Champs, lorsque le pont de Gournay serait rétabli, cette localité serait alors desservie par la ligne 113. »* Un autre conseiller ajoute *« qu'il serait question aussi de prolonger la ligne 120 jusqu'à Torcy. »* C'est effectivement ce qui va se passer bien plus tard, en suivant le développement de l'agglomération nouvelle de Marne-la-Vallée. Mais un quart de siècle avant ce projet de ville nouvelle, on peut douter de la vision futuriste que les Noiséens avaient de ce gigantesque projet urbain.

**En novembre 1952, le conseil municipal adresse à la RATP** *« une protestation énergique contre la carence de la R.A.T.P. qui tout en ayant le monopole des transports en commun, n'assure pas le matin, le transport de tous les ouvriers se rendant à leur travail, bien que ceux-ci aient payé leur carte d'avance, notamment sur la ligne « 120 - Les Richardets » [...] qui] n'est plus desservie 9 fois sur 10 à partir de 6 h 15 jusqu'à 7 h 33 et souvent jusqu'à 8 h 15, ce qui cause un grave préjudice à ces travailleurs et les met dans l'obligation ou bien de partir beaucoup plus tôt pour se rendre à pied à la Mairie ou bien de prendre une voiture pour se rendre au terminus, leur occasionnant des frais supplémentaires de transport. De plus, les usagers non transportés par les voitures des Richardets, affluent sur les voitures de la Mairie, lesquelles passent ensuite complètes aux arrêts suivants, créant une situation intolérable pour tout le monde. »* Cette réclamation n'est, hélas, que la énième édition, toujours répétée, du même constat de faiblesse des moyens de transport sur la zone, en particulier aux heures d'affluence. Revendication face à laquelle la RATP fait ce qu'elle peut pour atténuer ces problèmes...

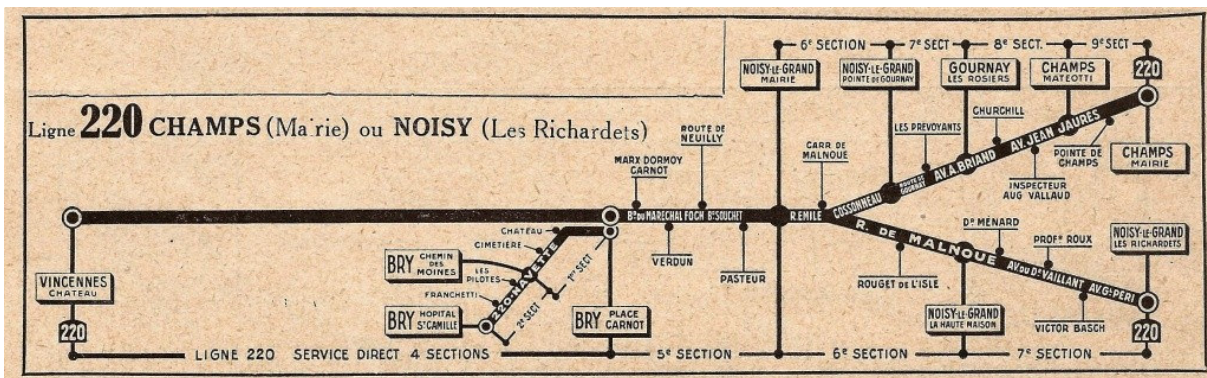
**Il est à remarquer qu'au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle,** les plaintes, réclamations demandes... des usagers sur l'organisation et le fonctionnement de l'autobus 120 se sont de moins en moins tournées vers la municipalité de Noisy, partenaire et relais privilégié, mais de plus en plus directement vers l'organisme transporteur lui-même. Ce déplacement d'interlocuteur explique qu'au fil de cette période, on trouve de moins en moins de traces de ces démarches, jusqu'à disparaître

complètement des délibérations municipales. Mais en contrepartie, il n'a pas été possible d'identifier dans les archives de la RATP, de dossiers « demandes » ou « réclamations ».

**Le 10 août 1953, la desserte du 120 connaît une réorganisation importante.** Cette ligne qui, depuis le Château de Vincennes, reliait Noisy-le-Grand, Gournay et Champs-sur-Marne, est réduite au tronçon Château de Vincennes - Bry (Place Carnot). A la même date, une **nouvelle ligne 220, directe entre le Château de Vincennes et Bry (Place Carnot)**, reprend les itinéraires délaissés par le 120 en direction de Noisy-le-Grand (les Richardets) ou Champs-sur-Marne (Mairie).



Graphique RATP du 120, de 1953 (busparisiens.fr)



Graphique RATP du 220, de 1953 (busparisiens.fr)



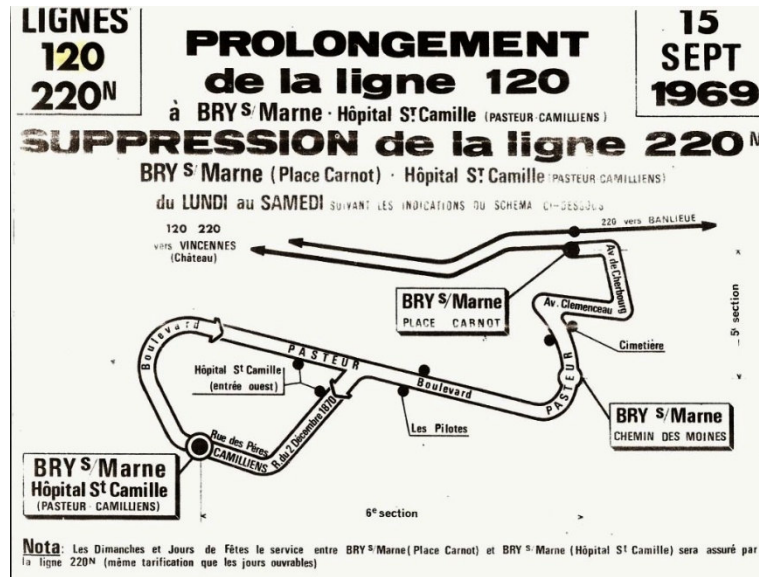
**Le 1<sup>er</sup> janvier 1959, l'Office Régional des Transports Parisiens (ORTP),** autorité de tutelle du réseau de la RATP, est remplacé par le **Syndicat des Transports Parisiens (STP)**, établissement public constitué par l'État, majoritaire, la mairie de Paris et les départements de la Seine, de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne.

**En 1968, le Syndicat des Transports Parisiens (STP) est réorganisé** pour y faire entrer les nouveaux départements d'Île-de-France (Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Yvelines), créés le 1<sup>er</sup> janvier 1968, en application de la loi du 10 juillet 1964. Le STP acquiert alors son autonomie financière et son président est désormais le préfet de région.



En 1969, deux voitures SC10U et OP5-2 au terminus « Château de Vincenne »

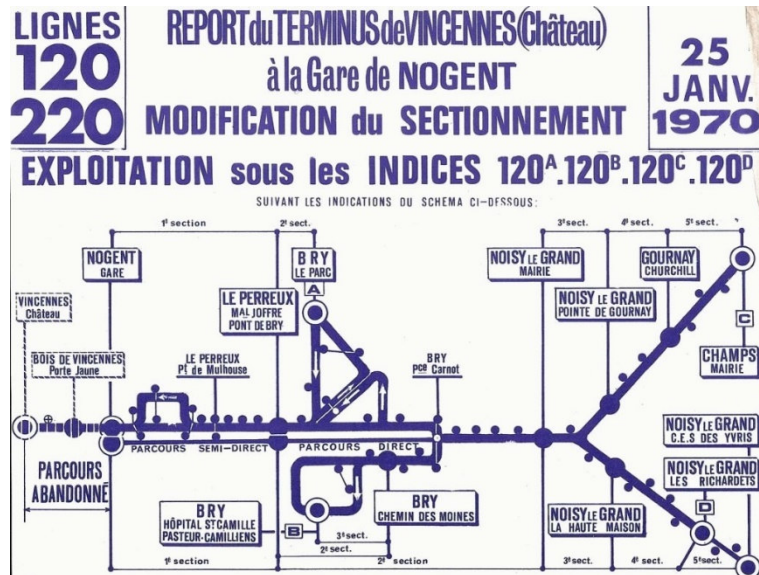
**En septembre 1969, une antenne du 120 à l'hôpital Saint-Camille,** remplace le 220N qui est supprimé, sauf le dimanche.



Affichette RATP 120 et 220 N, de septembre 1969 (busparisiens.fr)

Le 25 janvier 1970, une nouvelle modification fondamentale est effectuée, après la mise en service, en décembre de l'année précédente, du « Métro régional » (futur RER A), le terminus du château de Vincennes est reporté à la gare de Nogent. Les deux lignes 120 et 220 sont fusionnées et à cette occasion les antennes reçoivent une lettre :

- 120A : Nogent (gare) - Bry (le Parc)
- 120B : Nogent (gare) - Bry (Hôpital St Camille)
- 120C : Nogent (gare) - Champs (Mairie)
- 120D : Nogent (gare) - Les Richardets avec desserte scolaire du CES des Yvris



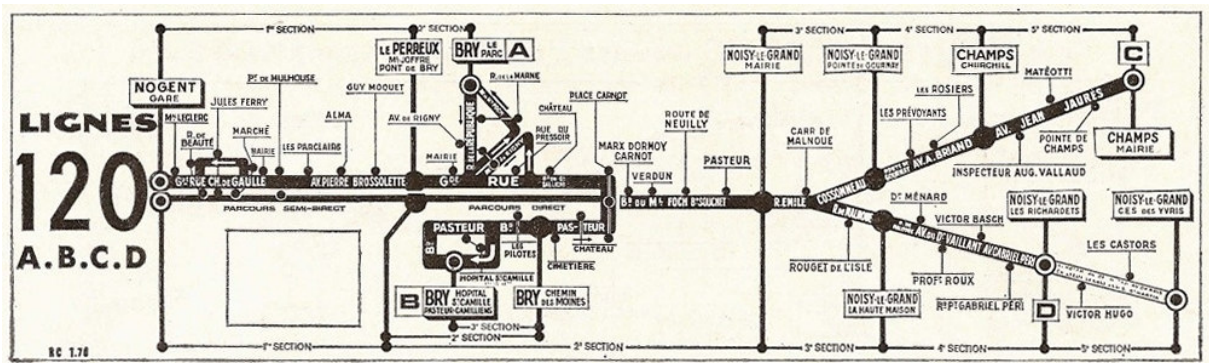
Affichette RATP 120 A, B, C et D et 220, de janvier 1970 (busparisiens.fr)

En janvier 1972, le 120D, dont le terminus était aux Richardets, est renforcé aux heures de pointe jusqu'au CES des Yvris.

**LIGNE 120**      **RENFORCEMENT**      **24 JANV. 1972**  
 A TITRE D'ESSAI  
 de la desserte  
 des "Yvris à Noisy-le-Grand"  
 par les départs supplémentaires suivants:

des YVRIS pour NOGENT (Gare)		de NOGENT (Gare) pour les YVRIS	
Lundi à Vendredi	Samedi	Lundi à Vendredi	Samedi
<b>6 h 16</b>	<b>6 h 18</b>	<b>17 h 41</b>	<b>17 h 56</b>
<b>6 h 44</b>	<b>6 h 51</b>	<b>18 h 17</b>	<b>18 h 15</b>
<b>7 h 13</b>	<b>7 h 14</b>	<b>18 h 45</b>	<b>18 h 54</b>

Affichette horaires RATP pour le 120D, janvier 1972 (busparisiens.fr)



Graphique RATP 120A, B, C et D, de janvier 1970 (busparisiens.fr)

En septembre 1972, le 120B, dont le terminus était l'hôpital St-Camille à Bry, est prolongé jusqu'à la gare de Villiers aux heures d'affluence, pour suivre l'urbanisation du plateau de Bry. Ce service sera étendu aux heures creuses en novembre 1973.

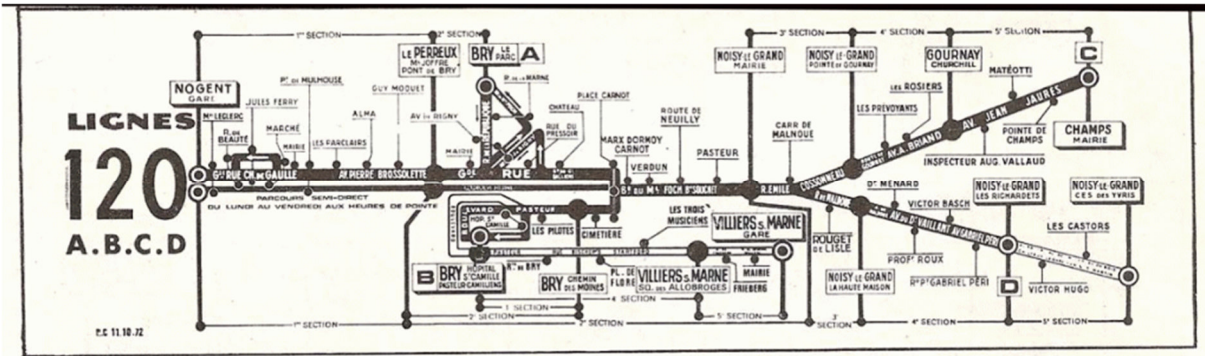
**LIGNE 120<sup>B</sup>**      **PROLONGEMENT**      **15 SEPT. 1972**  
 aux heures de pointe des jours ouvrables  
 pour la desserte des "Hautes Noues"  
 à Villiers-sur-Marne

SUIVANT LES INDICATIONS DU SCHEMA CI-DESSOUS

**ITINERAIRES ET POINTS D'ARRÊT**  
 maintenus  
 creux

HORAIRE	LUNDI à VENDREDI		SAMEDI	
	matin	soir	matin	soir
DE NOGENT (Gare) → VILLIERS <sup>S</sup> MARNE (Gare)	5 h 56 à 7 h 48	17 h 19 à 19 h 32	5 h 40 à 7 h 47	17 h 30 à 19 h 37
DE VILLIERS <sup>S</sup> MARNE (Gare) → NOGENT (Gare)	5 h 55 à 8 h 26	17 h 58 à 19 h 47	6 h 00 à 8 h 22	18 h 12 à 20 h 09

Affichette RATP 120B, de septembre 1972 (busparisiens.fr)



Graphique RATP 120A, B, C et D, du 11 octobre 1972 (busparisiens.fr)

En octobre 1974, pour accompagner le développement de l'agglomération nouvelle de Marne-la-Vallée, le 120C, dont le terminus était la mairie de Champs, est prolongé jusqu'à Torcy (Le Clos) et la ligne 120E de Nogent vers la gare des Yvris est créée. Elle emprunte un itinéraire différent de celui du 120D.

**LIGNES 120C 120E** 1<sup>er</sup> Prolongement partiel de la ligne 120C à TORCY (le clos) 2<sup>e</sup> Création de la ligne 120E NOGENT (gare) - NOISY le GRAND (gare des Yvris) exploitée les jours ouvrables seulement (sauf en soirée)

**1<sup>er</sup> OCT. 1974**

SUIVANT LES INDICATIONS DU SCHEMA CI-DESSOUS

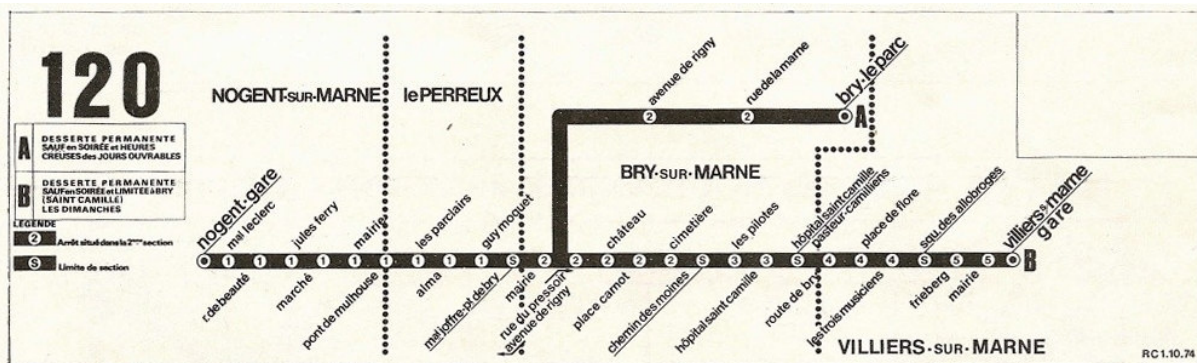
HORAIRES		JOURS OUVRABLES		DIMANCHES ET FETES	
		PREMIERS DEPARTS	DERNIERS DEPARTS	PREMIERS DEPARTS	DERNIERS DEPARTS
120C	NOGENT (gare) → TORCY (le clos)	6h05	0h45	6h30	0h45
	TORCY (le clos) → NOGENT (gare)	5h15	24h00	6h35	24h00
120E	NOGENT (gare) → NOISY LE GRAND (gare des Yvris)	6h10	20h00	non exploitée	
	NOISY LE GRAND (gare des Yvris) → NOGENT (gare)	5h15	20h40		

120 E. Service SEMI-DIRECT entre NOGENT (gare) et BRY (place Carnot)

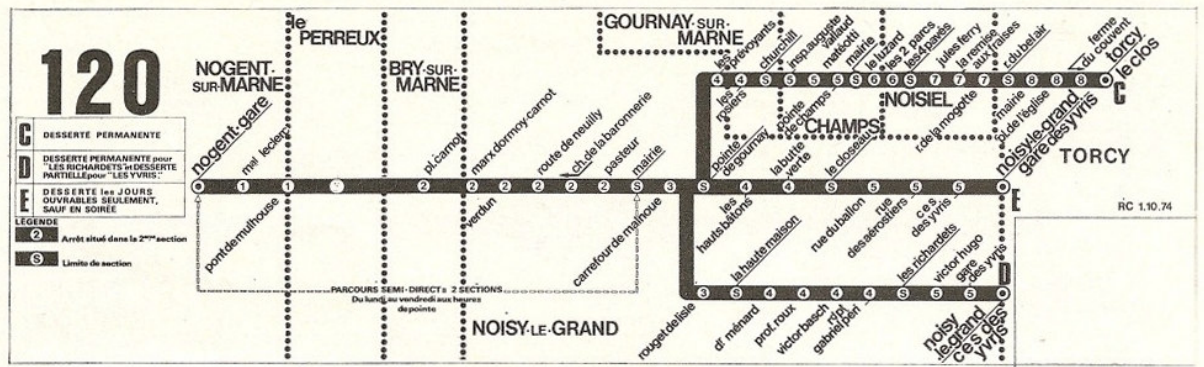
ITINERAIRES ET POINTS D'ARRÊT  
 [ ] maintenus  
 [ ] créés

Affichette RATP 120C et E, octobre 1974 (busparisiens.fr)

La ligne devient tellement compliquée qu'on est obligé de décliner le graphique en 2 secteurs. Ces graphiques sont d'un nouveau modèle, plus géométrique et au visuel simplifié :

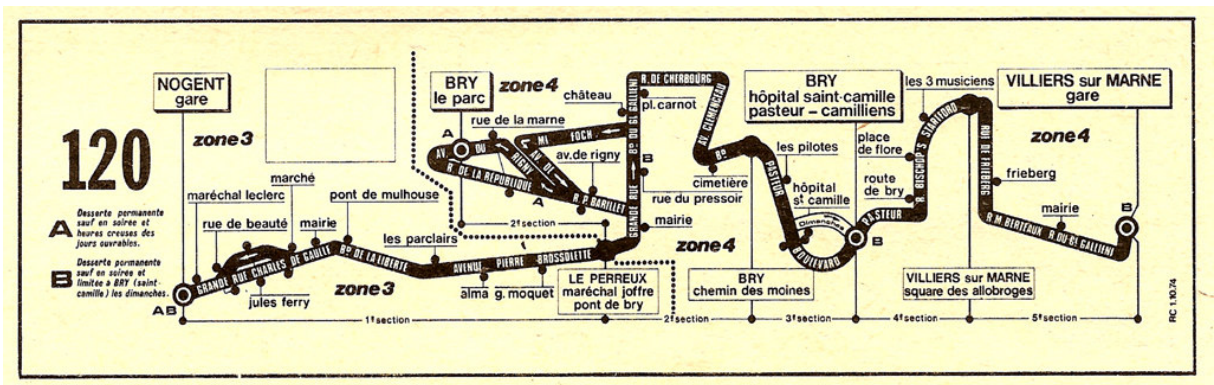


Graphique RATP - 1<sup>er</sup> partie : 120A et B du 1<sup>er</sup> octobre 1974 (busparisiens.fr)



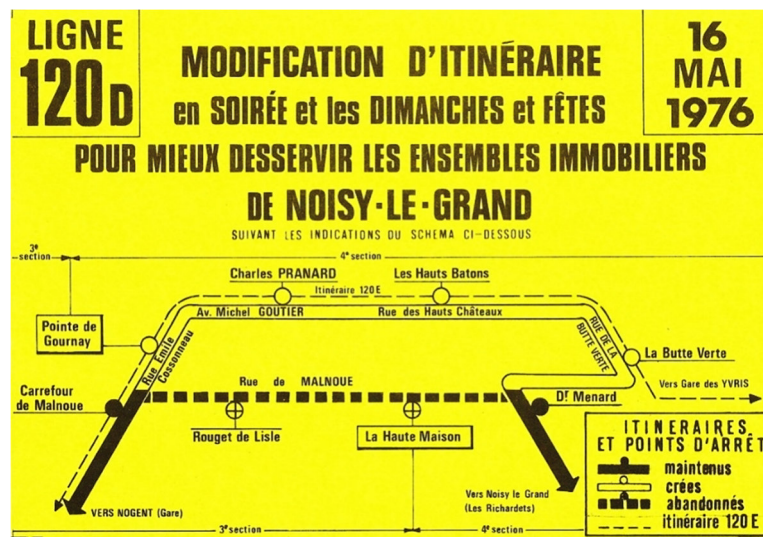
Graphique RATP - 2<sup>e</sup> partie : 120C, D et E, 1<sup>er</sup> octobre 1974 (busparisiens.fr)

Mais on continue malgré tout, pendant quelque temps encore, à voir des graphiques en « version classique » :



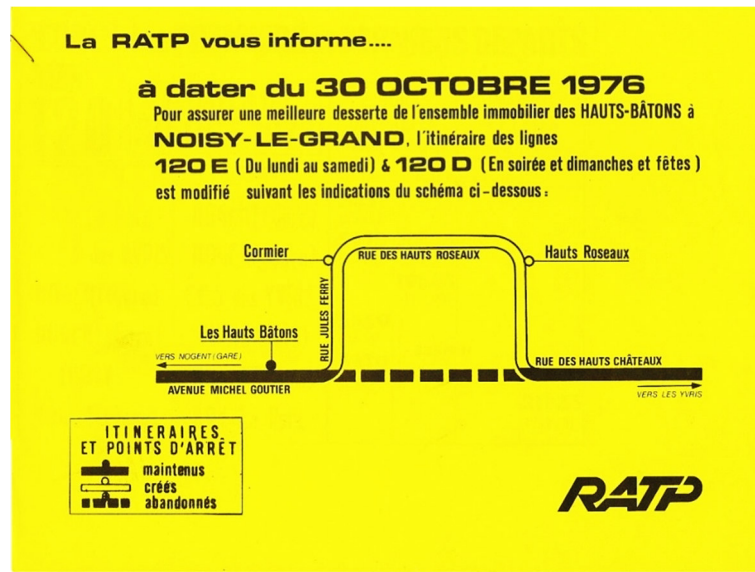
Graphique RATP - 1<sup>er</sup> partie : 120A et B, en « version classique », 1<sup>er</sup> octobre 1974 (busparisiens.fr)

En mai 1976, la ligne du 120D est déviée en soirée ainsi que les dimanches et fêtes par l'itinéraire du 120E qui, lui, ne fonctionne pas sur ces périodes.

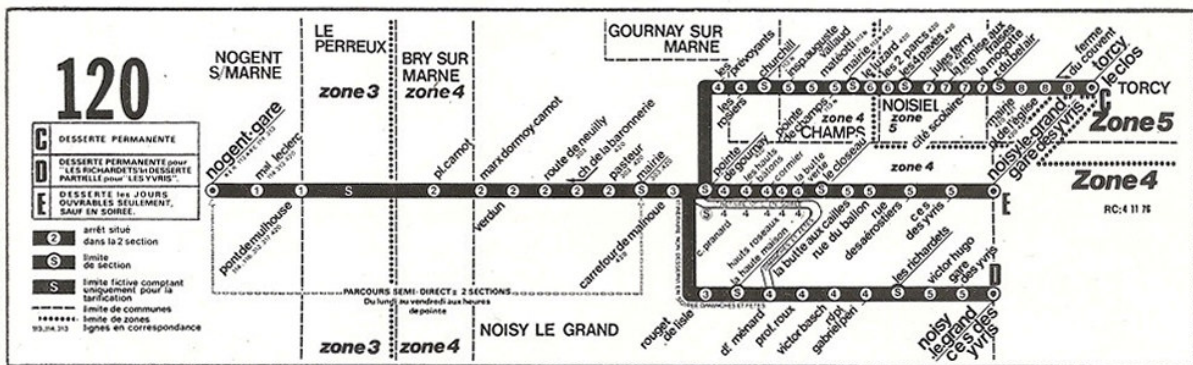


Affichette RATP 120D et E, mai 1976 (busparisiens.fr)

En octobre 1976, une nouvelle modification intervient dans le même secteur, preuve que le paysage urbain change à toute vitesse et que les autobus doivent s'adapter aux nouveaux apports de population.



Affichette RATP 120D & E, octobre 1976 (busparisiens.fr)



Graphique RATP « nouveau modèle » du 120 C, D et E, du 4 novembre 1976 (busparisiens.fr)

Le 9 décembre 1977, le Métro régional devient le RER A. La branche de Vincennes à Noisy-le-Grand-Mont d'Est est mise en service et on inaugure la gare RER A de Noisy-le-Grand-Mont d'Est.

La ligne 220 refait son apparition et se décline en deux indices :

- 220 (remplace le 120C) : Bry-sur-Marne (Mairie) - Bry-sur-Marne (Gare RER).
- 220N (remplace le 120A) : Bry-sur-Marne (Gare RER) - Torcy (Le Clos).

La ligne 320 est mise en service le même jour. Elle se décline en 3 indices différents :

- 320A (remplace le 120D) : Noisy-le-Grand (Mont d'Est) - Noisy-le-Grand (CES des Yvris).

NB : En soirée, dimanches et jours fériés la ligne est déviée par la Butte Verte et limitée à Noisy-le-Grand (Les Richardets).

- 320B (remplace le 120E) : Noisy-le-Grand (Mont d'Est) - Noisy-le-Grand (Gare des Yvris), exploitée du lundi au samedi.

- 320C : Noisy-le-Grand (Mont d'Est) - Noisiel (Ferme du Buisson), exploitée du lundi au samedi.

En fait, les travaux de voirie n'étant pas encore terminés, les bus font provisoirement terminus à l'arrêt « Cours du Buisson ». Cette situation a duré plusieurs mois.

Toutes ces lignes voient leur terminus au Mont d'Est intégré à une nouvelle gare routière « de surface » mais enfouie sous une dalle et des immeubles. Ce « modèle » d'urbanisme phare des années 1970 fait de ce nœud de communication, accueillant une dizaine de lignes (avec les différents indices), correspondant avec le RER A et le centre commercial Arcades, un lieu très minéral, sombre, humide et fort peu accueillant. Grâce à la création des 320A et 320B, le 120 voit sa desserte grandement simplifiée. Adieu les indices à lettres, le 120 redevient... le 120 ! À partir de cette date, l'itinéraire de la ligne va être bien moins important sur le territoire de Noisy puisqu'une très grande partie de la desserte intérieure est reprise par d'autres lignes.

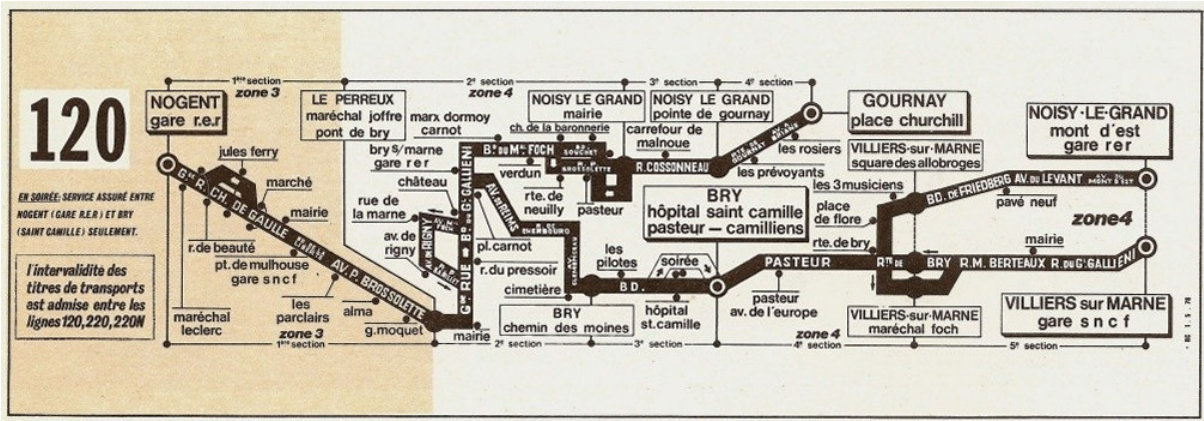


Affichette RATP 120A, C, D et E, 220 et 220 N, 320 A et B, de décembre 1977 (busparisiens.fr)

En dépit de la simplification précédente, en mai 1978, les multiplications d'itinéraires ne vont pas tarder avec la création d'une nouvelle antenne vers Gournay (place Churchill).



Affichette RATP, 120 et 220, de mai 1978 (busparisiens.fr)



Graphique RATP 120, du 1<sup>er</sup> mai 1978, clairement scindé en deux couleurs mais ne mentionnant pas le 220 ?

À noter : « l'intervalidité » des titres de transport entre 120 et 220 (busparisiens.fr)

**En janvier 1980, le terminus de « Bry (Le Parc) » est abandonné** les jours ouvrables, à la suite d'une déviation du 120 en remplacement du 220N qui disparaît (il avait lui-même remplacé le 120A, juste retour des choses).

**LA RATP VOUS INFORME....**  
**A DATER DU LUNDI 21 JANVIER 1980**  
 La desserte du Quartier du PARC à BRYs/MARNE sera assurée par la ligne 120, antenne (GOURNAY R. CHURCHILL) en remplacement de la ligne 220<sup>N</sup>.  
 Selon le SCHEMA ci-dessous.

SERVICE ASSURE du LUNDI au SAMEDI				
	NOGENT Gare		GOURNAY Place CHURCHILL	
	PREMIERS DEPARTS	DERNIERS DEPARTS	PREMIERS DEPARTS	DERNIERS DEPARTS
LUNDI à VENDREDI	6 <sup>h</sup> 13	20 <sup>h</sup> 31	6 <sup>h</sup> 24	20 <sup>h</sup> 08
SAMEDI	6 <sup>h</sup> 13	20 <sup>h</sup> 20	6 <sup>h</sup> 24	20 <sup>h</sup> 29

**ITINERAIRES ET POINTS D'ARRET**  
 - [Ligne orange] maintenus  
 - [Ligne verte] créés  
 - [Ligne grise] abandonnées

Affichette RATP 120 et 220 N, de janvier 1980 (busparisiens.fr)

**La simplification du 120 n'aura pas duré longtemps...** En décembre 1980, on prolonge la ligne du RER A vers l'est jusqu'à Torcy et on réorganise donc le 120. On retrouve les indices à lettres, l'antenne de Gournay étant remplacée par une desserte de Noisy-le-Grand (Cité des Hêtres) via Bry Le Parc :

- 120A : Nogent RER - Noisy-le-Grand (Mont d'Est)
- 120B : Nogent RER - Villiers-sur-Marne (Gare)
- 120C : Nogent RER - Noisy-le-Grand (Cité des Hêtres) (aux Richardets, en face de l'actuelle caserne de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris)



Plaquette d'arrêt RATP, émaillée « Cité des Hêtres » à Noisy (coll. MJ)



**La RATP vous informe...**  
**A DATER DU 20 DÉCEMBRE 1980**

Dans le cadre de la mise en service du prolongement de la ligne (A) du RER jusqu'à TORCY (Marne la Vallée)  
 La ligne 120 est exploitée sous les indices  
**120A** Nogent (Gare RER) - Noisy-le-grand (Mont d'est - RER)  
**120B** Nogent (Gare RER) - Villiers sur marne (Gare SNCF)  
 L'antenne "Gournay" (Place Churchill) est supprimée et une nouvelle antenne "Noisy-le-grand (Les Richardets - Cité des hêtres)" est créée les jours ouvrables et exploitée sous l'indice **120C**

SUIVANT LES INDICATIONS DU SCHEMA CI-DESSOUS

VERS NOGENT GARE RER ←

NOISY LE GRAND Mairie (2<sup>e</sup> SECTION) → NOISY LE GRAND La haute maison (3<sup>e</sup> SECTION) → NOISY LE GRAND Les richardets (4<sup>e</sup> SECTION) → NOISY LE GRAND Cité des hêtres (5<sup>e</sup> SECTION)

Stops: Rouget de Lisle, Professeur Roux, Rue de la Chapelle, Avenue G. Péri, Avenue Médéric.

Carrefour de Malhoue, DI Ménard, Rue des abeilles, R<sup>e</sup> P. G. Péri, Place du combat

HEURES DES PREMIERS ET DERNIERS DÉPARTS			
LUNDI À SAMEDI			
NOGENT (RER)		NOISY LE GRAND (Cité des hêtres)	
PREMIER DÉPART	DERNIER DÉPART	PREMIER DÉPART	DERNIER DÉPART
6h15	20h33	6h20(1)	19h45

(1) 5h30 pour BRY SUR MARNE (Mairie)

**RATP**

Affichette RATP 120 A, B et C, de décembre 1980 (busparisiens.fr)

**120 A.B.C**

EN SOURCE; SERVICE ASSURÉ ENTRE NOGENT (GARE R.E.R.) ET BRY (SAINT CAMILLE) SEULEMENT.

120 A. 120 B. : DESSERTE ASSURÉE TOUS LES JOURS  
 120 C. : DESSERTE ASSURÉE LES JOURS OUVRABLES SEULEMENT

Stops: NOGENT gare r.e.r, LE PERREUX, NOISY LE GRAND (mairie, la haute maison, les richardets, cité des hêtres), BRY (mairie, hôpital, pasteur, camilliens, des moines, st. camille), VILLIERS-sur-MARNE (mairie, gare s n c f).

304.44.17 NOISY-LE-GRAND mont d'est gare rer

14.12.80

Graphique RATP 120A, B et C, du 20 décembre 1980 (busparisiens.fr)

En janvier 1982, on abandonne définitivement la desserte du quartier du Parc à Bry, par le 120C.

**La RATP vous informe...**  
**A DATER DU 2 JANVIER 1982**  
**Modification de l'itinéraire de la ligne 120C dans la traversée de la ville de Bry sur Marne**

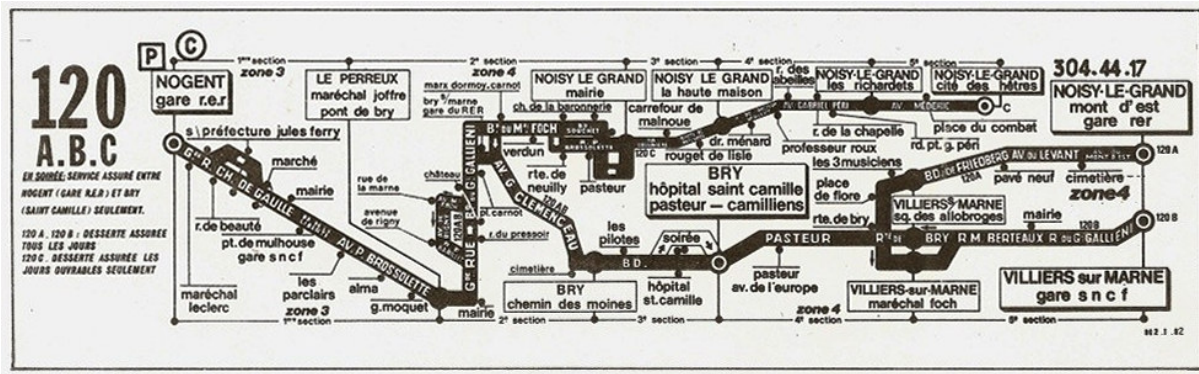
SUIVANT LES INDICATIONS DU SCHEMA CI-DESSOUS

LE PARC, RUE DE LA MARNE, PIERRE CURIE, RUE DE LA MARNE, LE STADE, CHATEAU, GARE DU RER, PLACE CARNOT.

ITINÉRAIRE ET ARRÊT MAINTENUS (thick line with circle)  
 ITINÉRAIRES ET ARRÊTS NOUVEAUX (thin line with circle)  
 ITINÉRAIRES ET ARRÊTS ABANDONNÉS (dashed line with circle)

**RATP**

Affichette RATP 120 C, de janvier 1982 (busparisiens.fr)

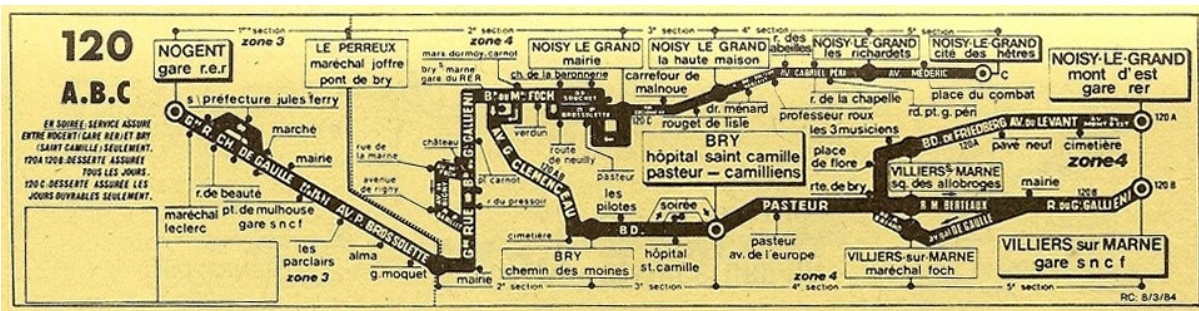


Graphique RATP 120 A, B et C, daté du 2 janvier 1982 (busparisiens.fr)

Pour mémoire, en novembre 1983, une antenne Pontault-Combault (gare SNCF) est créée, que l'on exploite sous les indices suivants :

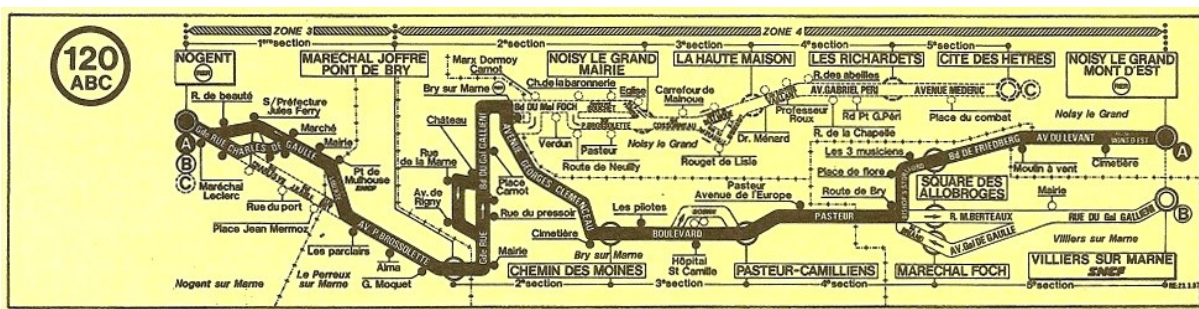
- 206A : Noisy-le-Grand (Mont d'Est) - Pontault-Combault (Gare SNCF)
- 206B : Noisy-le-Grand (Mont d'Est) - La Queue-en-Brie (Hôpital)

En mars 1984, le parcours du 120B dans Villiers-sur-Marne est modifié.



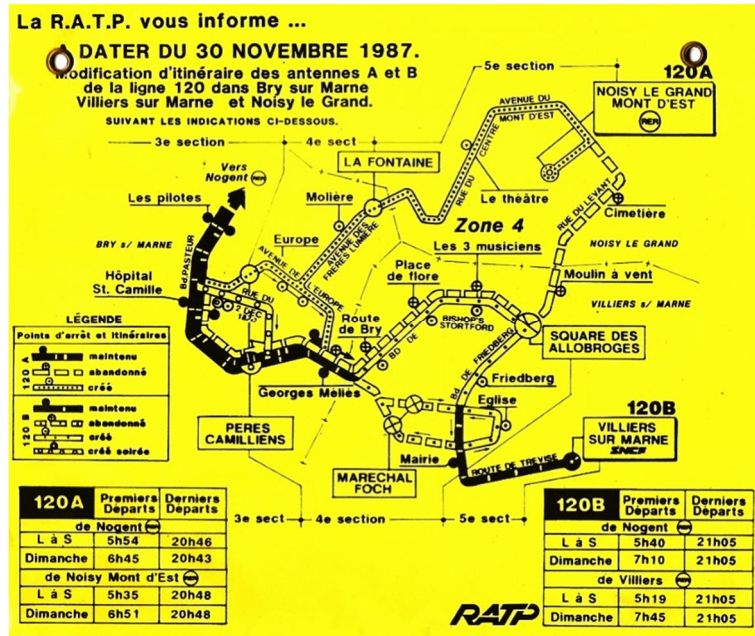
Graphique RATP 120 A, B et C, daté du 8 mars 1984 (busparisiens.fr)

L'année 1987 voit l'apparition des zones tarifaires (8 au début, ramenées à 5 en 2011) concentriques, des transports de la région parisienne, sur les graphiques des lignes d'autobus. Ces zones avaient été créées en 1975 avec le lancement de la « carte Orange ». Noisy est depuis le début, en zone 4.



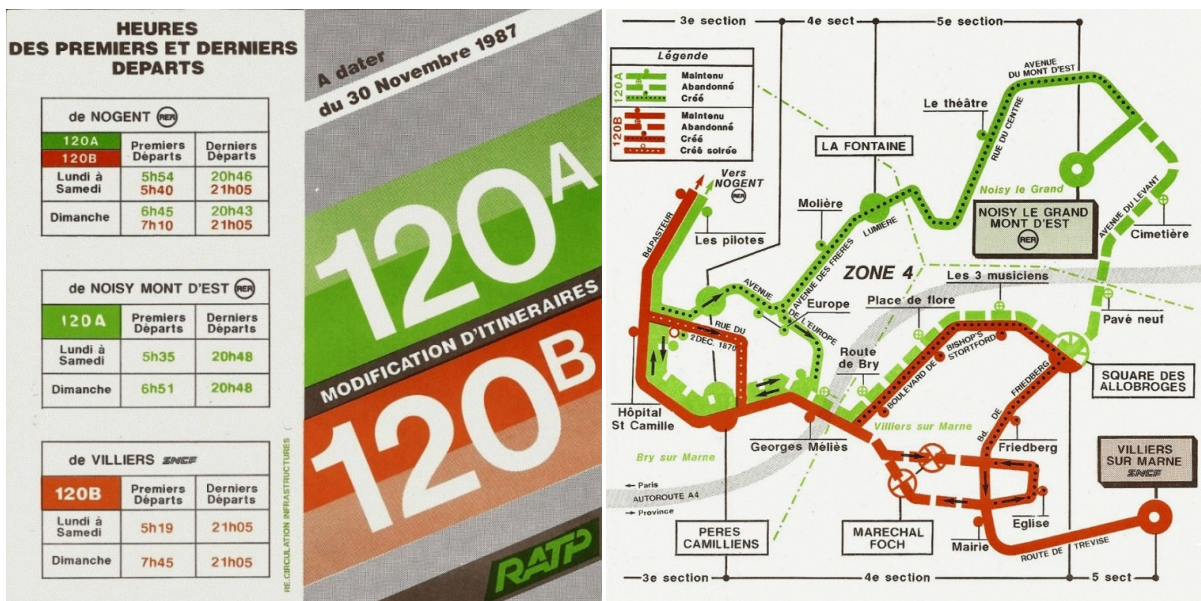
Graphique RATP 120 A, B et C, daté du 23 mars 1987 (busparisiens.fr)

En novembre 1987, la ligne du 120A est déviée dans Noisy, de même que celle du 120B dans Villiers. On peut rester perplexé devant la complexité de ce schéma, incompréhensible par le voyageur moyen.

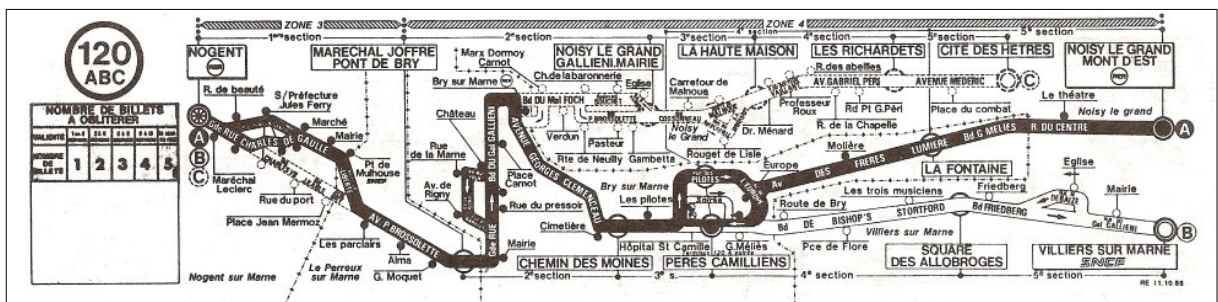


Affichette RATP 120 A & B, de novembre 1987 (busparisiens.fr)

La plaquette commerciale, distribuée au même moment, est à peine plus explicite.



Dépliant RATP 120 A et B, de novembre 1987 (busparisiens.fr)



Graphique RATP 120A, B et C, du 10 novembre 1988 (busparisiens.fr)

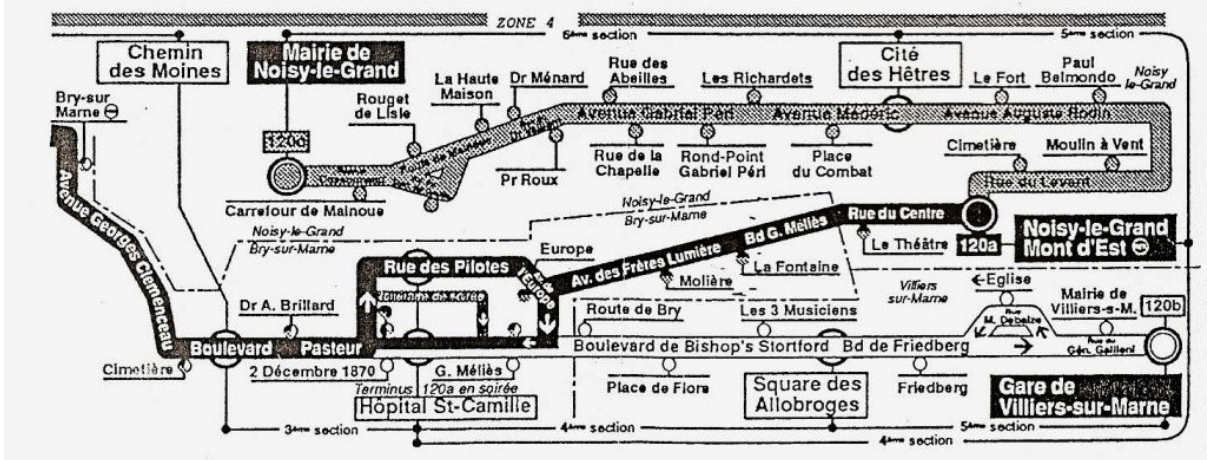
Début 1993, les itinéraires des 120A, B et C (et des lignes en correspondance), ainsi que leur intégration urbaine (établissements d'enseignement, postes, sécu, ANPE, PMI...) par rapport aux zones de vie (habitations, commerces, industries...) sont illustrés par le plan suivant :



Dépliant RATP 120 A, B et C, de 1993. À noter : la lettre indice commence à être écrite en minuscules (busparisiens.fr)

Novembre 1993 voit le remaniement complet du 120C dont le terminus est fixé à Noisy-le-Grand (Mairie) via le Mont d'Est.

**Nouvel itinéraire du 120 C entre Bry-sur-Marne et Noisy-le-Grand (Mairie)**



Graphique RATP 120 A, B et C, de novembre 1993 (busparisiens.fr)

Mars 1995 voit arriver un nouvel avatar que l'on présente comme une simplification : les lignes 120A et 120C sont fondues en une seule ligne 120 et le 120B est repris par les lignes 210 et 306. On peut remarquer, au passage, l'apparition du nouveau logo RATP, lancé en 1992, sur les supports commerciaux.

### Heures des premiers et derniers départs et intervalles moyens

Direction	120	210	306
Nogent-sur-Marne	5:38 à 20:05 5:38 à 0:45	5:38 à 20:05 5:38 à 0:45	5:38 à 20:05 5:38 à 0:45
Château de Vincennes	6:45 à 21:05 6:45 à 0:08	6:45 à 21:05 6:45 à 0:08	6:45 à 21:05 6:45 à 0:08
Château de Vincennes	5:40 à 21:01	5:40 à 21:01	5:40 à 21:01
Château de Vincennes	5:40 à 21:01	5:40 à 21:01	5:40 à 21:01
Château de Vincennes	5:40 à 21:01	5:40 à 21:01	5:40 à 21:01

### Le 13 mars La ligne 120 plus simple...

**La ligne 120abc est remplacée par deux nouvelles lignes 120 et 210 ;**

- La nouvelle ligne 120 : (Nogent-sur-Marne - Mairie de Noisy-le-Grand) passe par le centre de Nogent-sur-Marne, la gare SNCF de Nogent-le-Perreux, le Pont de Bry-sur-Marne, la Gare RER de Bry-sur-Marne, l'hôpital Saint-Camille, et Noisy-le-Grand - Mont d'Est et la Cité des Hêtres.
- La nouvelle ligne 210 : (Château de Vincennes - Gare de Villiers-sur-Marne) passe par Nogent-sur-Marne et la rue Jacques Kable, la gare SNCF de Nogent-le-Perreux, le centre du Perreux, le Pont de Bry-sur-Marne, l'hôpital Saint-Camille, le sud du quartier des Hautes-Nouvelles et le centre de Villiers-sur-Marne.

**ATTENTION :** la ligne 210 fonctionne uniquement du lundi au samedi.

**Ce qui est nouveau :**

- Vous habitez Bry-sur-Marne ou Villiers-sur-Marne, les bus de la ligne 210 vous emmènent maintenant directement à Château de Vincennes.
- Entre Bry-sur-Marne et Nogent-sur-Marne, la ligne 120 double ses passages aux heures de pointe (un bus toutes les 5 minutes).

**Le conseil de votre conducteur :** Vous habitez le boulevard de Bishop's Stortford à Villiers, les bus de la nouvelle ligne 306 vous emmènent maintenant directement de chez vous à Noisy-le-Grand - Mont d'Est ou à la gare de Villiers-sur-Marne.

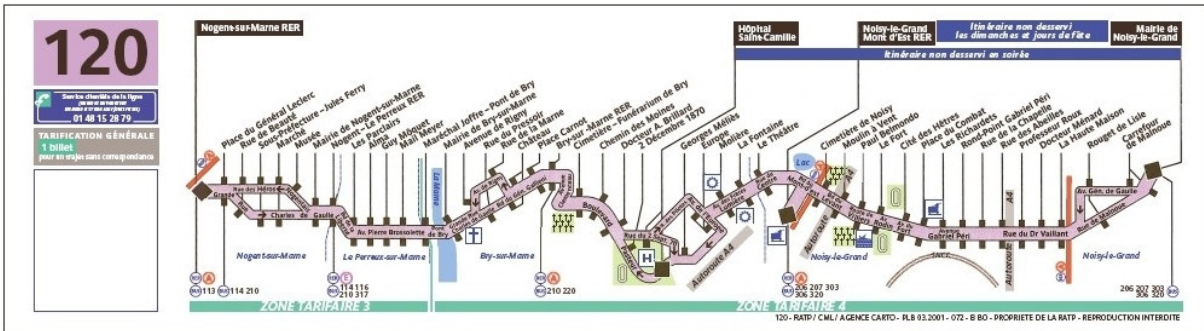
Dépliant RATP 120, 210 et 120A, B et C, de mars 1995 (busparisiens.fr)

	Heures de fonctionnement		Intervalles moyens en mn		Heures de fonctionnement		
	Nogent-sur-Marne		Pointe	Creux	Hôpital Saint-Camille	Noisy-le-Grand Mont d'Est	Mairie de Noisy-le-Grand
(1) vers Mairie de Noisy-le-Grand	Lundi à vendredi	5:38 à 20:05 (1) 5:38 à 21:05 (2) 5:38 à 0:45 (3)	5 (4) 10 (2) 20 (1)	30 (1) 15 (2) 30 (3)	21:50 à 0:08	5:18 à 21:29	5:13 à 21:00
(2) vers Noisy-le-Grand Mont d'Est	Samedi	5:38 à 20:05 (1) 5:38 à 21:05 (2) 5:38 à 0:45 (3)	15 (2) 30 (1)	30 (1) 15 (2) 30 (3)	21:50 à 0:08	5:18 à 21:29	5:13 à 21:00
(3) vers Hôpital Saint-Camille	Dimanche	6:45 à 21:05 (2) 6:45 à 0:45 (3)	20	20 (2) 30 (3)	21:50 à 0:08	6:41 à 21:21	---

Graphique et horaire RATP 120, de mars 1995 (busparisien.fr)

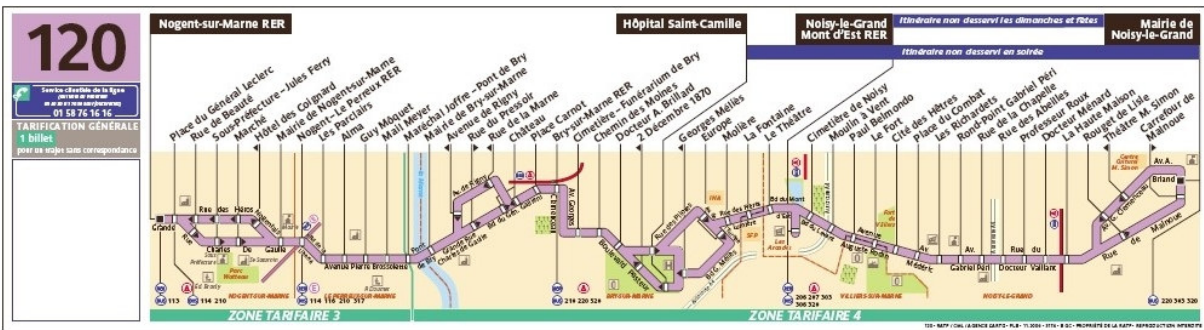
Le 14 décembre 2000, le Syndicat des Transports Parisiens (STP), est transformé en Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif), en application de la loi no 2000-1208 du 13 décembre 2000 relative à la solidarité et au renouvellement urbains, dite loi SRU. Cette réforme se traduit par la transformation du Stif, outil maîtrisé et partiellement financé par l'État, en un établissement public placé sous la tutelle de la Région, avec un financement de plus en plus restreint de l'État.

L'année 2001 voit l'apparition de graphiques de nouvelle génération, plus lisibles, en couleurs :



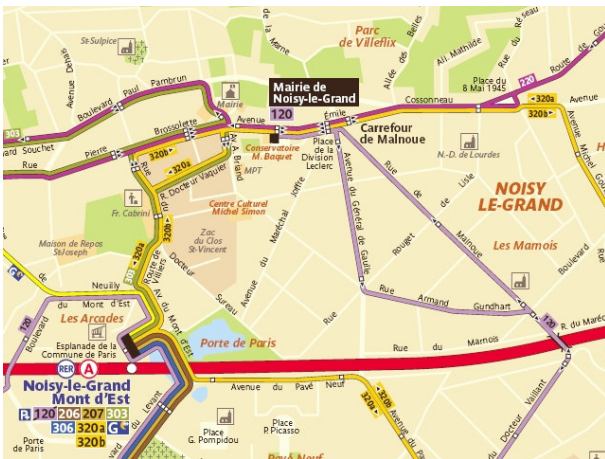
Graphique RATP 120, de mars 2001. Apparition des graphiques en couleurs (busparisiens.fr)

Peu de changements jusq' en 2006 :



Graphique RATP 120, de juin 2006 (busparisiens.fr)

On peut toutefois remarquer, en comparant les deux derniers graphiques, que l'approche des terminus de la mairie de Noisy-le-Grand a été modifiée. Les plans suivants, sur des supports différents, permettent une meilleure comparaison :

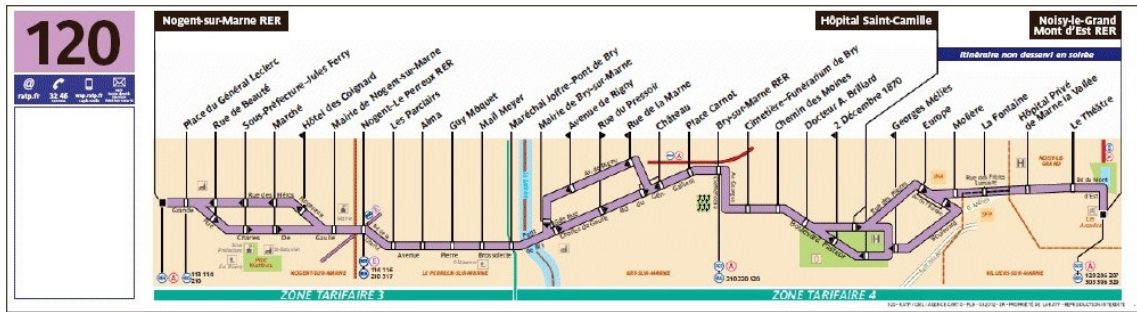


Avant



Après

En septembre 2012, la ligne 310 est mise en service entre Noisy-Champs (RER) et Les Yvris-Noisy-le-Grand (RER) (via Noisy-Mont d'Est). Elle reprend en grande partie l'itinéraire du 120 Noisy (Mont d'Est-RER) - Noisy-le-Grand (Mairie) qui se trouve donc limité à Noisy-Mont d'Est. Elle est exploitée du lundi au samedi toute la journée ainsi que le dimanche matin.



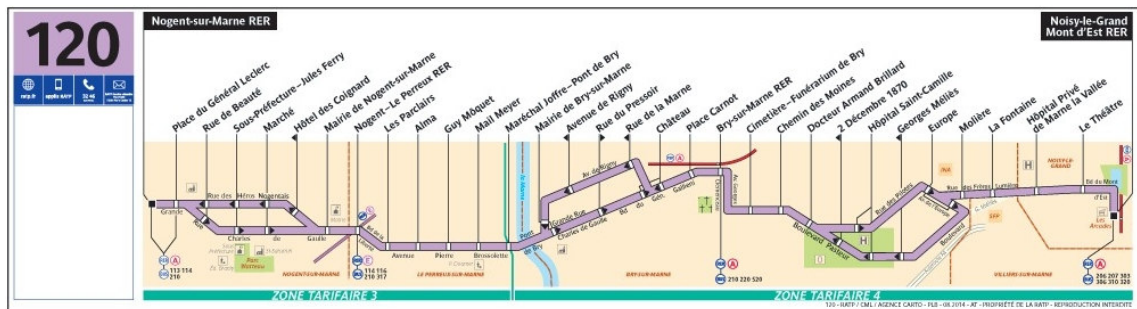
Graphique RATP 120, du 3 septembre 2012 (busparisiens.fr)

Le 28 juin 2013, le terminus de Noisy-Mont d'Est, en correspondance avec le RER A, qui était situé dans la « gare de surface-souterraine », est déplacé dans une nouvelle gare routière, vraiment de surface et largement ouverte sur la Ville nouvelle et le lac du Centre Urbain Régional, au-dessus des voies du RER A. Cette nouvelle gare accueille toujours une dizaine de lignes de bus.



La nouvelle gare routière du Mont d'Est vue du ciel (Ville de Noisy-le-Grand)

En septembre 2014, on procède à l'extension du service de soirée, qui était limité au tronçon Nogent RER-Hôpital St Camille, à l'intégralité de l'itinéraire.

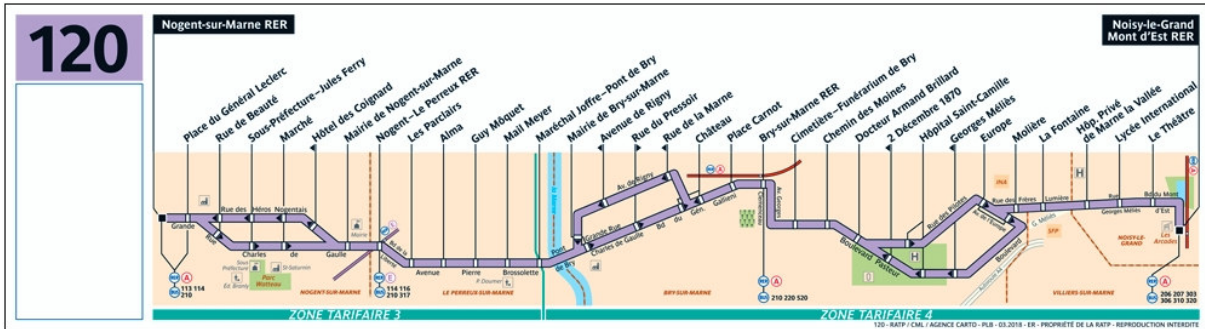


Graphique RATP 120, du 1<sup>er</sup> septembre 2014 (busparisiens.fr)

En septembre 2016, on ajoute un arrêt pour desservir le nouveau Lycée International de l'Est Parisien. Le graphique ne sera mis à jour qu'en mars 2018.

En juin 2017, à l'occasion d'une conférence de presse sur la mise en service de bus électriques sur six lignes du réseau francilien, le Syndicat des transports d'Île-de-France (Stif) annonce avoir pour nouveau nom Île-de-France Mobilités (IdFM).

En mars 2020, les services partiels pour Bry-sur-Marne-RER sont prolongés à l'hôpital St-Camille et renforcés, à intervalle de 7 à 8 minutes contre 15 minutes auparavant, toute l'année, pour compenser l'abandon de la desserte de Bry-RER par le 210.



Graphique RATP 120, de mars 2018 (busparisiens.fr)

**Un service amélioré**

La ligne fonctionne du lundi au dimanche toute l'année y compris les jours fériés.

	NOISY-LE-GRAND MONT D'EST RER		NOGENT-SUR-MARNE RER	
	→ Nogent-sur-Marne RER		→ Noisy-le-Grand Mont d'Est RER	
	PREMIER DÉPART	DERNIER DÉPART	PREMIER DÉPART	DERNIER DÉPART
LUNDI À VENDREDI	5:15*	0:30	5:36	0:45
SAMEDI	5:16*	0:30	5:36	0:45
DIMANCHE ET JOURS FÉRIÉS	6:34*	0:30	6:46	0:45

\* Certains bus partent plus tôt depuis Hôpital Saint-Camille.

**Un confort assuré**

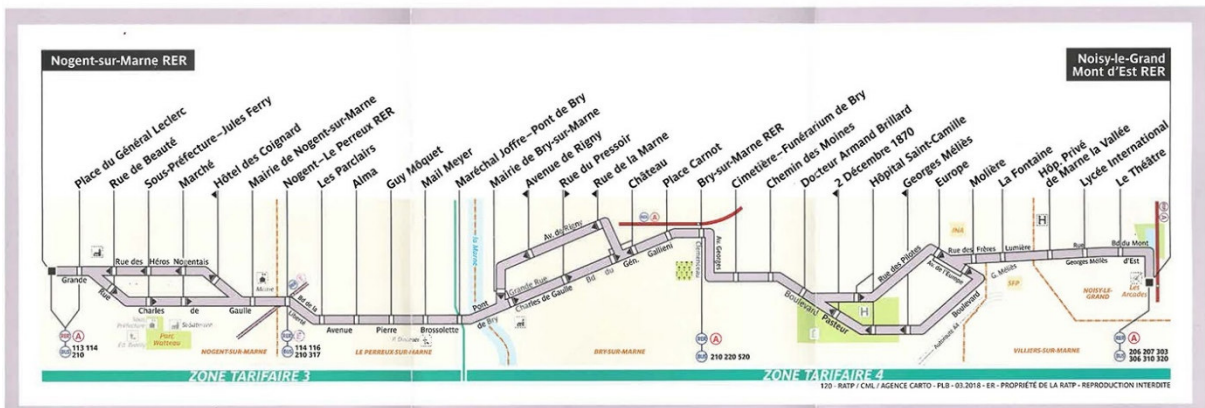
Pour votre confort, la ligne est équipée de vidéo-protection et de systèmes d'information sonore et visuelle qui vous permettent d'être informés des temps d'attente et de parcours.

**Un accès simple et sécurisé**

Pour accéder au bus de cette ligne, merci de :

- faire signe au conducteur,
- monter par la porte avant,
- valider votre titre de transport,
- avancer vers l'arrière du bus.

Attention, ne pas valider vos met en situation d'infraction.



Information RATP, horaires et graphique (mars 2018) édités en mars 2020 (Ville de Nogent-sur-Marne)



## 2- Les divers modèles d'autobus et les états du parc



TN6 C2 n°2854 en réserve dans le bois de Vincennes en janvier 1956 (busparisiens.fr)

**Depuis le remplacement des tramways 120 par des autobus en 1934**, ces derniers sont des **Renault de type TN6 C2** à plateforme arrière ouverte à tous les vents mais qui fait l'aubaine des amateurs d'air frais et des fumeurs. Ces bus proposent 50 places dont 33 assises (17 en 1<sup>ère</sup> classe et 16 en seconde) et 17 debout sur la plate-forme arrière.

**En octobre 1945, le service est renforcé : le parc se monte à 22 voitures TN6 C2** puis en novembre de la même année, la ligne retrouve son dépôt d'avant-guerre à La Maltournée avec une nouvelle augmentation à 26 voitures.

**En février 1946, les habitants des Richardets retrouvent le 120 à son terminus d'avant-guerre.** Pas moins de 33 voitures TN6 C2 sont affectées à ce service, combiné avec celui qui s'arrête à la mairie de Noisy. Et comme il y a beaucoup de réclamations de renforcement, ce nombre augmentera à 36 voitures en novembre 1946 puis 38 en janvier 1947.



Cliché X - Collection B. BASSET

TN6 C2 n° 2877 au terminus du château de Vincennes (busparisien.fr)

**Le début des années 1950 voit une modernisation des voitures du 120 avec leur équipement en moteurs diesel. Leur nombre dans les années 1952-53 sera de 37.**



Un TN6 C2 à son arrêt devant la mairie de Noisy-le-Grand dans les années 1950 (coll. MJ)

**En août 1953, la division de la ligne en deux service (120 et 220) entraîne une diminution du nombre de voitures affectées au 120, qui passe alors à 20 voitures TN6 C2 diesel.**

**De 1955 à 1965, les voitures vont rester des TN6 C2 diesel avec un parc augmentant progressivement de 22 à 28 voitures.**

**Longtemps exploitée en TN6 C2**, d'abord au carburant ternaire (essence + benzol + alcool) puis au gas-oil (avec un passage au gaz de ville pendant la guerre), la ligne 120 ne reçoit du matériel d'après-guerre qu'en mars 1966, et encore ce sont 26 **SOMUA OP5-2**, modèle relativement ancien, en raison de la montée à gauche au château de Vincennes (l'OP5-2 disposait de deux portes arrière à droite et à gauche). Ces modèles n'équiperont la ligne que pendant 3 ans.



Cliché X - Collection B. BASSET

Ligne 120, l'OP5-2 n° 752 dans le bois de Vincennes (busparisiens.fr)

**Cent autobus OP5**, produits par **SOMUA** (Sté d'Outillage Mécanique et d'Usinage d'Artillerie) et Panhard, ont été livrés à la Régie en 1949 pour les services banlieue, avec une caisse métallique construite par MGT (Million-Guiet-Tubauto) à Levallois.



Cliché JH-M - 1969

Un cortège d'OP5-2 (entre lesquels s'est intercalé un Chausson APVU sans girouette) avenue de Nogent dans le bois de Vincennes à la fin des années 1960 (busparisien.fr)

**L'OP5-2 rompt avec l'autobus traditionnel** familier aux Noiséens, avec sa caisse entièrement fermée. Le machiniste n'est plus isolé mais voisine avec l'énorme capot-moteur et le receveur est assis dans un petit compartiment à l'arrière droit. Les voyageurs se déplacent en sens unique grâce à un accès par la porte arrière pliante à 3 vantaux, puis le passage devant la « cage » (cabine) du receveur et la sortie par la porte avant à 2 vantaux.



Vue intérieure de l'OP5-2 : le poste du machiniste avec à droite le capot-moteur  
(content-eu.invisioncic.com)



Vues intérieures de l'OP5-2 : banquettes passagers droites (2 passagers) et gauches (1 seul) qui laissent un grand espace aux voyageurs debout et cabine du receveur (doc. Yalta Production) (www.guide-automobiles-anciennes.com)

**La capacité de l'OP5-2, de 65 places** (31 assises et 34 debout), est comparable avec les 67 places des TN6 C2 précédents mais dont 17 seulement étaient debout sur la plateforme extérieure à l'arrière. Sur l'OP5-2, une deuxième porte (utilisée généralement en issue de secours) est accessible à l'arrière gauche. Il est équipé d'un moteur diesel SOMUA-Panhard de type D610H à 6 cylindres, de 100 CV.

**Le 20 janvier 1969, voit la mise en service**, après seulement 3 ans de présence des OP5-2, de 28 véhicules **SAVIEM SC10U/B1**, dont 14 flambants neufs. Ce nouveau modèle et ses déclinaisons vont durer pendant presque 30 ans. SAVIEM (Sté Anonyme de Véhicules Industriels et d'Équipements Mécaniques) a été intégrée à RVI (Renault Véhicules Industriels) en 1978.

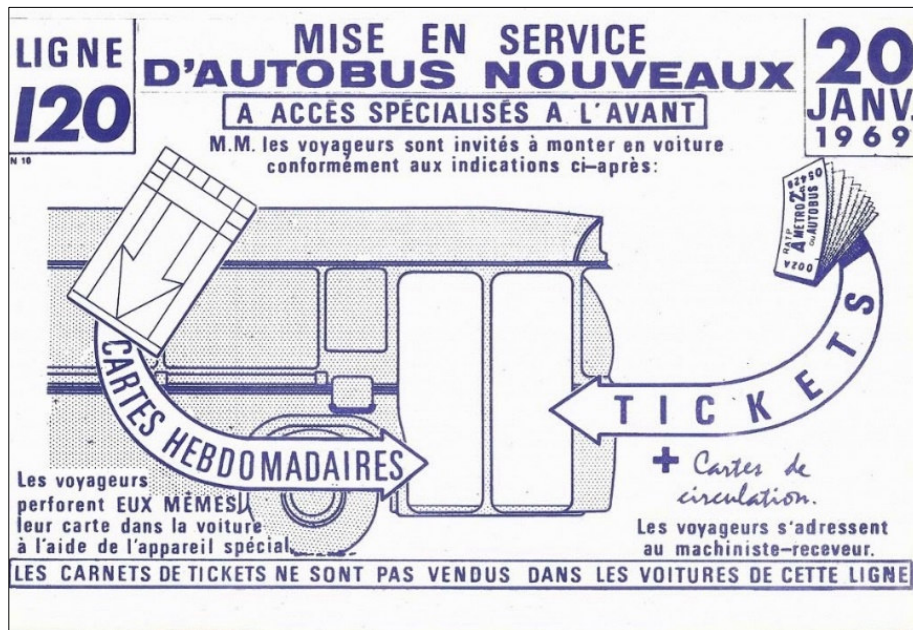


Cliché B. BASSET - 24/06/95

Le SC10UO n° 9295 du 120, av. Auguste Rodin à Noisy (busparisiens.fr)

**Premier modèle « standard » de l'histoire de la Régie, le SC10U** est apparu sur les lignes RATP en 1965 et il marque un tournant dans les gammes de véhicules. Jusqu'alors, le parc des autobus parisiens se caractérisait par son caractère hétérogène : non seulement le fractionnement des commandes ne permettait pas d'obtenir des conditions d'achat avantageuses, mais en plus l'entretien du parc était extrêmement coûteux, faute d'unification des procédures et de l'outillage. En 1958, la Régie décide donc d'étudier un matériel standard autorisant des modes d'exploitation divers, à un ou deux agents, mais répondant à des standards communs précis : 11 mètres, 70 voyageurs dont 40 assis, 2 portes doubles à 4 vantaux et une direction assistée. Après une première commande de 600 bus passée à SAVIEM et Berliet en 1964, celui que l'on surnomme le « SIOUX » va représenter la plus grande série jamais livrée, avec 3 500 unités en 1979... et 11 000 dans toute sa carrière !

**L'arrivée des « SIOUX » marque trois différences importantes** pour les voyageurs noiséens. D'abord un nouveau modèle (plus moderne, plus confortable, de plus grande capacité...) mais aussi, un bus à un seul agent (le machiniste fait aussi office de receveur) et enfin, un bus dans lequel les passagers montent à l'avant et se dirigent vers l'arrière, au contraire des OP5-2 précédents.



Panneau d'information RATP, mise en service des SC10U/B1 en janvier 1969 (busparisien.fr)

L'année 1969 se termine sur un effectif de 29 voitures affectées pour 26 au TM (tableau de marche).

En janvier 1970, la mise en service du « Métro régional » (futur RER A), à la gare de Nogent et la fusion des deux lignes 120 et 220, provoquent une augmentation brutale du parc à 55 voitures SC10U/B1 qui regroupe une grande part des voitures des deux anciens indices. Par rapport à l'ancienne organisation, ce sont quand même 11 voitures en moins pour les usagers.



La voiture n° 6984 sur le 120C à la gare de Nogent RER en août 1982 (forumparisien.fr)

**Au début des années 1970, le parc va peu varier** (53 fin 1971, 54 en 1972, 53 en 1973) jusqu'à la fin de 1974 où il va bondir pour atteindre un record de 60 voitures (le second du réseau après le PC : 86 voitures), afin de répondre aux besoins générés par le prolongement du 120C et la création du 120E.

**En juin 1975, le 120 va commencer sa modernisation** en échangeant une vingtaine de SC10U/B1 contre des SC10U/C de conception plus récente et le nombre va baisser ensuite progressivement (58 fin 1975, 57 début 1976, 56 à mi-1976) jusqu'à octobre 1976 où le parc est renouvelé : la ligne est entièrement équipée avec 57 SC10U/B1 récents de 160 ch., en échange des SC10U/C. L'effectif va ensuite être ramené à 55 SC10U/B1 en mai 1977.

**Le 9 décembre 1977, l'inauguration de la branche du RER A** à Noisy-Mont d'Est et l'éclatement de la ligne 120 en 220 et 320 provoquent l'effondrement du nombre de voiture à 14. Le 120 garde le service de Nogent-RER à Noisy-RER mais est amputé par la (re)création, après une interruption de 7 ans, de la ligne 220 (antennes depuis Bry-sur-Marne) et la création du 320 (desserte locale de Noisy).

**En mai 1978, la création de l'antenne vers Gournay** permet au 120 de recevoir 6 SC10U/B1 supplémentaires et d'atteindre les 20 voitures.

**En 1978 et 1979, le parc évolue peu** : 21 voitures en octobre 1978, puis 23 au 15 janvier 1979.

**En décembre 1980, le prolongement du RER A** à l'est, de Noisy-le-Grand à Torey, provoque la restructuration de la ligne 120 et s'accompagne d'une perte de 2 voitures, très vite compensée, et le parc est légèrement réorganisé une fois de plus.

**En octobre 1981, arrivée de 3 SC10U/MCR de RVI** (Renault Véhicules Industriels, structure à laquelle SAVIEM a été intégrée en 1968) à cabine anti-agression, en remplacement des SC10U/B1 qui ne sont plus alors que 19 puis 18 en janvier 1982. Les SC10U/MCR se différencient des SC10U/B1 principalement par une capacité accrue à 78 places. Cette amélioration est réalisée par la suppression de quatre places assises. La cabine anti-agression est réalisée grâce à un écran épais en plastique/plexiglas qui isole le machiniste des passagers et une alarme par radiotéléphone avec le bureau du terminus.



Cliché B. BASSET - 10/05/94

Un SC10U/MCR (repeint avec la livrée des SC10R) n° 8960 sur le 120C en sortie de la gare routière du Mont d'Est en mai 1994  
(busparisien.fr)

**En décembre 1982, nouvelle petite modification du parc** avec 19 voitures (17 SC10U/B1 et 2 SC10U/MCR). Puis on arrivera à un parc global de 22 voitures en juillet 1984.

**En mai 1985, les SC10U-B1 cèdent la place, pour un équipement complet, à 22 SC10U/MCR** (avec 3 voitures en réserve).

**En mai 1991** : le nombre des SC10U/MCR est diminué à 20 voitures.

**De 1992 à début 1995, les anciennes voitures SAVIEM sont remplacées** par des modèles RVI plus récents, SC10-R (version finale de ce modèle, R pour restylé) à cabine anti-agression.



Cliché J.C. GUISCHET 19/08/89 - Collection B. BASSET

SC10R n° 9499 sur le 120C, à la gare d'arrivée de Noisy-RER en 1989 (forum busparisiens.fr)

**En février 1995 : 19 voitures** dont 7 SC10U/MCR + 2 SC10R.

**En mars 1995, lors de l'opération *Autrement Bus*, changement de matériel**, mais toujours d'occasion, avec l'arrivée de 18 Renault SC10UO de conception plus ancienne que les modèles MCR et R précédents.

**Les SC10UO en fin de vie seront évidemment rapidement remplacés**, en plusieurs lots, dans le courant de l'année 1996, par 17 SC10R.

**De 1998 à 2001, le 120 sera l'une des deux dernières lignes de La Maltournée à rouler en SC10R** avec un parc de 18 voitures, puis 16 à la fin 2001.

**Entre décembre 2001 et février 2002, remplacement des 16 SC10R par des R312/2P.**

**Les R312 (R pour Renault et 312 pour 3 portes et 12 m de long) produits par RVI** sont mis en service à la RATP en 1988. On voit que le 120 n'a encore pas hérité de matériel très récent... Ils offrent un accès plus facile et un « confort amélioré » à un nombre plus important de passagers, modulable suivant le nombre de places assises (32 sièges et 72 debout, ou bien 28 sièges et 79 debout, ou bien 22 sièges et 90 debout). Cette notion de confort est à relativiser pour des trajets de longue durée car il y a deux à trois fois plus de voyageurs debout qu'assis. Ils se veulent à l'image de l'objectif « tout



qualité » que s'est fixé la RATP, dont un des exemples est l'information des voyageurs par la lisibilité du réseau et les conditions de voyage : correspondances, attente et sonorisation des bus...



Prototype R312 à gauche et SC10R en circulation sans voyageurs (1985) (RATP - Des Lignes d'Histoire - Le bus de 1965 à nos jours)

**Fin 2005, le parc est amputé de 7 voitures, affectées à la « Réserve STIF » à Massy-Palaiseau. Elles ne seront remplacées officiellement qu'en février 2006.**



Cliché B. BASSET - 13/09/06

Le R312/2P n° 6179 à la gare routière de Nogent RER montre l'arrière si caractéristique des bus parisiens à partir de ce modèle (busparisien.fr)

Les **R312 vieillissants sont réformés progressivement** de février jusqu'à avril 2010 et remplacés, de manière souvent éphémère, par d'autres de même modèle, libérés par d'autres lignes. On l'avait compris, depuis 1992, le 120 est abonné aux vieux bus et il reçoit, à partir de juin 2010, des **Agora V2** à bout de souffle, sans palette UFR (Unité Fauteuil Roulant : dispositif rétractable au niveau de la porte médiane permettant l'accès des personnes à mobilité réduite et des fauteuils pour handicapés). Le parc se compose alors de 13 Agora V2 et de 2 R312. Les Agora font partie d'une gamme d'autobus produits par RVI, puis Irisbus (fusion en 1999 des activités autobus de RVI et Iveco).



Renault Agora S n° 2490 à la sortie de la gare routière de Noisy-Mont d'Est en 2012 (© Thibault Godin - thibxl.be)

Le parc évoluera ensuite, au gré des modifications de l'itinéraire, entre 12 et 18 voitures et sera composé, de façon souvent hétéroclite, d'**Agora V2** (Renault), puis d'**Agora Line** (Irisbus), de **Citelis 12** (Irisbus) et de **Citelis Line** (Irisbus) jusqu'en 2014.



Agora V2 n° 2492 rue des Moines à Bry (busparisien.fr)



Agora Line n° 8220 au pont de Mulhouse (busparisien.fr)



Citelis 12 n° 5136 à l'arrêt Château à Bry (busparisien.fr)



Citelis Line n° 3778 place Carnot à Bry (busparisien.fr)

**La ligne 120 va enfin recevoir des véhicules neufs entre avril et juin 2016 avec 13 Urbanway 12 hybrides d'Iveco.** Mais le panachage restera quand même d'usage avec des modèles déjà cités précédemment.

**Les Urbanway 12 font partie d'une gamme de bus** à plancher surbaissé et deux portes pliantes, produite par Iveco à partir de 2013. D'une longueur de 12 mètres, ils accueillent une centaine de passagers (assis + debout).



© Lil Clyde - Avril 2016

Un des premiers Urbanway 12 hybride n° 6011, du 120, vers le pont de Mulhouse en avril 2016 (busparisien.fr)

### 3- Quelques horaires

RATP LIGNE 120 NOGENT (gare) BRY (place du parc) ou BRY (Hopital St Camille) ou VILLIERS(gare)		
Départs de Nogent		
Lundi à Vendredi		
Valisette	A	B
1.7	Pour Bry (place du parc) 6820,35,57,7809,20,28,48,8806. 8820,36,11842,12806,30,54, 13829,14806,29,10842,17801,18, 17835,47,18800,20,32,51,19808, 19829,46,20810,30.	Pour Villiers sur Marne (gare) par Hôpital St Camille 5835,59,6819,40,7803,30,55,8817,49,9817,47,10817,47, 11817,47,12817,47,13817,47,14817,47,15817,47,16817, 16817,17812,36,18803,25,40,19812,36, Pour Hôpital St Camille 6808,26,53,7813,35,59,8825, 16805,56,17825,50,18815,36,19800,19,52,20803,20,40, 21800.
1.8	Pour Bry (place du parc) 6822,40,7814,42,58,8842,11855, 12825,55,13825,55,14825,16842, 17806,36,18800,31,19800,49, 20811,30.	Pour Villiers sur Marne (gare) par Hôpital St Camille 5835,59,6819,42,7805,38,8800,46,9810,41,10810,41,11810, 11841,12810,42,13810,41,14810,41,15810,41,16810,50, 17814,46,18824,36,55,19808,36, Pour Hôpital St Camille 7809,8807,30,16825,17801,23, 17854,18819,19816,20807,37,21800.
Samedi		
6.7	Pour Bry (place du parc) 6820,57,7827,58,8829,49,9805, 11895,12825,55,13825,55,14825, 16854,17826,50,18820,47,19815, 20800,36,56.	Pour Villiers sur Marne (gare) par Hôpital St Camille 5840,6818,46,7806,22,55,8818,45,9810,41,10810,41, 11810,41,12810,42,13810,41,14810,41,15810,41,16810,41, 17812,36,18801,24,19807,42, Pour Hôpital St Camille 7842,8854,17802,16842,19827, 20809,40,21800.
3.8	Pour Bry (place du parc) 6820,52,7830,8807,41,11805, 12825,55,13825,55,14825,16854, 17804,42,18819,44,19819,49, 20809,30,56.	Pour Villiers sur Marne (gare) par Hôpital St Camille 5840,6818,46,7806,22,55,8818,45,9810,41,10810,41,11810, 11841,12810,42,13810,41,14810,41,15810,41,16810,37, 17806,35,54,18825,19808,42, Pour Hôpital St Camille 7842,17818,16808,50,19831, 20817,21800.
Dimanche		
7.7	Pour Bry (place du parc) 6820,10825,11825,12825,13825, 14825,15819,16812,17825,18820, 19812,20811,21840.	Pour Bry (Hôpital St Camille) 6840,7854,8841,9837,10838,11838,12838,13847,14845, 15836,16847,17844,18836,19848,21800.

La desserte de Villiers (gare) n'est pas assurée le dimanche.

Horaire RATP 120A et B, du 1<sup>er</sup> juillet 1974 (vacances scolaires) (busparisiens.fr)

RATP LIGNE 120C - NOGENT(GARE) - Torcy (Le Clos) PAR CHAMPS MARNE (MAIRIE)	
C	
DÉPARTS POUR NOGENT GARE	
LUNDI A VENDREDI	
DE TORCY (LE CLOS): 545-35-58-64-85-37-43-705-19-35-54-804-28-47-306-47-1025-1105-1150-1230-1303-50-1430-1516-55-1623-1705-34-1900-15-21-50-1907-48-32-2000-25-52-2425-2204-43-2323-2400.	
DE CHAMPS (MAIRIE): 540-37-604-32-46-56-709 SAUF VACANCES SCOLAIRES - 737-46-800-810-36-43-340-1049-57-1143-1225-1304-140-1419-1502-44-1625-1702-36-1802-51.	
DE GOURNAY (PLACE CHURCHILL): LUNDI-MARDI-JEUDI-VENDREDI: 523-646-703-49-43-58-838	
MERCRÉDI: 523-646-749-43-57-838 VACANCES SCOLAIRES 523-749-43-838	
NOTA: PASSAGES A CHAMPS (MAIRIE): 40 MINUTES ENVIRON APRES L'HEURE DE DEPART DE Torcy LES DÉPARTS SÉQUENTIELS SONT EFFECTUÉS EN SERVICE DIRECT ENTRE NOGENT (L'ÉGLISE) ET BRY (LE CARRÉ) AVEC ARRÊT A PONT DE MAILLON ET BAYONVILLE	
- SAMEDI -	
DE TORCY (LE CLOS): 545-35-51-605-27-47-707-29-56-925-303-43-1025-1105-50-1230-1344-1350-1430-1514-50-1630-1710-51-1824-41-1949-43-2005-25-52-2425-2204-43-2323-2400.	
DE CHAMPS (MAIRIE): 503-625-43-707-23-54-922-57-938-1047-57-1143-1222-1304-140-1426-1502-45-1624-1702-37-1822-1847.	
- DIMANCHE -	
DE TORCY (LE CLOS): 635-705-30-58-125-305-46-1027-1106-47-1222-1307-47-1427-1507-47-1624-1704-144-1501-43-2048-50-2425-2204-43-2323-2400.	
DE CHAMPS (MAIRIE): 156-336-1047-59-1140-1222-1302-40-1420-1500-39-1625-53-1733-1843-53-1933.	
NOTA: CES HORAIRES NE SONT DONNÉS QU'À TITRE INDICATIF. ILS PEUVENT ÊTRE MODIFIÉS APPLICATION 7-1-1975 L'EMPLACEMENT POUR DES CONSÉQUENCES D'ÉVALUATION AU FAI SUITE D'ÉVÉNEMENTS	

Horaire RATP 120C, application au 1<sup>er</sup> janvier 1975 (busparisiens.fr)

3000 ex

**RATP** LIGNE 120A-B NOGENT (GARE) BRAY (MAIRIE) PL. PARC DE ST CAMILLE  
ou VILLIERS (GARE) PAR ST CAMILLE

DÉPARTS DE NOGENT (GARE)

~ LUNDI à VENDREDI ~

<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE VILLIERS (GARE) PAR HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00
<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE BRAY HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00
<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE BRAY HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00

~ SAMEDI ~

<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE VILLIERS (GARE) PAR HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00
<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE BRAY HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00

~ DIMANCHE ~

<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE VILLIERS (GARE) PAR HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00
<b>DE BRAY (PL. DI PARC)</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>DE BRAY HÔPITAL ST CAMILLE</b> 6:00-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00

NOTA : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés sans préavis.  
Application : 23-2-1976

Horaire RATP 120A et B, application au 23 février 1976, tiré à 3 000 exemplaires (busparisiens.fr)

**RATP** VOIE PUBLIQUE LIGNE 120 - NOGENT (GARE) - NOISY (MONT D'EST) R.E.R. ou VILLIERS (GARE) PAR HÔPITAL ST CAMILLE

DÉPARTS DE NOGENT (GARE)

~ LUNDI à VENDREDI ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18

~ SAMEDI ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18

~ DIMANCHE ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18

NOTA : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés sans préavis.  
Application : 9-12-1977

Horaire RATP 120, application au 9 décembre 1977 (busparisiens.fr)

5000 ex

**RATP** LIGNE = 120 - NOGENT (GARE) - NOISY (MONT D'EST) R.E.R. ou GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) ou VILLIERS (GARE) PAR HÔPITAL ST CAMILLE

DÉPARTS DE NOGENT (GARE)

~ LUNDI à VENDREDI ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18	<b>POUR GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) :</b> 6:13-6:28-7:38-8:53-10:08-11:23-12:38-13:53-15:08-16:23-17:38-18:53-20:08-21:23
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18	<b>POUR GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) :</b> 6:13-6:28-7:38-8:53-10:08-11:23-12:38-13:53-15:08-16:23-17:38-18:53-20:08-21:23

~ SAMEDI ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18	<b>POUR GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) :</b> 6:13-6:28-7:38-8:53-10:08-11:23-12:38-13:53-15:08-16:23-17:38-18:53-20:08-21:23
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18	<b>POUR GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) :</b> 6:13-6:28-7:38-8:53-10:08-11:23-12:38-13:53-15:08-16:23-17:38-18:53-20:08-21:23

~ DIMANCHE ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18	<b>POUR GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) :</b> 6:13-6:28-7:38-8:53-10:08-11:23-12:38-13:53-15:08-16:23-17:38-18:53-20:08-21:23
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18	<b>POUR GOURNAY (PÉCOURCEVILLE) :</b> 6:13-6:28-7:38-8:53-10:08-11:23-12:38-13:53-15:08-16:23-17:38-18:53-20:08-21:23

NOTA : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés sans préavis.  
Application : 1<sup>er</sup> mai 1978

Horaire RATP 120 A et B et 220 N, application au 1er mai 1978, tiré à 5 000 exemplaires (busparisiens.fr)

**RATP** LIGNE 120 : NOGENT (GARE) - NOISY (MONT D'EST) R.E.R.

DÉPARTS DE NOGENT (GARE)

~ LUNDI à VENDREDI ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18

~ SAMEDI ~


<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18

~ DIMANCHE ~

<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18
<b>POUR NOISY (MONT D'EST) :</b> 5:50-6:05-7:15-8:30-9:45-11:00-12:15-13:30-14:45-16:00-17:15-18:30-19:45-21:00	<b>POUR VILLIERS (GARE) :</b> 6:08-6:23-7:33-8:48-10:03-11:18-12:33-13:48-15:03-16:18-17:33-18:48-20:03-21:18

NOTA : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés sans préavis.  
Application : 1-10-1979

Horaire RATP 120A, B, C et D, application au 1<sup>er</sup> octobre 1979 (busparisiens.fr)



**LIGNE 120 A.B.C.**  
 A. NOISY LE GRAND (Mont D'Est)  
 B. VILLIERS (Gare SNCF)  
 C. NOISY LE GRAND (Cité des Hêtres)

**DEPARTS DE NOISY (Gare R.E.R.).**

LUNDI A VENDREDI

POUR NOISY LE GRAND (Mont D'Est) : 518. 44.52. 636.36.706.24. 738. 807.32. 900. 27.56. 1026.56. 1127. 1206.37. 1308.37. 1403.38. 1509.36. 1608.28.49. 1705.48.33.47.57. 1811.28.38.51. 1911.35.56. 2025.45.

POUR VILLIERS (Gare SNCF) : 503. 34.42. 606.44.744.33. 758. 835.50. 918.45. 1018.46. 1118. 1206.57. 1327.56. 1428.58. 1526.58. 1619.41. 1700.43. 1824.57. 1901.46. 2034.45. 2104.26. 2102.

POUR NOISY LE GRAND (Cité des Hêtres) : 624.55. 724.50. 813.40. 909. 936. 1007.36. 1108.38. 1243.47. 1318.45. 1419.47. 1520.48. 1642.35.54. 1709.29.47. 1806.27.58. 1937.2004.53.

DE BRY (Gare) POUR NOISY LE GRAND (Mont D'Est) : 636.702.43.

DE BRY (Gare) POUR VILLIERS (Gare SNCF) : 647.708.18.

DE BRY (Gare) POUR NOISY LE GRAND (Cité des Hêtres) : 533. 624.53.726.

POUR BRY (Hopital St Camille) : 745. (1220 le mercredi). 2418. 2446. 2246. 46. 2316. 46. 017. 047.

POUR BRY (Gare) : 820. 1401.

SAMEDI

POUR NOISY LE GRAND (Mont D'Est) : 545. 52. 630. 701. 32. 801. 32. 901.33. 1001.31. 50. 1130. 1206. 33. 1301.37. 1411.42. 1515.50. 1624.53. 1735. 1807.42. 1911.43. 2024.45.

POUR VILLIERS (Gare SNCF) : 502. 33. 42. 607. 51. 724.53. 820.53. 920.53. 1019.49. 1119.53. 1202.48. 1339.53. 1432.45. 1501.37. 1641.47. 1723.55. 1820. 1900. 1931. 2009. 2100.

POUR NOISY LE GRAND (Cité des Hêtres) : 612.42. 710.43. 811.44. 910.44. 1008. 1041. 110.43. 1213. 1317. 1417. 1423. 51. 1525. 1601.35. 1711.47. 1810.53. 1920.51. 2034.

POUR BRY (Gare R.E.R.) : 1200.

POUR BRY (Hopital St Camille) : 2446. 46. 2316. 46. 017. 047.

DE BRY (Gare) POUR NOISY LE GRAND (Cité des Hêtres) : 604.

DIMANCHE

POUR NOISY LE GRAND (Mont D'Est) : 613.64.2. 733.46. 809.43. 914.43. 1018.43. 1119.50. 1219.49. 1319.49. 1419.54. 1523.1600.37. 1703.38. 1814.43. 1915.51. 2031.45. 2104.


POUR VILLIERS (Gare SNCF) : 745.56. 826.55. 930. 1002.31. 1101.37. 1205.55. 1305.35. 1407.36. 1511.43. 1648.55. 1723.55. 1826. 1901.37. 2011. 2100.

POUR BRY (Hopital St Camille) : 2446.46. 2246.46. 2316.46. 017.047.

NOTA : Les départs soulignés s'effectuent du Pont de Bry.

APPLICATIOIN : 1-10-82

Horaire RATP 120A, B et D, application au 1<sup>er</sup> octobre 1982 (busparisiens.fr)



**LIGNE 120**

120 A - DE NOGENT RER POUR NOISY LE GRAND MONT D'EST RER.  
 120 B - DE NOGENT RER POUR VILLIERS SUR MARNE SNCF.  
 120 C - DE NOGENT RER POUR NOISY LE GRAND "CITE DES HETRES".  
 120 A - DE NOGENT RER POUR BRY SUR MARNE HOPITAL SAINT CAMILLE EN SERVICE DE SOIREE.


LUNDI A VENDREDI			SAMEDI			DIMANCHE				
120 A	120 B	120 C	120 A	120 B	120 C	120 A	120 B	120 C		
517	503	* 553	2121	516	* 601	2121	630	712	2121	
46	33	* 421	49	54	32	24	49	45	46	
54	40	24	2219	615	40	719	733	820	2219	
627	609	* 58	49	707	610	715	49	803	57	49
39	24	59	2319	14	55	25	2319	93	2319	47
40	51	726	47	805	722	810	47	915	1012	47
700	55	51	019	33	52	42	019	51	50	019
05	714	813	47	903	821	912	47	1032	1125	47
10	19	39	35	51	42	1109	1207	1109	1207	1109
22	35	912	1002	921	1012	48	45	48	45	
42	57	41	32	50	42	1228	1321	1228	1321	1228
805	818	1012	1102	1020	1112	1501	50	1501	50	1501
51	44	42	31	50	42	33	1421	33	1421	33
900	918	1112	1108	1119	1212	1409	51	1409	51	1409
30	49	42	29	49	43	57	1527	57	1527	57
1002	1020	1212	1305	1219	1318	1509	57	1509	57	1509
32	50	42	38	50	51	44	1633	44	1633	44
1102	1121	1312	1412	1325	1426	1615	1707	1615	1707	1615
95	50	42	90	1400	1500	60	97	60	97	60
1202	1220	1412	1524	32	32	1721	1808	1721	1808	1721
32	50	42	1600	1508	1607	51	46	51	46	51
1302	1320	1512	55	44	45	1825	1920	1825	1920	1825
52	50	42	1700	1649	1700	1901	2100	1901	2100	1901
1402	1420	1615	40	55	51	37	2105	37	2105	37
32	50	55	1814	1728	1824	2010		2010		2010
1502	1520	55	48	56	55	43		43		43
52	50	1715	50	1915	1922	1916		1916		1916
1608	1621	33	2003	1904	50					
28	40	51	46	38	2036					
48	1700	1811			2020					
1707	17	33			2105					
23	28	1900			25					
35	40	32								
45	54	2006								
1805	1805	36								
27	37									
44	51									
1905	1914									
25	39									
49	2000									
2015	27									
46	2105									

LEGENDE : - LES DEPARTS SOULIGNES S'EFFECTUENT DU PONT DE BRY  
 - LES DEPARTS PRECEDES D'UNE \* S'EFFECTUENT DE BRY RER

NOTA : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés sans préavis en fonction des considérations d'exploitation ou par suite d'accidents.

APPLICATIOIN : 1.10.87

Horaire RATP 120A, B, C et A barré, application au 1<sup>er</sup> octobre 1987 (busparisiens.fr)



**LIGNE 120**  
 120 A : NOGENT SUR MARNE RER → NOISY LE GRAND MONT EST RER  
 120 B : NOGENT SUR MARNE RER → VILLIERS SUR MARNE SNCF  
 120 C : NOGENT SUR MARNE RER → NOISY LE GRAND MARNE RER  
 120 A : NOGENT SUR MARNE RER → BRY SUR MARNE HOPITAL SAINT CAMILLE EN SOREE

**HORAIRE DE LUNDI AU VENDREDI :**

HORAIRE RER	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	32	33	34	35	36	37	38	39	40	41	42	43	44	45	46	47	48	49	50																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																									
Nogent RER	5:18	5:38	5:58	6:18	6:38	6:58	7:18	7:38	7:58	8:18	8:38	8:58	9:18	9:38	9:58	10:18	10:38	10:58	11:18	11:38	11:58	12:18	12:38	12:58	13:18	13:38	13:58	14:18	14:38	14:58	15:18	15:38	15:58	16:18	16:38	16:58	17:18	17:38	17:58	18:18	18:38	18:58	19:18	19:38	19:58	20:18	20:38	20:58	21:18	21:38	21:58	22:18	22:38	22:58	23:18	23:38	23:58	24:18	24:38	24:58	25:18	25:38	25:58	26:18	26:38	26:58	27:18	27:38	27:58	28:18	28:38	28:58	29:18	29:38	29:58	30:18	30:38	30:58	31:18	31:38	31:58	32:18	32:38	32:58	33:18	33:38	33:58	34:18	34:38	34:58	35:18	35:38	35:58	36:18	36:38	36:58	37:18	37:38	37:58	38:18	38:38	38:58	39:18	39:38	39:58	40:18	40:38	40:58	41:18	41:38	41:58	42:18	42:38	42:58	43:18	43:38	43:58	44:18	44:38	44:58	45:18	45:38	45:58	46:18	46:38	46:58	47:18	47:38	47:58	48:18	48:38	48:58	49:18	49:38	49:58	50:18	50:38	50:58	51:18	51:38	51:58	52:18	52:38	52:58	53:18	53:38	53:58	54:18	54:38	54:58	55:18	55:38	55:58	56:18	56:38	56:58	57:18	57:38	57:58	58:18	58:38	58:58	59:18	59:38	59:58	60:18	60:38	60:58	61:18	61:38	61:58	62:18	62:38	62:58	63:18	63:38	63:58	64:18	64:38	64:58	65:18	65:38	65:58	66:18	66:38	66:58	67:18	67:38	67:58	68:18	68:38	68:58	69:18	69:38	69:58	70:18	70:38	70:58	71:18	71:38	71:58	72:18	72:38	72:58	73:18	73:38	73:58	74:18	74:38	74:58	75:18	75:38	75:58	76:18	76:38	76:58	77:18	77:38	77:58	78:18	78:38	78:58	79:18	79:38	79:58	80:18	80:38	80:58	81:18	81:38	81:58	82:18	82:38	82:58	83:18	83:38	83:58	84:18	84:38	84:58	85:18	85:38	85:58	86:18	86:38	86:58	87:18	87:38	87:58	88:18	88:38	88:58	89:18	89:38	89:58	90:18	90:38	90:58	91:18	91:38	91:58	92:18	92:38	92:58	93:18	93:38	93:58	94:18	94:38	94:58	95:18	95:38	95:58	96:18	96:38	96:58	97:18	97:38	97:58	98:18	98:38	98:58	99:18	99:38	99:58	100:18	100:38	100:58	101:18	101:38	101:58	102:18	102:38	102:58	103:18	103:38	103:58	104:18	104:38	104:58	105:18	105:38	105:58	106:18	106:38	106:58	107:18	107:38	107:58	108:18	108:38	108:58	109:18	109:38	109:58	110:18	110:38	110:58	111:18	111:38	111:58	112:18	112:38	112:58	113:18	113:38	113:58	114:18	114:38	114:58	115:18	115:38	115:58	116:18	116:38	116:58	117:18	117:38	117:58	118:18	118:38	118:58	119:18	119:38	119:58	120:18	120:38	120:58	121:18	121:38	121:58	122:18	122:38	122:58	123:18	123:38	123:58	124:18	124:38	124:58	125:18	125:38	125:58	126:18	126:38	126:58	127:18	127:38	127:58	128:18	128:38	128:58	129:18	129:38	129:58	130:18	130:38	130:58	131:18	131:38	131:58	132:18	132:38	132:58	133:18	133:38	133:58	134:18	134:38	134:58	135:18	135:38	135:58	136:18	136:38	136:58	137:18	137:38	137:58	138:18	138:38	138:58	139:18	139:38	139:58	140:18	140:38	140:58	141:18	141:38	141:58	142:18	142:38	142:58	143:18	143:38	143:58	144:18	144:38	144:58	145:18	145:38	145:58	146:18	146:38	146:58	147:18	147:38	147:58	148:18	148:38	148:58	149:18	149:38	149:58	150:18	150:38	150:58	151:18	151:38	151:58	152:18	152:38	152:58	153:18	153:38	153:58	154:18	154:38	154:58	155:18	155:38	155:58	156:18	156:38	156:58	157:18	157:38	157:58	158:18	158:38	158:58	159:18	159:38	159:58	160:18	160:38	160:58	161:18	161:38	161:58	162:18	162:38	162:58	163:18	163:38	163:58	164:18	164:38	164:58	165:18	165:38	165:58	166:18	166:38	166:58	167:18	167:38	167:58	168:18	168:38	168:58	169:18	169:38	169:58	170:18	170:38	170:58	171:18	171:38	171:58	172:18	172:38	172:58	173:18	173:38	173:58	174:18	174:38	174:58	175:18	175:38	175:58	176:18	176:38	176:58	177:18	177:38	177:58	178:18	178:38	178:58	179:18	179:38	179:58	180:18	180:38	180:58	181:18	181:38	181:58	182:18	182:38	182:58	183:18	183:38	183:58	184:18	184:38	184:58	185:18	185:38	185:58	186:18	186:38	186:58	187:18	187:38	187:58	188:18	188:38	188:58	189:18	189:38	189:58

**120** **120**

**HORAIRES DU LUNDI AU VENDREDI APPLICABLES à partir du 01/10/1996**

**HORAIRES DU SAMEDI APPLICABLES à partir du 01/10/1996**

**HORAIRES DU DIMANCHE APPLICABLES à partir du 01/10/1996**

NOTE : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés inopinément pour des raisons d'exploitation ou par suite d'incidents.

Horaire RATP 120, application au 1<sup>er</sup> octobre 1996 (busparisiens.fr)

**120** **120**

**LUNDI A VENDREDI (A PARTIR DU 04/01/1999)**

**SAMEDI (A PARTIR DU 04/01/1999)**

**DIMANCHE (A PARTIR DU 04/01/1999)**

NOTE : Ces horaires ne sont donnés qu'à titre indicatif. Ils peuvent être modifiés inopinément pour des raisons d'exploitation ou par suite d'incidents.

Horaire RATP 120, application au 4 janvier 1999 (busparisiens.fr)

Sources :

- Archives municipales Noisy-le-Grand et délibérations du conseil municipal IFU Anne Ruelle-Lamory (AM Noisy) Noisy-Mag 211 - jan 2015
- Le petit Jour - hors-série, 1987* - Marc Saunier
- Archives RATP
- Des lignes d'histoire – le bus de 1965 à nos jours* (fascicule RATP)
- Musée de Rosny-sous-Bois :
  - La grande histoire des transports urbains, édition Atlas* (musée de Rosny-sous-Bois)
  - 100 ans de transports en commun dans la région parisienne, Louis Lagarigue, Tome 1* (musée de Rosny-sous-Bois)
- Association F.X. Donzelot - Neuilly-sur-Marne :
  - Neuilly-sur-Marne et son histoire, hors-série n° 4 : Le Fer, Histoire du rail de 1840 à nos jours, Avril 1993* (Association F.X. Donzelot - Neuilly-sur-Marne)
- Site [Forum busparisiens.fr](http://Forum.busparisiens.fr)
- Wikipédia
- Gallica - BnF
- ...

Michel Jouhanneau





Bulletin n° 1  
Septembre 2012

M.-R. Dé ranger : *Du "camp de Noisy-le-Grand" à l'ensemble d'ATD-Quart Monde.*  
C. Durand-Coquard : *Avant la guerre de 1939 à Noisy-le-Grand.*  
B. Jouët : *À la découverte d'un budget communal de l'entre-deux-guerres 1<sup>re</sup> partie.*  
C. Coquard : *En 1785, un mariage entre la finance, la magistrature et la diplomatie.*

Bulletin n° 2  
Mars 2013  
*Bulletin spécial  
école*

C. Jouët : *De la salle d'asile à l'école maternelle.*  
C. Durand-Coquard : *L'école à Noisy-le-Grand avant 1880 : repères.*  
C. Coquard : *Le groupe scolaire "du Centre" : 38 années de projets (1870-1908).*  
M. Cornec et B. Jouët : *Création de l'école du Richardet (1925-1937).*  
H. Teissèdre : *Le groupe scolaire de La Varenne (1929-1970) : une longue aventure ...*

Bulletin n° 3  
Septembre 2013

F. Baffet : *Les limites territoriales de Noisy entre 1789 et 1958 : quelques histoires courtes.*  
J. Brouant : *Enseignement mutuel à Noisy-le-Grand.*  
C. Coquard : *Une affaire au Bois Saint-Martin... en 1822.*  
B. Jouët : *À la découverte d'un budget communal de l'entre-deux-guerres 2<sup>e</sup> partie.*

Bulletin n° 4  
Mars 2014

F. Baffet : *Un domaine noiséen au 18<sup>e</sup> siècle : « l'ancêtre » de l'Ensemble Scolaire Cabrini.*  
M. Jouhanneau : *La rue de la République ne s'est pas toujours appelée ainsi...*  
C. Coquard : *Le centenaire d'une catastrophe aérienne à Noisy-le-Grand : 17 avril 1913.*  
C. Durand-Coquard et C. Coquard : *Dictionnaire historique des voies de Noisy-le-Grand.*

Bulletin n° 5  
Septembre 2014  
*Bulletin spécial  
1<sup>re</sup> guerre mondiale*

C. Durand-Coquard : *Vie quotidienne à Noisy pendant la 1<sup>re</sup> guerre.*  
G. Coquillard : *Quand mon grand-père, artisan à Noisy, participe à la guerre et en revient.*  
A. Bourguignat : *Georges DUBOIS, un Noiséen mort pour la France.*  
C. Coquard : *Deux innovations rurales sur le territoire de la commune.*  
C. Bourguignat : *Le monument aux morts de Noisy.*  
M.-R. Dé ranger : *Rues et voies portant un nom lié à la 1<sup>re</sup> guerre.*

Bulletin n° 6  
Mai 2015

M. Jouhanneau : *Le tramway à Noisy-le-Grand : l'installation 1890-1904.*  
C. Bourguignat : *Métiers anciens, métiers disparus des Noiséens.*  
C. Durand-Coquard : *Qui sont les habitants de la Grande Rue en 1936 ?*  
A. Bourguignat : *Noisy-le-Grand, du village agricole à la cité moderne 1890-1960.*  
C. Bourguignat : *L'agriculture et la guerre de 1914-1918 à Noisy-le-Grand.*  
C. Coquard : *Des artisans de Noisy au début du XX<sup>e</sup> siècle : la dynastie Pascal.*

Bulletin n° 7  
Septembre 2015

F. Baffet : *Un domaine noiséen au XIX<sup>e</sup> siècle : la « grande maison ».*  
C. Coquard : *L.-A. Leroy de Saint Arnaud, conseiller municipal de Noisy (1860-1872).*  
C. Durand-Coquard : *Noisy-le-Grand il y a 50 ans : souvenirs d'une Noiséenne.*  
H. Teissèdre : *L'église de Noisy-le-Grand de 1920 à 1960.*  
A. Baffet et A. Dittgen : *Petite histoire des églises « filles » de Saint-Sulpice.*

Bulletin n° 8  
Mars 2016

A. Dittgen : *Noisy en 1936 : une première ville nouvelle.*  
C. Durand-Coquard : *Une enquête de la Kommandantur de Versailles à Noisy en 1940.*  
A. Bourguignat : *Jean Vaquier, un médecin dans son siècle (1888 - 1951).*

Bulletin n° 9  
Septembre 2016

C. Durand-Coquard : *Les pompiers à Noisy-le-Grand (1839-1967).*  
C. Coquard : *Démocratie communale et conflits politiques à Noisy (1884-1904).*  
M. Jouhanneau : *Le tramway à Noisy-le-Grand : les chemins de fer nogentais (1901-1920).*



# Bulletins déjà parus

Bulletin n° 10  
Mars 2017

O. Coquard : *Hommage à Claude Coquard (1932-2016) ...*  
A. Bourguignat : *La prise en charge de la tuberculose à Noisy à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.*  
A. Dittgen : *La Grenouillère : une grande ferme noisienne disparue.*  
M. Jouhanneau : *Le tramway à Noisy-le-Grand : la S.T.C.R.P. (1921-1934).*

Bulletin Hors-série  
Octobre 2017

M. Jouhanneau : *Histoire du tramway de Noisy-le-Grand : 1890-1934.*

Bulletin n° 11  
Mars 2018

A. Dittgen : *Voies et quartiers de Noisy qui reprennent d'anciens noms de lieux.*  
F. Baffet : *Les biens confisqués pendant la Révolution à Noisy.*  
M. Jouhanneau : *Corot peintre de Noisy-le-Grand.*  
Cl. Bourguignat : *Monuments aux morts, plaques commémoratives, que nous racontent-ils ?*

Bulletin n° 12  
Septembre 2018  
*Bulletin spécial*  
*1<sup>re</sup> guerre mondiale*

A. Dittgen : *Noms de rues de Noisy en rapport avec la Grande Guerre.*  
A. Bourguignat : *Évolution de la démographie de Noisy lors de la première guerre mondiale.*  
Cl. Bourguignat : *En hommage aux poilus.*  
M. Jouhanneau : *Le travail des Noiséennes pendant la première guerre mondiale.*

Bulletin n° 13  
Mars 2019

F. Baffet : *Les maires et le Conseil Municipal de Noisy-le-Grand pendant la Révolution.*  
A. Dittgen : *Rues de Noisy portant des noms de bâtisseurs.*  
A. Bourguignat : *Un siècle de bistrots à Noisy-le-Grand.*

Bulletin n° 14  
Septembre 2019

M. Jouhanneau : *Le chemin de la Haute Maison.*  
B. Jouët : *Le premier pont reliant Neuilly-sur-Marne à Noisy-le-Grand.*  
H. Chatillon-Teissèdre : *Paul Pambrun, un élu au service de sa ville, Noisy-le-Grand.*

Bulletin n° 15  
Mars 2020

A. Dittgen : *Des Généraux de la Révolution et de l'Empire dans les grands domaines de Noisy*  
*Le général de Beauharnais et la Grande Maison.*  
*Quelques considérations sur les généraux du 1<sup>er</sup> Empire.*  
*Le général Charles Antoine Morand et le domaine de Saint-Senne.*  
*Le général André Burthe et la Roche du Parc.*  
*Le général Louis Sébastien Grundler et le Parc des Tilleuls.*  
*Le vice-amiral François d'Augier et le domaine de Villeflix.*

Bulletin n° 16  
Mars 2021

A. Bourguignat : *Histoire de la maison des Russes.*  
A. Bourguignat : *Élisabeth Skobtsoff, l'Action Orthodoxe et la présence russe à Noisy.*

Bulletin n° 17  
Mars 2022

F. Baffet : *Les propriétaires du bois Saint-Martin*  
A. Bourguignat : *Le bon docteur Sureau : de sa naissance à son installation à Noisy – 1<sup>re</sup> partie.*  
M. Jouhanneau : *La guerre franco-prussienne de 1870 à Noisy – 1<sup>re</sup> partie.*

Bulletin n° 18  
Septembre 2022

A. Bourguignat : *Le bon docteur Sureau : Médecin de campagne ? Notable ? – 2<sup>e</sup> partie.*  
M. Jouhanneau : *La guerre franco-prussienne de 1870 à Noisy – 2<sup>e</sup> partie.*  
Cl. et A. Bourguignat : *Précisions sur l'article à propos d'Émile Coquillard.*

Bulletin n° 19  
Mars 2023

A. Bourguignat : *Les familles Périac et Buisson et le domaine de la Roche du Parc.*  
M. Jouhanneau : *Voyage en cartes postales autour du château Périac (1865-1927).*  
A. Bourguignat : *Addendum à l'article sur le « bon docteur Sureau ».*



# Bulletins déjà parus

---

Bulletin n° 20  
Septembre 2023

Cl. Bourguignat : *David Olère, matricule 106144.*  
M. Jouhanneau : *Voyage en cartes postales autour de la mairie de Noisy (1927-2013).*

---

Bulletin n° 21  
Septembre 2023

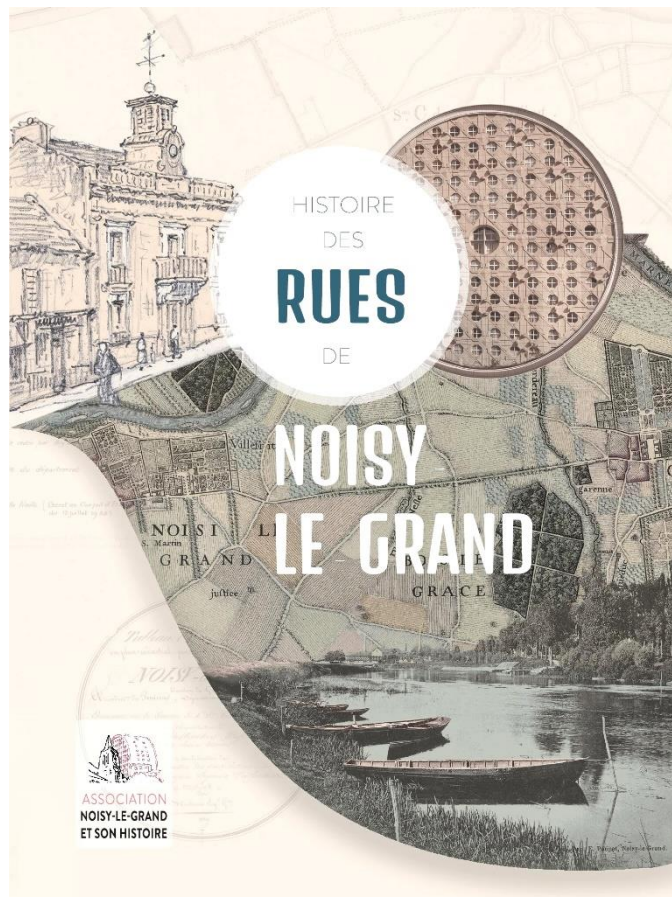
A. Bourguignat : *Mais qui était Théophile Poilpot ?*  
M. Jouhanneau : *Le bus 120 1<sup>re</sup> partie : 1934-1944.*

---





**Partez à la découverte de l'histoire de Noisy-le-Grand**



*Il était une fois Noisy-le-Grand, un village briard qui n'a longtemps comporté que quelques rues : la Grande Rue était la partie centrale de la rue Pierre Brossolette et de l'avenue d'Émile Cossonneau ; la rue de la Chapelle est devenue la rue Gambetta ; la rue de Beauvais se nomme aujourd'hui rue Pasteur et rue de Docteur Sureau.*

*À chaque chemin, rue, avenue, son histoire et, grâce aux nombreux renvois que comporte chaque notice, le passé de Noisy-le-Grand se dévoile dans un ouvrage richement illustré : cartes historiques, cartes postales, dessins anciens et photos actuelles.*

**Disponible à la Librairie Folies d'encre ou directement auprès de notre association : [contact@nlghistoire.fr](mailto:contact@nlghistoire.fr)**